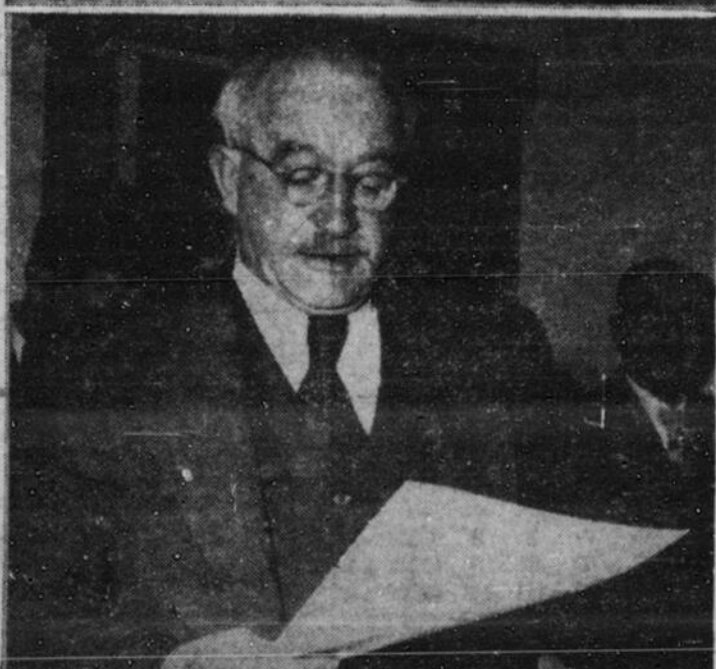


CIESLA TEN CRIMINELLEMENT RESPONSABLE

BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
10238 21 D 52
OTTAWA, ONT.



**Il tente de se
suicider
dans les cellules**

(par CLAUDE LAVERGNE)

Le Polonais de 21 ans, Maksymilian Ciesla, arrivé au Canada il y a un an comme personne déplacée, a été tenu, hier soir, criminellement responsable de la mort du garagiste Aurélien Houle, de Yamaska, par un jury du coroner. Le détenu qui a tenté de s'enlever la vie, hier après-midi, dans les cellules de la Sûreté provinciale sera donc traduit en Cour, demain, à Sorel, sous une accusation de meurtre.

Cinq témoins, dont Mme Aurélien Houle, ont été appelés à déposer à l'enquête sur la mort du garagiste assassiné d'un coup de fusil de calibre 12, le soir du 25 septembre dernier, au cours d'une tentative de vol à main armée à son établissement de Yamaska-Ouest.

Devant une foule de plusieurs milliers de personnes venues de toute la région de Sorel, de Yamaska et de la rive sud du Saint-Laurent où Ciesla a été arrêté vendredi matin après une chasse à l'homme qui a duré près d'un mois, le premier témoin appelé fut l'épouse du défunt.

Vêtue de noir et coiffée d'un petit chapeau dont la voilette lui descendait sur les yeux visiblement rougis par les larmes, Mme Houle ne put retenir ses larmes en entrant dans la salle d'audiences. Après avoir passé immédiatement

(Suite à la page 4)

UN JURY DU CORONER n'a délibéré que quelques instants pour tenir Maksymilian Ciesla responsable de la mort de M. Aurélien Houle, garagiste de Yamaska-Ouest, tué d'un coup de fusil au cours d'un hold-up le 25 septembre dernier. On a ici quelques instantanés pris, hier soir, à l'enquête tenue à Yamaska. En haut, à gauche,

Ciesla les pieds enchaînés est menotté à deux policiers. A droite, Mme Houle rend témoignage. En bas, à gauche, la foule qui se pressait dans la salle d'audiences, et à droite, le Dr Wilfrid-J. Paquin, coroner, lisant le verdict qui lui est remis par les jurés.

Neuf familles chassées de leurs demeures dans deux incendies

(LIRE EN PAGE 3)

Plus de 300,000 mineurs en grève aux Etats-Unis

(LIRE EN PAGE 3)

La course des affaires

"La situation est bonne mais on devra faire face à des problèmes épineux"

TORONTO, 21 — (PCF) — "La situation est bonne, mais des problèmes épineux s'annoncent". Telle est la conclusion générale d'une enquête sur les affaires au Canada menée par la Chambre de Commerce du Canada.

Le résultat de l'enquête est présenté dans un rapport de M. D.-L. Morrell, gérant général, soumis à la réunion annuelle de la Chambre, qui débutera demain. Plus de 600 délégués venant de tous les coins du pays sont attendus.

ASPECTS FAVORABLES

Parmi les aspects favorables, le rapport signale: les exportations devraient augmenter de 16 pour cent cette année; les dépenses de capital devraient dépasser de 13 pour cent celles de 1951; le commerce de détail s'est rallié après avoir été comprimé par les restrictions sur le crédit; et la présente année devrait amplifier la tendance à la hausse de ces forces fondamentales.

Toutefois, ajoute le rapport, des problèmes importants persistent et d'autres s'annoncent.

Ainsi, les ventes aux Etats-Unis sont inférieures à celles de l'an dernier et l'amélioration dans les exportations totales provient d'une augmentation dans les ventes aux pays du sterling.

LE ROYAUME-UNI

Par ailleurs, le Royaume-Uni trouve plus difficile d'augmenter ses ventes au Canada et le déficit commercial du bloc sterling a augmenté.

"L'étranglement du commerce international par les restrictions mondiales sur les importations et par les embargos continue, tandis que les problèmes monétaires reflètent les difficultés dans la balance des paiements."

Le rapport attire l'attention sur les conséquences possibles d'une ré-

duction dans le rythme actuel des dépenses de capital. Il dit à ce sujet:

"Les dépenses pour la construction de nouvelles usines et l'achat de matériel nouveau, pour la construction de maisons et d'hôpitaux, pour la construction de routes et l'aménagement des ressources, constituent un facteur important dans le maintien d'un niveau élevé d'activité industrielle."

"Dans certains domaines, ces dépenses ont atteint leur sommet... Les ressources de ce pays fournissent d'attrayantes opportunités pour une expansion industrielle encore plus grande, mais tout ralentissement temporaire nous forcerait à compter davantage sur les industries de consommation et, peut-être, sur les contrats de réarmement."

NOTRE DOLLAR

"La force spectaculaire du dollar canadien est un indice de la confiance des pays étrangers envers le Canada, mais la prime sur le dollar canadien commence à provoquer des problèmes commerciaux, tandis que les surplus budgétaires sont plus attrayants pour les étrangers que pour les contribuables du pays."

Le rapport souligne également qu'au problème du ralentissement dans le commerce international, vient s'ajouter le déclin persistant dans les prix mondiaux des denrées.

LE FARDEAU FISCAL

Bien que l'activité industrielle se soit maintenue, les profits des corporations sont restreints par les frais accrus et, dans certaines in-



(Photo Roger Janelle—LA P. trie)

INSTALLATION DES OFFICIERS A LA SECTION DUVERNAY, DE LA S.S.J.B. — La Section Duvernay, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a tenu, hier soir, son assemblée d'installation de ses nouveaux officiers au Club Canadien, rue Sherbrooke, sous la présidence de M. Emile Boucher, président général de la Société. On remarque ci-haut, de gauche à droite, MM. Léopold Gagnier, directeur de l'action sociale, le docteur A.-D. Archambault, 2e vice-président, le docteur Paul Letondal, ancien président, Gérard Lépine, secrétaire, Arthur Tremblay, conseiller municipal, ancien président et représentant du maire, Jean-Louis Cousineau, directeur des loisirs, Jacques Sauriol, directeur de l'action nationale, Ulric Laurencelle, avocat, le nouveau président, Adélard Constant, 1er vice-président, Emile Pigeon, directeur de la propagande, et Georges-Etienne Houde, trésorier. Ces officiers font la promesse de remplir avec fidélité leurs rôles.

A la Section Duvernay

"Dans la S.S.J.B., il y a encore de la vitalité"

(M. le chanoine Lionel Groulx)

"Dans la Saint-Jean-Baptiste, il y a encore de la vitalité. Nous devons continuer à bâtir, aussi il faut, pour des œuvres comme la nôtre, des hommes qui sachent se maintenir. Il n'y a pas de plus grands méconnus que ceux qui veulent faire quelque chose. La Société a réalisé tant d'œuvres, pas toujours connues! A chacun, d'exceller dans son secteur."

Ce message, M. le chanoine Lionel Groulx l'a transmis, hier soir, aux officiers et aux membres de la Section Duvernay, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis au Club Canadien. On procédait à l'installation des nouveaux officiers, sous la présidence de M. Emile Boucher, président général de la Société, et de M. Arthur Tremblay, conseiller municipal, ancien président et représentant de Son Honneur le maire.

LES OFFICIERS

Ces officiers pour le terme 1952-53 sont MM. Ulric Laurencelle, président; Adélard Constant, 1er vice-président; le docteur A.-D. Archambault, 2ème vice-président; Gérard Lépine, secrétaire; Georges-Etienne Houde, trésorier; Jacques Sauriol, Léopold Gagnier, Emile Pigeon et Jean-Louis Cousineau, directeurs. M. le docteur Paul Letondal est devenu l'ancien président de la Section.

"MM. les Officiers élus, a dit M. Emile Boucher, en vous choisissant pour remplir vos diverses fonctions, les membres de votre Section vous ont témoigné une confiance qui vous honore. Ayez toujours en vue la grave responsabilité qui vous incombe, puisque c'est à vous qu'est confiée l'administration intime des affaires de cette Section. Les devoirs particuliers de vos différentes charges diffèrent matériellement, mais leur fidèle accomplissement par vous tous produira sûrement un accroissement de prospérité pour votre Section et pour la Société en général."

SES OEUVRES

M. Ulric Laurencelle, le nouveau président, a signalé que des industriels, des manufacturiers, des professionnels peuvent et doivent faire partie de la Section Duvernay. "Ce sera tout à leur honneur!", dit-il, en soutenant que la campagne de recrutement de la Section devrait la porter au nombre de 500 membres. M. Laurencelle a parlé de l'Ecole de la Pensée nationale, instituée par la S.S.J.B. et qui dispense ses cours; de la Campagne du Prêt d'Honneur, qui aura lieu

du 28 octobre au 10 novembre; de la célébration du centenaire de la mort de Ludger Duvernay, par une soirée patriotique le 28 novembre prochain; de la guignolée des fêtes en faveur de la Crèche Saint-François d'Assise. Me Laurencelle a insisté beaucoup sur la portée des dîners-causeries que la Section organisera durant les mois de janvier, février et mars prochains.

M. le chanoine Groulx a ajouté qu'on "n'assiste pas à une réunion de la Saint-Jean-Baptiste, sans constater que nous sommes des Canadiens-français. Il nous faut nous dire qu'il n'est pas possible à un petit peuple de vivre sans combat. Nous devons nous résigner à nous défendre. Il n'y a pas une œuvre humaine qui n'ait à se défendre de déviations. Continuons à bâtir. N'allez pas demander à la masse de le faire, ce sont des élites qui édifient des œuvres. Sachez vous maintenir."

M. Tremblay, représentant du maire, dit enfin: "Nous avons, par la Saint-Jean-Baptiste, édifié des œuvres capitales. Nous pouvons rendre service. Si, seulement les nôtres veulent collaborer. Vous pouvez compter sur la collaboration du maire."

Bambin blessé par une auto

Paul Grondin, un bambin de huit ans, dont les parents habitent 4099, rue St-Urbain, a été grièvement blessé, vers 4 h. 30 hier après-midi, dans un accident de la rue. Il traversait la chaussée en courant vers le nord, à l'angle de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville et de la rue Rachel, quand il fut renversé par une auto conduite par M. Walter Greenwald, 8531, 23e avenue, à Ville St-Michel.

M. Greenwald stoppa promptement à la suite de l'accident et l'enfant fut transporté à Ste-Justine. Il souffre d'un traumatisme crânien et d'une cuisse fracturée. Les constatations d'usage furent faites par l'agent Paul Lamoureux, de radio-police.



MARDI 21 OCTOBRE 1952

295e jour de l'année — Ste Ursule
Le soleil s'est levé à 6 h. 24 et se couchera à 5 h. 05

Pronostics



(PCF) — Prévisions atmosphériques officielles de l'Observatoire du Canada, valables jusqu'à minuit.

Synopsis:

Le temps le plus froid depuis le printemps dernier a sévi hier dans le sud-est canadien et dans la plupart des régions le mercure n'est pas monté au-dessus de trente degrés. Il n'a même pas atteint 30 degrés dans la plupart des régions septentrionales.

Dans certaines localités, particulièrement dans les régions montagneuses, il est tombé quelques deux pouces de neige qui sont demeurés sur le sol tandis qu'ailleurs la neige a fondu rapidement.

Fais la vague de froid tend à diminuer et déjà une masse d'air plus chaud s'avance au-dessus de l'Ontario septentrional où elle apporte des températures modérées. Une dépression qui se déplace vers le sud à travers la Baie d'Hudson très rapidement, apportera de la neige dans certaines régions à la fin de la journée.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides:

Nuageux avec intervalles ensoleillés, se couvrant graduellement au cours de l'après-midi. Froid. Vents de l'ouest de 15 milles et occasionnellement de 20 milles. Maximum aujourd'hui à Montréal, 40; à Ottawa, 40 et à Ste-Agathe, 36.

Sommaire: généralement nuageux. Froid.

Généralement nuageux avec quelques intervalles ensoleillés au

LA LUNE

Pleine lune, le 3.

Dernier quartier, le 10.

Nouvelle lune, le 18.

Premier quartier, le 25.

SIGNE DU ZODIAQUE LE SCORPION

1952	OCTOBRE	1952
DIM.	LUN. MAR. MER. JEU. VEN. SAM.	
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30
31		

cours de la matinée. Quelques averses isolées ou neige intermittente commençant à la fin de cet après-midi. Froid. Vents de l'ouest de 15 milles et occasionnellement de 20 milles. Maximum aujourd'hui à La Tuque, 34, et à Québec, 36.

Sommaire pour mardi: Nuageux. Neige intermittente dans l'après-midi.

Régions du lac St-Jean, de Chicoutimi et de la Baie Comeau:

Nuageux avec neige intermittente commençant dans l'après-midi. Froid. Vents de l'ouest de 15 milles et occasionnellement de 25 milles. Maximum aujourd'hui à Chicoutimi, 34 et à Rivière-du-Loup, 36.

Le 3e bataillon des Princess Pats est rendu à Tokyo

TOKYO, 21. (PAF) — Le gros du 3e bataillon du régiment d'infanterie légère Princess Patricia, est arrivé à Tokyo, hier, mande aujourd'hui un officier des relations extérieures de l'armée canadienne.

Les troupes remplaceront le 1er bataillon du Princess Patricia en Corée. On n'a pas annoncé la date de la relève.

Le lieutenant-colonel Herbert Wood, commandant du 3e bataillon, est venu lui souhaiter la bienvenue. Il est arrivé à Tokyo par avion la semaine dernière et a visité la brigade canadienne en Corée, puis est ensuite revenu dans la capitale japonaise.

Avant leur départ pour le Japon, les troupes ont reçu leurs instructions au camp militaire de Wainwright, près d'Edmonton.

Condamné au gibet pour la deuxième fois

CORNWALL, Ont., 21. (P.C.F.) — Pour la deuxième fois, Elias Meek a été condamné à être pendu pour le meurtre de la femme de son patron.

Ce valet de ferme, âgé de 21 ans, a été déclaré coupable de meurtre hier soir par le jury de la Cour Suprême. Il subira la peine capitale le 27 janvier prochain pour avoir poignardé à mort Mme Dollie Alguire, âgée de 28 ans, le 29 septembre 1951.

Trouvé coupable et condamné le printemps dernier il obtenait un nouveau procès après avoir allégué que les instructions données au jury étaient inexactes.

On a interrompu son second procès pour permettre à un jury spécial de décider s'il était en mesure de subir un procès. Samedi ce jury le déclarait sain d'esprit.

Meek avait été arrêté le lendemain du jour où on avait trouvé le cadavre de Mme Alguire chez elle, près d'Harrison Corners, à 11 milles au nord-ouest de Cornwall. Le patron de Meek, M. Allan Alguire, était absent à ce moment.

Anciens de Ste-Marie

M. Léon Lortie recommande un enseignement plus apte aux exigences de l'industrialisation

(par PAUL COUCKE)

"L'instruction publique dans la province de Québec s'est développée sous la pression des circonstances qui n'ont jamais été favorables à sa coordination", a déclaré M. Léon Lortie, conférencier invité au dîner-causerie des Anciens de Sainte-Marie qui a eu lieu, hier soir, au Ritz-Carlton sous la présidence de Me Aldéric Laurendeau, président de l'Association.

Poursuivant l'étude des différents enseignements donnés, dans la province à une jeunesse soumise à une industrialisation grandissante du pays, M. Lortie a notamment déclaré:

"Les enseignements primaire, secondaire, universitaire et technique sont nés indépendamment les uns des autres et ils sont administrés par des organismes qui, jusqu'à présent, n'ont qu'un minimum de liaison. Aucun principe d'unité n'existe pour intégrer leur action et chacun tend à vivre d'une vie autonome. Le confusion s'accroît à mesure que chaque élément de cet ensemble se développe et envahit le champ du voisin. Des ensembles plus solidement agencés ont eu du mal à s'adapter aux effets de la révolution industrielle et le manque de cohésion de l'assemblage québécois expose chacune des parties à soutenir seule le choc des événements".

"La fondation de l'enseignement primaire supérieur, vers 1921, est le phénomène le plus important dans l'évolution de l'école primaire. C'est un phénomène capital qui montre un élargissement de la pensée des éducateurs, une rupture des cadres traditionnels et une adaptation aux circonstances qui n'est pas loin de signifier la fin de l'isolement dans lequel on avait toujours tenu à se maintenir".

"Prolongement du cours primaire, le nouvel enseignement ne se posait pas, au début, comme un concurrent du cours classique mais il était inévitable que son succès le mit un jour, en compétition avec ce dernier. Le cours primaire supérieur est l'analogue du High School et ce dernier conduit ses diplômés au seuil des facultés des universités de langue anglaise. On se demande depuis quelque temps, pourquoi il n'en serait pas ainsi pour les écoles et les universités de langue française. La reconnaissance de l'acuité de ce problème a conduit des éducateurs éclairés à obtenir du Conseil de l'Instruction publique l'établissement d'une commission chargée d'étudier la coordination de l'enseignement à tous ses degrés."

"Dans la marée montante de l'industrialisation, les maîtres de l'enseignement secondaire classique ont surtout discerné le spectre du ma-

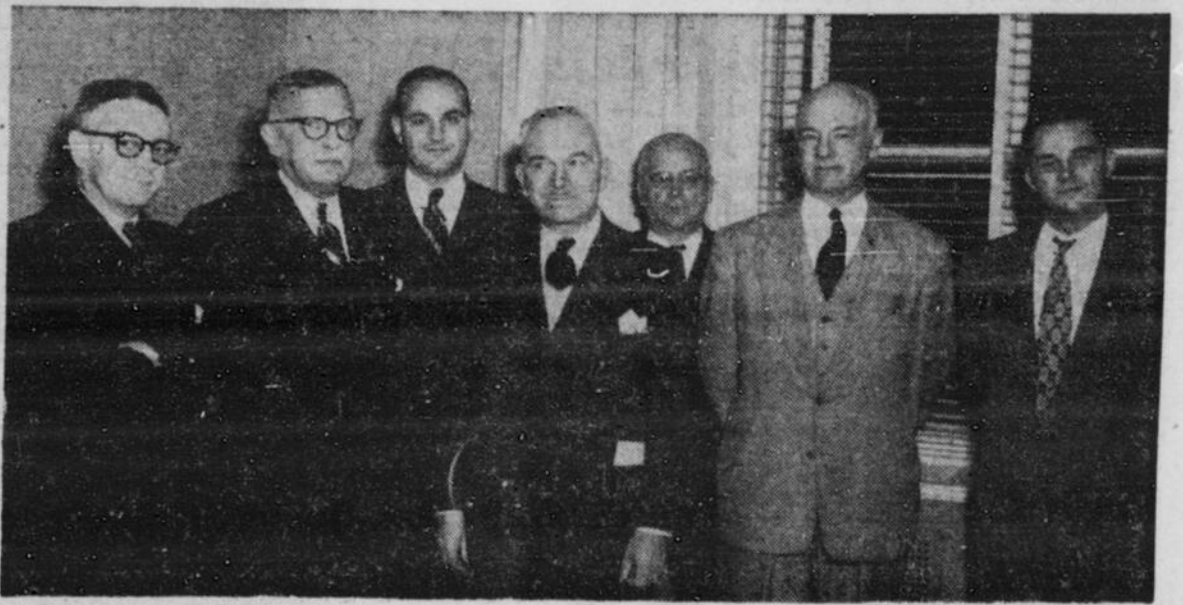
térialisme et de l'américanisation. Il fallait à tout prix résister à la menace qui pesait sur un peuple chrétien et y opposer l'humanisme et le spiritualisme les plus purs, seuls capables de blinder la jeunesse et de la prémunir contre ces erreurs. En raison de cette intransigeance, le cours classique subit de durs assauts.

"S'il a si longtemps résisté aux assauts des forces issues de l'industrialisation, c'est que l'enseignement classique a toujours été considéré comme un tout homogène de nature exclusivement secondaire. En réalité, notre enseignement classique est fait de deux parties dont la première seule est de nature secondaire, la seconde étant nettement universitaire".

"Vu sous cet angle, l'enseignement classique nous apparaît coincé entre deux enseignements qui se sont adaptés à la pression des circonstances: le primaire supérieur, qui est lui aussi un enseignement du second degré, et le cours universitaire qui régit les conditions d'obtention du baccalauréat".

"Dans les adaptations et les ajustements auxquels il faudra se résoudre un jour, il est urgent qu'on ne néglige rien pour donner à la jeunesse une formation générale d'autant plus nécessaire que notre survie économique et sociale nous impose de faire une part importante aux études spécialisées. Si on comprend cette nécessité, l'enseignement secondaire ne nous paraîtra plus comme coincé entre deux forces qu'on croyait prêtées à l'anéantir, mais articulé dans l'ensemble d'un système où chacun occupera la place qui lui est naturelle. Il pourra alors rendre plus que jamais les services qu'on attend de lui".

"Pour répondre au défi que nous lance l'industrialisation croissante", a conclu le conférencier, "nous avons besoin qu'on accorde un soin extrême à la coordination de l'enseignement à tous ses degrés, que nous évitions en même temps les erreurs commises en d'autres milieux et que nous conservions, même au prix de certains sacrifices, le souci de la formation générale qui, au lieu d'être un ornement dont se parent quelques élus, (Suite à la page 4)



AUX ANCIENS DE STE-MARIE. — M. Léon Lortie était, hier soir, le conférencier invité du dîner-causerie des Anciens de Sainte-Marie. Sur notre photo, de g. à d.: M. Léon Trotter, Me Honoré Parent, M. P.-E. Lefebvre, M. Léon Lortie, M. Vital Renaud, Me Aldéric Laurendeau et Me Jean de Grandpré.

Plus de 300,000 mineurs en grève aux E.-Unis

PITTSBURGH, 21 — (PAF) — Le nombre des ouvriers inactifs dans les mines de charbon mou des Etats-Unis croissait encore aujourd'hui, alors même que les chefs de l'industrie demandaient au président des mineurs unis, M. John-L. Lewis, de rappeler ses hommes au travail. M. Harry-M. Moses, président de l'Association des mines de charbon bitumineux, a publié une lettre où il demande à M. Lewis d'"insister fortement" pour que les mineurs

*retournent aux galeries.

M. Lewis garde le silence depuis que l'Office de stabilisation des salaires a réduit de 40 cents la hausse de salaire de \$1.90 par jour, obtenue récemment. Les mineurs gagnent actuellement un salaire minimum quotidien de \$16.35. L'augmentation approuvée par le gouvernement élèverait ce salaire à \$17.85.

La grève a surtout atteint la Virginie de l'Ouest et la Pennsylvanie, les deux principaux états producteurs de charbon. En Virginie occidentale, tous les mineurs unis, au nombre de 115,000, ont quitté le travail. En Pennsylvanie, 86,500 des 92,500 mineurs sont en grève.

COUPS DE FEU

Les seuls actes de violence annoncés jusqu'ici se sont produits à (suite à la page 4)

"Les rues sont construites pour circuler et non pour stationner des automobiles"

(M. Jean Barrière)

"En partant du principe que les rues sont construites pour circuler et non pour y garer des véhicules, le stationnement devrait être prohibé sur toute rue à circulation dense" déclarait M. Jean Barrière, ingénieur attaché au service d'urbanisme de la ville de Montréal, dans une conférence qu'il prononçait, hier soir, au programme radiophonique consacré à Concordia.

Le conférencier affirmait que le stationnement est à coup sûr, le problème le plus difficile à résoudre dans la circulation urbaine, et que c'est lui qui est, en majeure partie, responsable des nombreux délais qui réduisent la vitesse du trafic.

CE QU'ON FAIT AUX ETATS-UNIS

Après avoir expliqué que le stationnement constitue l'un des principaux éléments de retard au flot de la circulation, M. Barrière déclara:

(Suite à la page 4)

A la faculté de médecine

La faculté de médecine de l'université de Montréal annonce la nomination de trois professeurs agrégés et de treize assistants-professeurs. Voici la liste:

Professeurs agrégés: Dr Paul Brodeur, professeur agrégé de radiologie; Dr J.-J. Lussier, professeur agrégé de physiologie; Dr F. Montreuil, professeur agrégé d'oto-rhino-laryngologie.

Assistants-professeurs: Dr B.-G. Bégin, assistant-professeur de chirurgie; Dr J. Bernier, assistant-professeur de médecine; Dr A. Cléroux, assistant-professeur de médecine; Dr C. Fortier, assistant-professeur de médecine et de chirurgie expérimentales; Dr M. Gagnier, assistant-professeur d'obstétrique; Dr R. Gareau, assistant-professeur d'anatomie pathologique; Dr R. Genest, assistant-professeur de psychiatrie; Dr G. Gingras, assistant-professeur de médecine; Dr R. Guillemin, assistant-professeur de médecine et de chirurgie expérimentales; Dr G. Huard, assistant-professeur de pédiatrie; Dr L. Lebel, assistant-professeur de médecine; Dr J. Piette, assistant-professeur de pédiatrie; Dr J.-P. Thériault, assistant-professeur d'anatomie pathologique.

Neuf familles évacuées de leurs logis par les flammes

Neuf familles ont été chassées de leurs logis lors de deux graves incendies qui se sont déclarés, hier soir, dans la région métropolitaine.

Dans la soirée vers 9 h., les flammes ont entièrement rasé une maison de deux étages, occupée par la famille Albert Bélanger, sise à 370, rue St-Patrice, à Ville LaSalle.

Les pompiers de cette municipalité, à cause du site de la bâtisse, durent aller puiser l'eau dans le canal Lachine, soit à une distance de quelque 750 pieds, que traverse une voie ferrée. Ils se trouvaient sur les lieux depuis une heure environ, quand un train passa, ce qui les obligea de retirer temporairement leurs boyaux. La lutte contre les éléments fut retardée d'autant et la résidence de la famille Bélanger fut ainsi entièrement rasée. Les pertes sont évaluées à \$18,000.

AVENUE ESPLANADE

Tous les occupants des huit appartements d'une conciergerie sise

à 4257, avenue Esplanade (un peu au nord de la rue Rachel), ont dû temporairement évacuer les lieux, hier après-midi, lors d'un violent incendie qui se déclara au sous-sol de cet édifice de trois étages. Personne ne fut blessé, mais les dégâts sont considérables.

L'incendie fut découvert à 3 h. 15 et les pompiers eurent de la difficulté à maîtriser les flammes, à cause de l'épaisse fumée qui se dégageait du brasier.

Toutefois, à l'aide de quatre puissantes lances, les sapeurs, qui étaient commandés par le directeur-adjoint Arselme Filion, et les chefs de districts intermédiaires Ludger Tondreau et R. Benoit, réussirent à maîtriser les éléments en l'espace d'une heure.

Cour du Recorder

\$81 d'amendes pour sa collection de "billets"

Bertrand Schwartz, 41 ans, demeurant à 3863, Côte-des-Neiges, répondait, hier, devant le recorder Henri Monty à 7 accusations dont 5 pour stationnement à l'encontre des règlements de la circulation et 2 pour n'avoir pas eu son permis de chauffeur sur lui.

La Cour avait dû lui envoyer sept sommations pour le convaincre qu'il devait s'occuper de ses "billets". Schwartz les ignorait totalement après les avoir reçus de la police. Son truc? Une fausse adresse, soit St-Sauveur-des-Monts, la rue Atlantique ou un faux numéro de la Côte-des-Neiges.

Le recorder Monty tança vertement l'accusé pour son manque de civisme et lui fit un compte rond pour les amendes et les frais, \$81.

"Vous apprendrez que la nuit est faite pour dormir et que les gens ont tous les droits au sommeil, sur-

*tout à quatre heures du matin. Que faisiez-vous à cette heure dans la rue?" demanda le recorder Henri Monty à trois jeunes garçons. Marcel Ferland, 18 ans, 6300, Iberville; Yvon Gauthier, 20 ans, 6348 Molson et Raymond Folsy, 21 ans, 6294, 1ère ave. Rosemont, étaient accusés d'avoir troublé la paix en criant et en renversant une boîte à malle dans la rue. Ils donnèrent comme excuse: "On revenait de veiller". "\$10 et les frais ou 8 jours de prison à chacun", répondit le recorder Monty.

Thomas Green, 47 ans, demeurant (suite à la page 4)

THÉ "SALADA"

Délicieux

Conseil d'un ex-bagnard

"Ne suis pas mon exemple", dit Laperle à un jeune

Léo Laperle, alias Leo Bolleau, alias Léo Thibault, alias Georges Cales, qui possède un dossier judiciaire couvrant près de deux pages de texte dactylographié, s'est reconnu coupable de vol à l'étalage devant le juge Irénée Lagarde. Le président du Tribunal a remis à plus tard le prononcé de sa sentence en soulignant que le prévenu n'était qu'un pauvre malade.

Mais Laperle, s'il a des antécédents judiciaires, reconnaît quand même ses erreurs, car lorsqu'il fut arrêté, un adolescent d'une quinzaine d'années fut également appréhendé dans le magasin pour avoir volé deux livres. L'enfant, pris sur le fait, se mit à pleurer.

Laperle, ému, lui dit: "Écoute ce que je vais te dire. Tu me vois aujourd'hui bien pauvre et bien misérable. Comme toi, j'ai commencé à voler de petites choses. Tu vois où cela m'a conduit. Les plus belles années de ma vie, je les ai passées derrière les barreaux. Je le regrette, mais trop tard. Ne suis pas mon exemple."

Les 2 frères Tremblay aimaient trop le sport

Les frères Tremblay, sans adresse au dossier, des forts à bras, qui aiment à manipuler des poids lourds se seraient emparés de pièces de métal, propriété de la Eastern Canada Stevedoring.

Cette firme accuse les Tremblay de lui avoir volé pour \$4,000 de marchandises. Les inculpés ont enregistré un plaidoyer de non-culpabilité. Leur enquête préliminaire, à la demande de Me Roland Lefrançois, a été ajournée au 24 du courant. Ils ont obtenu leur liberté provisoire sous un dépôt de \$100.

Congrès sur la plomberie

SEIGNIORY CLUB, Qué., 21. — (P.C.F.) — L'Institut canadien de la plomberie et du chauffage a inauguré, hier, son 20e congrès annuel. On s'attend à la présence de plus de 200 délégués, à cette réunion de cinq jours.

On y discutera des problèmes propres à cette industrie et l'on y entendra des conférenciers des États-Unis aussi bien que du Canada.

Ciesla tenu...

(Suite de la 1ère page)

devant Ciesla menotté à deux policiers provinciaux, elle prit place dans la boîte aux témoins.

"Le 25 septembre, quelques minutes avant minuit, j'étais à faire la caisse dans le restaurant voisin du garage. Mon mari était alors dans le magasin avec moi et deux jeunes gens de Yamaska, MM. Ouellette et Parenteau. Mon mari m'a alors dit qu'il allait se laver les mains et au même moment, les deux jeunes hommes sont également partis. Ils m'ont salué avant de sortir, je leur ai répondu bonsoir.

"Je comptais l'argent de la caisse sur le comptoir, lorsque Monsieur est entré. C'est ainsi que Mme Houle a, tout le long de son témoignage appelé Ciesla. En tout temps elle l'a appelé monsieur et dans sa voix aucune marque de haine ou de rancune. Ciesla semblait plutôt être l'objet de sa pitié.

"Monsieur est entré, je lui ai dit bonsoir. Il a immédiatement sorti son fusil, et sans dire un seul mot, il s'est avancé vers moi en me menaçant de son arme. Je me suis baissée derrière le comptoir, puis j'ai couru à la cuisine à l'arrière du magasin en appelant mon mari. Il est tout de suite venu vers moi et nous nous sommes rencontrés dans la porte. Je lui ai alors serré le bras en disant "Aurèle". Je l'ai ensuite aperçu au moment où il sautait sur l'étranger. Moi je suis montée en haut où ma fillette criait. En arrivant près d'elle je lui ai dit de se coucher dans le lit de maman pendant que papa mettrait un méchant à la porte."

"C'est alors, de continuer Mme Houle, en fondant en sanglots que j'ai entendu un coup de feu et mon mari qui me cria: "Vite va chercher le prêtre". Je l'ai ensuite entendu réciter son acte de contrition. Je suis alors descendue en vitesse, et monsieur était au pied de l'escalier. Il pointait son arme vers moi. Je suis remontée et je suis sortie sur la galerie où j'ai crié de toutes mes forces à un

automobiliste qui passait. Il n'a pas arrêté, mais tout de suite après un camion est aussi passé. Lui il est arrêté. Avec le camionneur et deux autres hommes, je suis donc entrée dans le restaurant. Le monsieur était parti.

"Mon mari était étendu sur le plancher face contre terre. Quand ils l'ont tourné sur le dos, j'ai vu qu'il saignait du côté gauche. Il ne parlait plus."

A son tour, M. Arthur Weeland, gérant de la compagnie de téléphone de Drummondville, est entré dans la boîte aux témoins. Il a déclaré que "le soir du meurtre, il est arrêté au restaurant après avoir entendu les cris d'une femme et avoir vu un jeune homme qui lui faisait signe d'arrêter sur la route. En entrant il dit avoir vu M. Houle étendu sur le plancher. Avec l'aide de son compagnon et d'un autre homme qui était entré en même temps que lui, il a expliqué qu'il a vidé le frigidaire des bouteilles de liqueurs douces qui s'y trouvaient afin de mieux pouvoir le pousser. Il explique ensuite que M. Houle était blessé au côté gauche."

Le Dr Hughes Roy, médecin de Yamaska-Ouest, a ensuite déposé. Il déclare s'être rendu au restaurant peu avant minuit après avoir reçu un appel téléphonique. A son arrivée, M. Houle vivait encore, mais il est mort deux ou trois minutes plus tard.

Le témoin suivant fut M. Paul Deschenaux, de Saint-François-du-Lac. Il a expliqué à la Cour que le soir du 25 septembre il a quitté Yamaska vers onze heures pour retourner chez lui et qu'en cours de route, il a aperçu un homme sur la route. Il a modéré, croyant qu'il s'agissait de quelqu'un qu'il connaissait, mais voyant que ce n'était pas lui, mais un étranger qui ne semblait pas être intéressé à monter, il a continué sa route. A une question de l'avocat de la Couronne, Me Charles Cournoyer, M. Deschenaux a décrit cet homme qu'il avait vu sur la route comme un jeune homme blond dans la trentaine. Il a ajouté que la physionomie de cet homme correspondait à celle de Ciesla.

Le Dr Jean-Marie Roussel, médecin légiste provincial, a ensuite donné à la Cour les conclusions de l'autopsie qu'il a pratiquée sur le corps de la victime. Il a conclu en disant que M. Houle était mort d'une hémorragie consécutive à la rupture de la veine et de l'artère iliaque. Il dit avoir trouvé dans la blessure la balle de fusil, les rondelles de carton et les plombs d'une cartouche de calibre 12 à plombs numéro 4.

Le jury n'a ensuite délibéré que quelques instants avant de revenir et de rendre un verdict de responsabilité criminelle contre Ciesla. L'enquête, qui était présidée par le Dr J.-Wilfrid Paquin, coroner du district de Yamaska, s'est déroulée dans un silence religieux devant plus de mille personnes qui s'étaient massées dans la salle. Plus d'un millier d'autres durent rester à l'extérieur de la salle faute d'espace.

TENTATIVE DE SUICIDE

Avant d'être conduit à Yamaska pour l'enquête du coroner, Ciesla a tenté de s'enlever la vie dans sa cellule du quartier général de Montréal, de la Sûreté provinciale. Il en a toutefois été empêché par le constable Paul Couchis, qui avait la garde du prisonnier. Peu après quatre heures, il a tenté de se pendre avec un morceau de vêtement. Se voyant découvert, il s'est ensuite lancé sur le mur tête première à trois reprises. Les policiers provin-

ciaux alertés par le constable Couchis, sont entrés dans la cellule pour l'empêcher de se détruire. Après l'avoir maîtrisé on lui a passé la camisole de force par mesure de prudence. Pour son transport à Yamaska, Ciesla était menotté à deux policiers et il avait les pieds enchaînés. A son retour hier soir après l'enquête on lui a de nouveau passé la camisole de force.

Après l'enquête, la foule qui se pressait de plus en plus nombreuse dans la salle et à l'extérieur, insistait pour que Ciesla lui soit montré sur le théâtre. Les policiers ont alors cru bon d'avertir le public qu'à la sortie du détenu, la première personne qui lui toucherait serait arrêtée. Certains citoyens semblaient en effet fort en colère.

Après avoir été tenu responsable, Ciesla qui ne comprend pas le français et encore moins les procédures judiciaires du Canada, a demandé au lieutenant-détective Ubaldo Legault qu'est-ce qui venait de se passer. Le chef de l'escouade des homicides le lui a expliqué immédiatement. Des amis de Ciesla, un couple polonais qui habite Yamaska, étaient à l'enquête. Ils s'étaient placés sur la première rangée de la foule. Les deux Polonais ont donc échangé plusieurs sourires, mais les policiers provinciaux les ont empêchés d'échanger des paroles.

Plus de 300,000...

(Suite de la page 3)

Granby, Virg., où, d'après le shérif Ishmael Fletcher, des coups de feu ont été tirés dans une cabine qui logeait des mineurs non syndiqués. Personne n'a été blessé.

Les effets de cette grève, qui dure depuis une journée, se sont bientôt propagés à l'industrie ferroviaire. Les chemins de fer Baltimore and Ohio ont averti 1,200 préposés à l'entretien qu'il n'y aura plus de travail pour eux après demain.

La compagnie Norfolk and Western, de la Virginie occidentale, a annoncé que 300 de ses cheminots seront temporairement congédiés.

M. Lewis aurait convoqué une réunion des 200 membres de son comité directeur pour demain à Washington. Aux bureaux de M. Lewis, on n'a voulu ni confirmer ni démentir ces rumeurs.

Une telle réunion serait la pre-

mière indication des mesures que le chef des mineurs unis a l'intention de prendre.

M. Lewis n'a pas encore ordonné la grève. Apparemment, les mineurs ne travaillent pas tout simplement parce qu'ils veulent protester contre la décision qu'a prise l'Office de stabilisation des salaires. Mais, que des ordres aient été donnés ou non, seulement 65,000 des 375,000 membres de l'union se sont présentés au travail hier.

La grève a également atteint les états suivants: Illinois, 17,000 mineurs unis en grève; Kentucky, 33,000; Indiana, 8,500; Alabama, 15,000; Ohio, 12,000; Virginie, 9,000, et Tennessee, 2,000. Des mineurs ont quitté le travail en moins grand nombre dans d'autres états producteurs de charbon.

La plupart des ouvriers qui travaillent à la surface et de ceux qui ne font pas partie de l'union se sont rendus à leurs postes.

On affirme que les réserves de charbon suffiraient pour deux mois.

\$81 d'amendes...

(Suite de la page 9)

au 0726, Charlevoix, avait mal choisi l'endroit pour cuver son vin. Il s'était installé dans un banc de l'église St-Gabriel, angle Ropery et Centre. Mais l'inconvénient c'est qu'il voulait faire le sermon, à la messe de 10 heures dimanche. Le recorder Monty le condamna à 30 jours de prison.

M. Léon Lortie...

(Suite de la page 3)

sera la base efficace de la spécialisation et de la compétence pour un plus grand nombre. Nous pourrions sûrement réussir la synthèse dont le président Sidney Smith, de l'université de Toronto, nous juge capables, celle de la culture générale et de la spécialisation technique."

Me Honoré Parent présenta le conférencier, tandis que Me Léon Trotter remercia M. Léon Lortie de son exposé.

Parmi les personnalités présentes on remarquait: M. Vital Renaud; Me Jean de Grandpré; M. Paul-Emile Lefebvre et l'hon. juge Edouard Rinfret.



A LA BENEDICTION ABBATIALE DE DOM SYLVAIN. — Le Révérendissime Père Dom Odile Sylvain a reçu, samedi, la bénédiction abbatiale des mains de Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, au cours d'une brillante cérémonie religieuse qui s'est déroulée en l'église St-Jean-Bosco de Magog. On voit ici le premier abbé mitré de St-Benoît-du-Lac se rendant à l'église entouré de ses assistants. Ce sont, de gauche à droite: le Révérendissime Dom Germain Cozien, abbé de Solesmes, France, le Révérendissime Dom Odile Sylvain, nouvel abbé de St-Benoît, et le Révérendissime Dom Pacôme Gaboury, abbé de la Trappe d'Oka.

Les rues...

(Suite de la page 3)

rait que, dans plusieurs villes américaines, on interdit tout stationnement en bordure du trottoir sur les artères ayant une circulation de plus de 750 véhicules par heure par voie. Aussi, a-t-il précisé, il est important de prévoir, dans la construction de nouveaux édifices, des espaces libres suffisants, par des terrains ou garages de stationnement, qui permettront aux automobilistes de remiser hors rue leurs voitures.

AU TEMPS DU "BOGGIE"

Le conférencier a toutefois rappelé qu'il n'y a pas longtemps, les rues que l'on trouve actuellement trop étroites, convenaient parfaitement aux besoins, parce qu'il ne s'agissait que de procurer de l'espace pour le passage des voitures à traction animale.

Depuis le commencement du siècle actuel, l'automobile a supplanté la voiture à traction animale et, en 20 ans, le nombre des véhicules moteurs, à Montréal, a augmenté de 850 pour cent. A l'heure actuelle, a expliqué M. Barrière, 115,000 autos transportent environ 20 pour cent de notre population, sans compter les autobus et les tramways qui doivent aussi trouver place dans les rues de la ville.

M. Barrière ajouta: "Il en résulte, que sur les routes d'hiver, les véhicules d'aujourd'hui se déplacent avec une lenteur énervante, engendrent encombrements et embouteillages qui exaspèrent l'automobiliste le plus calme. Ce dernier devient alors, plus souvent qu'à son tour, la victime d'accidents, qui aplatissent aussi bien sa voiture que son porte-monnaie."

LES REMEDES

M. Barrière termina sa conférence en signalant qu'au service d'urbanisme, on tente par tous les moyens possibles, d'augmenter la capacité d'absorption de la circulation dans le centre de la ville, en prévoyant l'ouverture ou l'élargissement de plusieurs grandes artères, ainsi que la construction d'autos-trades à circulation rapide. Ce service a aussi préconisé des mesures de contrôle du stationnement, l'étagement des voies aux intersections encombrées, ainsi que des voies centriques à travers le territoire urbain.

Aux Nations Unies

Discussion prochaine du problème de la Corée

NATIONS UNIES, N.-Y., 21 — (PCF) — Une discussion prochaine et détaillée du problème coréen a été rendue possible quand l'assemblée générale des Nations Unies a décidé de retarder la continuation de son débat général.

Les Etats-Unis ont annoncé en même temps qu'ils demandent formellement à l'assemblée d'enquêter sur les accusations soviétiques voulant que les Nations Unies aient utilisé la guerre bactériologique en Corée. Cette décision a été prise après que les représentants de la Russie, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie eurent réitéré ces accusations, qui ont été niées par les Etats-Unis.

UNE COMMISSION

Avant que le débat général soit différé, Victor Beland, du Pérou, a suggéré à l'assemblée d'établir une commission pour trouver des moyens de contourner le refus des communistes d'accepter l'examen des prisonniers de guerre en Corée. Cet interrogatoire a démontré que des milliers de Chinois et de Nord-Coréens ne veulent pas retourner en territoire communiste. C'est le seul obstacle empêchant un armistice en Corée.

Le ministre des affaires extérieures de l'Australie, R.-G. Casey, a déclaré à l'assemblée que son pays ne peut accepter le rapatriement forcé des prisonniers en territoires communistes.

M. Casey a fait allusion à la tentative des Soviétiques pour semer la désunion entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et il a déclaré :

"La coopération anglo-américaine est une enclume qui a brisé plusieurs marteaux. Elle résistera de même à la faucille".

M. TRYGVE LIE

Cependant, le secrétaire général Trygve Lie a déclaré au comité du budget, qui a commencé son travail hier en même temps que les comités sur les affaires économiques, sociales et juridiques et les tutelles, qu'il a consenti à une réduction de quelque \$600,000 dans le budget de \$47,765,200 qu'il avait recommandé pour 1953. Un comité de surveillance a proposé une réduction de \$990,900.

Mais M. Lie s'est objecté à cette proposition, qui réduirait la flotte d'automobiles de l'ONU de 10 sedans et deux camionnettes, ce qui épargnerait près de \$100,000. M. Lie a dit qu'on a besoin de ces voitures pour assurer la "dignité" de l'organisation.

Le délai apporté au débat général de l'assemblée générale permettra au comité politique de commencer son travail, probablement mercredi.

On prévoit que la Russie présentera alors une autre demande pour discuter en premier du problème coréen. Ce sujet vient présentement au troisième rang sur l'ordre du jour, mais les Etats-Unis ont laissé entendre qu'ils ne s'opposent pas à discuter d'abord de la Corée.

La Grande-Bretagne, toutefois, ferait des objections, parce que le secrétaire aux affaires étrangères, M. Anthony Eden, et le ministre des affaires étrangères de France, M. Robert Schuman, ne sont pas encore arrivés. Ils ont différé leur venue après les élections américaines du 4 novembre, pour ne pas être accusés d'avoir tenté d'influencer l'élection.

Le débat général reprendra après les élections. Jusqu'ici 20 délégués ont participé au débat général.

Le juge Ian Macdonnell présidera l'enquête sur la prison Don de Toronto

TORONTO, 21 — (PCF) — L'enquête sur la prison Don a commencé, aujourd'hui, après avoir été retardée pour terminer les procès de la bande de Boyd.

L'enquête d'une commission royale, présidée par le juge Ian Macdonnell, de Toronto, s'intéressera à l'administration de la prison vieille de 68 ans et particulièrement à l'évasion d'Edwin Boyd et de trois membres de sa bande le 8 septembre dernier. Il est possible que Steve Suchan et Léonard Jackson, condamnés à être pendus le 16 décembre pour le meurtre d'un détective torontois, soient appelés à témoigner à l'instar d'Edwin Boyd.

"Bien que les viciés criminels qui se sont évadés de la prison soient de nouveau derrière les barreaux et condamnés, cela ne réduit aucunement l'étendue et l'importance de cette enquête", a déclaré le juge Macdonnell.

Certains croient que Boyd sera transporté du pénitencier de Kingston, où il a déjà donné à la police

sa version de l'évasion de septembre dernier et, aussi, de celle de novembre de l'année dernière, afin de témoigner au cours de l'enquête.

Suchan et Jackson n'ont pas encore été approchés dans le but de témoigner parce qu'ils sont sous tutelle judiciaire et prisonniers condamnés à mort. Mais il n'est pas dit qu'on n'aura pas recours à leur témoignage.

Le maire Lamport de Toronto a toutefois dit que la Commission ferait une erreur en appelant Boyd à la barre des témoins.

"Qu'ils aient l'air ridicule s'ils le veulent", a-t-il dit, "mais quel res-

pect pour un serment pouvez-vous attendre de Boyd? Si on l'avait cru lors de son procès, il serait aujourd'hui libre."

Il a ajouté que Boyd "ferait de son mieux pour salir la réputation de tout gardien avec lequel il a pu venir en conflit".

Les méthodes d'évasion possibles ont été étudiées par l'avocat de la commission Me G. T. Walsh, à l'aide d'une réplique miniature de la prison.

Le sergent-détective Maurice Inglis, de la police de Toronto, a déclaré que les bandits auraient été obligés d'ouvrir sept verrous sur six portes avant de s'échapper par les corridors.

Par la fenêtre de leur cellule, les prisonniers pouvaient s'échapper en marchant le long d'un mur jusqu'à une voie séparant la prison de l'hôpital des contagieux. Le mur a 15 pieds de hauteur et est large de 22 pouces, a-t-il précisé.

Inglis a dit que le mur est éclairé le soir et que les torchères sont baissées afin d'envoyer leurs reflets vers le bas du mur. Il n'y aurait donc pas de lumière sur le dessus du mur.

On croit que 60 ou 70 témoins seront appelés à témoigner au cours de l'enquête.

EN ONTARIO

Mode de contrôle des dépenses de la voirie

TORONTO, 21 — (PCF) — Un projet de loi visant à rendre aux députés le pouvoir de contrôler les dépenses du gouvernement pour la voirie a été présenté, hier, à l'ouverture d'une session spéciale d'automne de la Législature ontarienne.

C'est l'une des trois mesures annoncées dans le discours du trône, lu à l'ouverture par le lieutenant-gouverneur Louis Breithaupt.

Les trois projets de loi, qui représentent toute la tâche de la session, ont été présentés et ont subi leur première lecture. On prévoit que la session se terminera à la fin de cette semaine.

Le premier ministre Leslie Frost a déclaré aux journalistes plus tard que la nouvelle loi touchant la voirie éliminera la législation de "chèque en blanc" adoptée en 1920. Cette loi versait un montant d'argent statutaire dans le fonds d'amélioration des routes, chaque année, et les députés ne pouvaient voter de crédits spécifiques.

Le fonds disparaîtra et les crédits de la voirie proviendront des revenus généraux et seront votés par le parlement.

UNE RESERVE

Un compte spécial de réserve sera établi pour la construction de nouvelles routes et la Chambre sera priée de voter l'argent à cette fin cette semaine.

Il est question qu'un montant

additionnel de \$20,000,000 sera requis en plus de \$100,000,000 déjà prévus pour la construction de routes.

Les deux autres mesures annoncées dans le discours du trône avaient déjà été révélées par le gouvernement.

ENTENTE FISCALE

L'une, qui sera discutée demain, ratifiera une entente fiscale de cinq ans avec le fédéral, entente signée le 29 août dernier et en vertu de laquelle l'Ontario cède les champs de taxation du revenu personnel et du revenu des corporations en retour d'un subside annuel spécifique.

CANALISATION

L'autre mesure prévoit des dédommagements pour les propriétaires touchés par le projet d'aménagement hydro-électrique sur le St-Laurent qui sera entrepris en rapport avec la canalisation du Saint-Laurent. La loi précisera les pouvoirs d'expropriation de l'Hydro-ontarienne, qui construira la centrale électrique.



BENEDICTION D'UNE STATUE DE SAINTE THERESE AUX BUISSONNETS. — A l'occasion de la journée mensuelle de Thérèse de Lisieux, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, s'est rendu aux Buissonnets où il a béni une statue de la Sainte, en présence d'une foule considérable. Au moment où il prononce les paroles liturgiques, l'Archevêque est accompagné de M. l'abbé Georges-Henri Dugal, directeur de l'Oeuvre des Buissonnets, et assisté des abbés Paul Pepin et Robert Riendeau.

Vague d'air froid

Des vagues d'air froid qui nous viennent de l'Arctique ne sont pas pour encourager les citoyens de Montréal et des environs en ce qui concerne la température glaciale qui est notre lot depuis deux jours déjà.

On prétend en plusieurs milieux que la métropole canadienne n'a pas connu une température aussi rigoureuse à cette époque de l'année depuis 1922. Et les pronostics ne sont guère encourageants car la météo prédit que le froid se maintiendra. On peut se préparer à continuer à grelotter, quand bien même on n'attendrait pas le tramway.

AUX ETATS-UNIS

CHICAGO, 21. (PAF) — Des tempêtes de neige et des vents froids ont annoncé aujourd'hui la venue prochaine de l'hiver dans le nord des Etats-Unis.

En certains endroits, les chutes de neige et les basses températures ont établi des records pour la journée du 20 octobre ou le mois.

Il est tombé trois pouces de neige à Chicago; c'est la plus forte chute de la saison et elle a établi un record pour octobre dans cette ville.

Il a également neigé dans le nord du Michigan, sur les rives des lacs Michigan et Erié, dans l'état de New-York, au New-Jersey et en divers endroits de la Nouvelle-Angleterre.

Dans l'ouest de l'état de New-York et dans les monts Adirondack et Catskill, il est tombé jusqu'à deux pouces de neige, tandis que la chute était de moins d'un demi-pouce au New-Jersey.

Une vague de froid avançait vers le sud au-dessus de l'est des Etats-Unis. Le mercure a baissé à 30 6 dans la région de New-York, soit un record pour un 20 octobre.

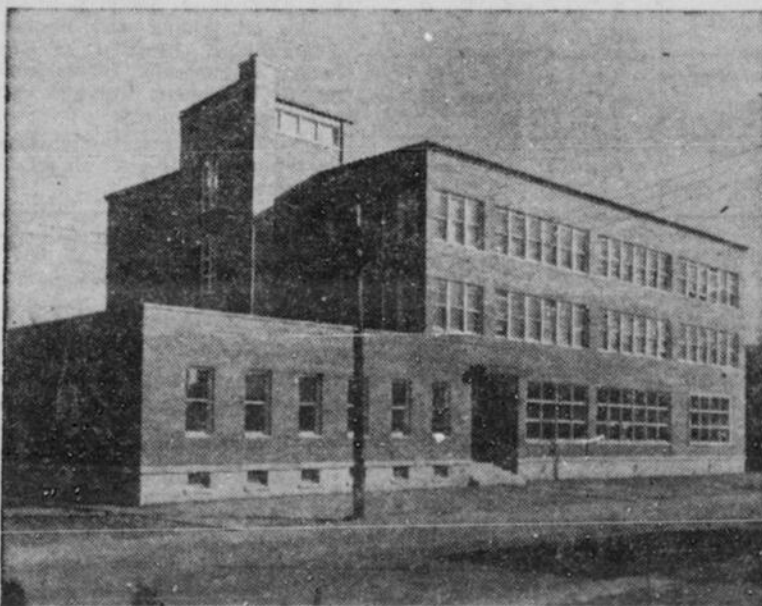
Dom Crenier, O.S.B., aux Buissonnets

Dom Grenier, O.S.B., du Monastère du Mont-Pelé, à la Martinique, dans les Antilles, prononcera une intéressante causerie aux Buissonnets, à 171 ouest, rue Sainte-Catherine, demain soir, le 22 courant, à 8 h. 15. Il y aura également projection cinématographique sur la Martinique. Tous sont les bienvenus. L'entrée est libre.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qui mangent un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.



L'ECOLE PAUL-JARRY, ainsi nommée en l'honneur de M. l'abbé Paul Jarry, curé actuel de la paroisse Saint-Sacrement de Lachine, dont la bénédiction aura lieu dimanche prochain, le 26 octobre. C'est Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, qui présidera la cérémonie, à trois heures de l'après-midi. Cette nouvelle école, ouverte aux élèves depuis septembre dernier, contient quatorze classes. La direction de l'école a été confiée à des institutrices laïques et c'est Mlle Marie-Alice Lalonde qui en est la directrice. Il y a onze classes françaises et trois classes anglaises, de la première année à la cinquième année. Les garçons aussi bien que les filles fréquentent l'école Paul-Jarry. 462 enfants fréquentent actuellement l'école Jarry, qui est située sur la onzième avenue, près de la rue Provost.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant de cette donne pouvait réussir son contrat, mais cela n'enlève pas à Ouest le mérite d'avoir fait une très belle défense.

Donneur: Sud

Personne vulnérable

Nord

R 5 4

8 7 6 5

D 7 4 2

A 7

Ouest

Est

V 7 6 2 10 9 8 3

R V 9 4 2

A 10 8 6 3

R 6 4 V 9 5 3 2

Sud

A D

A D 10 3

R V 9 5

D 10 8

Les déclarations:

Sud Ouest Nord Est

1-♥ passe 3-♥ passe

3-SA contre surcontre passe

passe passe

Nord exagéra par deux fois la

force de son jeu; mais tenons-nous

à la marche du coup.

Ouest entama de son deux de pique,

que Sud prit de la dame pour

jouer le valet de carreau. Ouest fit

son as et renvoya pique. Mainte-

nant, Sud joua carreau vers la

dame du mort et attaqua coeur. Il

fit l'impasse du dix, qu'il perdit au

valet d'Ouest. Ouest joua un troisième

pique, dont le mort s'empara du

roi et Sud risqua une deuxième im-

passe à coeur, ce qu'il eut tort de

faire. Ouest prit la main par le roi

et encaissa son valet de pique maître.

Le mort jeta un carreau et le

déclarant le trois de coeur sur cette

levée de pique.

Maintenant, Ouest joua la seule

carte susceptible d'amener la chute

du contrat: le roi de trèfle. Cette

attaque affranchit la dame du dé-

clarant, mais elle enleva au mort

son unique rentrée pour passer le

coeur affranchi. Sud se vit par la

suite forcé de perdre un carreau, ce

qui lui fit rater son contrat.

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

MARDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (607)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Revue et sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit Dites-moi Sport-Quos de Nouvelles	Nouv-Sports Intermède Piano Les Plouffe	Supper club Nouvelles Sport & 3 sons	Prog. Brading Par. de la ch. Nouvelles Sport (6.55)	Nouv-sports Musique Roll back the...	Nouvelles e. Ballroom Den. Vaughan
7	Carr. de la ch. Sélections CHLP Nouv. (7.55)	Croix, chapelet -nèle P.m. Contes Le dernier mot	Un homme et Métropole Chansons Revue	Beulah Jack Smith Voix de l'armée Make mine...	Revue Nouvelles (7.55)	Roundup Road show John Stargess Conférence	Nouvelles Now Award Ed Patti Page Sports
8	Sélections CHLP Nouv. (8.55)	Chansons Mine d'or Nouvelles	Crises de Phil. Concert symp.	Théâtre BBC noir	Tour de vales Musique hall Nouvelles (8.55)	Biggest class. A déterminer	Escape Mr&Mrs. Nortu
9	Dilettantes Nouv. (9.55)	Horizons dorés Aube incertain	Revue des arts	Time capsule	Baneo banco Raconteur Nouvelles (9.55)	Lester Place Théâtre	Turnabout Théâtre
10	Ronde d'amour Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Mélodies Concert Nouvelles	Nouvelles Conférence La chanson	Touchdowns amb Haunting tour Sports	Paris swing Le monde ce s. Nouv. (10.55)	Nouvelles Conférence Leicester square	Nouv. & Peggy Showcase Sports Hits & encores
11	Danse à Mont' Nouv. (11.55)	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouvelles Tennessee Ernie	Manchettes et the bands Nouv. (11.55)	Here's Juliette Laitt unknown	Sports Prélude
MINUIT	Fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouv. et mus.	Musique	Fin	Musique

MERCREDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (607)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Messe du jour Réveil provin. (6.50) Ouvr.	Actualités Guy Darry Marche du jour Oratoire St-J.	Nouv. et Opéra de 4 sous	Nouvelles Sincère show	Aux fermiers Aux fermiers Nouv. (6.55)	Breakfast Nouv. & Concert Jorner	Sacré-Coeur Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus.
7	Revue métro- politaine Nouv.-Sports	Nv. et E. Dorva. Louis Bélanger	Radio-journa. Elevations Rythmes	Nouvelles et Sincère show	On prend le café Nouv. (7.55)	Nouv. & Concert Jorner Nv. & Concert	Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus.
8	Of. au S.-Coeur Revue métro- politaine Nouv. (8.55)	Bon goût 8.55	Nouv.-Chansons Comptoir du disque	Nouvelles et Sincère show	Desseurs Dames Nouv. (8.55) News	Nouv. et mus. Dévotions Fanfare	Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus.
9	Mme. bonjour Nouv. (9.55)	Actualités et Joy d'Arcy Piano A chaque refr.	Sur nos ondes Cabaret des Entre nous Je vous ai tant	Nouv.-Breakfast Club	Vive la gaieté Roger Baulu (9.55) News	Musique Prog. scolaire	News Fav. features Harmonies
10	Charles Antell Canzone Vedettes canad. Nouv. (10.55)	Act. Paries Bébé qui pleure Casino de la ch.	Je vous ai tant	Nouv. - Charlie Fair Scrapbook	Qui chante? Siffler en tra- vaillant (10.55) News	Kindergarten Grant & Brett Song shop	Nouvelles & Ballroom Geo. Murray
11	Heure féminine En magasinant Nouv. (11.55)	Actualités (11.55) Casino	Frapp. Louvain Vie de femmes Troubadours	Nouv.-Today's the day	Par. de la ch. (11.55) News	Road of life Big sister Front Page Far Laura	Nouvelles et Chez Simpson Kate Aitken Widder Brown
12	Heure féminine Table tournante Mme. en service Estelle Caron	Nouvelles et Table tournante Mme. en service Estelle Caron	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil rural	Nouv. - Pick the hits Brighter day Perry Mason	Parade de la chansonnette	Nouvelles BBC Aunt Lucy Em's. rurale	Nouvelles et our times Chaire Wallace Our gal
1	Radio-journal et deux féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles L'argent n'est... Ryth. du jour	Quelles nouvel. Radio-journal Tante Lucie Estelle Leblanc	Nouv.-Mélodies Break the bank	Nouv. et Par. de la chana. (1.55) Nouv.	Nouvelles Happy kang Mus. kitchen	Nouvelles et with Lovers Helen Trent
2	Mélodies Nouv. (2.55)	Nouv.-Revue La bella musica d'ici Noci	Grande sœur Maman Jeanne Ardent voyage Lettre à une C.	Double or nothing Ted Malone Curtain call	Hit on Parade Nouv. (2.55)	Voyage Métinée	Nouv.-Chant Second spring Nora Drake Memory lane
3	Mélodies Nouv. (3.55)	Act.-Courrier Mot de la fin	Chefs-d'oeuvre	Nouv. & C. Fair	For the asking Nouv. (3.55)	Life can be... Ma Perkins Pepper Young Right to Happ	Nouvelles et Popa concert
4	Radio N.-Dane Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Act. et événem. socials Ryth. sud-amé.	Les malades La musique et son langage	Jack Berch Guiding light Dr Malone Big John	Art. canadiens Zézette Par. de la ch. (4.55)	Words & music Reminiscing in tempo	Nouv. et Japs in pop Barry & Betty
5	Carr. de la ch. Nouv. (5.55)	Actualités et Ryth. de danse Chans. rythm. Purity Flour	P'tit bout de... Evan l'Intéprede	Firefighters Once Troy et Western swing	Chansonnettes Nouv. (5.55)	Concert Maggie Muggins Don Messer	Nouvelles et B. Hickok Ballroom Denny Vaughan
6	Nouv.-Sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit Dites-moi Forum sports Nv. chez-nous	Nouv.-Sports La température Dans la cuisine Les Plouffe	Supper Club Nouvelles Sport & 3 sons	Prog. Brading Chansonnettes Nouv. et sport	Nouv.-Sports Musique Rawhide	Nouvelles et Ballroom
7	Echo d'outre- mer Sélections CHLP Nouv. (7.55)	Rosaire Once Paul Contes Colette & Rol.	Un homme et... Métropole Tambour batt. Revue	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine...	Par. de la ch. Nouv. (7.55)	Roundup Wednesday night Orchestre CBC	Nouv.-Ballroom Prix Dow Hospitality time Sports
8	Sélections CHLP Nouv. (8.55)	Chansons Rue des Pignons Étoiles canadien Nouv. (8.55)	Ceux qu'on aime Curé de village	Boston Blackie Great Gilder- sleeve	Fantôme au clavier Vers l'horizon	" Skipper next to God	Gangbuster Make mine memories
9	Musique pour les dilettantes Nouv. (9.55)	Esquisses Impromptu	Radio-Carabin Théâtre	It happened... Dairy Lane Théâtre	Willie Lamothe Raconteur Nouv. (9.55)	" "	Take a chance Doris Day show
10	Ronde de l'am. Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Moulin des rév. Nos gouverne. Nouvelles	Nouvelles Carrières fém. Orgue	Mike Shayne Notebook Sports	Paris swing Le monde ce... Nouv. (10.55)	Nouvelles Greta Kraus America in the world	Nouv. P. Brooks Showcase Nouvelles Hits & encores
11	Danse à Mont' Nouv. (11.55)	Sports Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sport Tennessee Ernie	Manchettes et The Bands Nouv. (11.55)	Concert "	News et sports "
MINUIT	Nouvelles et fig.	Nouv. et orch.	Fin	Nouv. et mus.	Musique	Nouvelles	Nouvelles

Nos réserves de charbon suffisantes

OTTAWA, 21. — (P.C.f.) — Même si la production du charbon aux États-Unis est partiellement interrompue, on ne s'inquiète pas trop des réserves canadiennes.

Le Canada en possède suffisamment pour l'hiver qui vient, a déclaré, hier, un fonctionnaire de l'Office du charbon du Canada. Les autorités surveillent toutefois de près la situation aux États-Unis, où plusieurs mines de charbon sont inactives, par suite d'une grève de leurs employés, au sujet de salaires.

On n'a pu obtenir de renseignements sur les effets que pourrait avoir au Canada la mesure par laquelle le gouvernement américain a gelé les expéditions de charbon mou, ce qui laisse entrevoir une autre ère de contingents. Dans le passé, chaque fois que la houille américaine a été rationnée, on a traité les consommateurs canadiens sur le même pied que ceux des États-Unis.

Nouveau conseil élu à Duvernay

La section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient de se donner un nouveau Conseil pour la prochaine année statutaire.

Au cours d'une réunion générale des membres, convoquée ces jours derniers au Monument National, les officiers suivants ont été élus: Me Ulric Laurenelle, président; le Dr A.-D. Archambault, 1er vice-président; M. J. Adéard Constant, 2ème vice-président; M. Gérard Lépine, secrétaire; M. Georges-Etienne Houde, trésorier; M. Jacques Sauriol, directeur du Comité d'action nationale; M. Léopold Gagner, directeur du comité d'action sociale; M. Emile Pigeon, directeur du comité de propagande et M. Jean-Louis Cousineau, directeur du Comité des loisirs. Le Dr Paul Letondal fait également partie du Conseil de direction à titre d'ancien président.

Huit provinces opposées à ce projet des chemins de fer

OTTAWA, 21 — (P.C.f.) — La proposition des chemins de fer visant à établir une nouvelle norme pour déterminer les tarifs de transport soulèvera, semble-t-il, l'une des luttes les plus dures en ce domaine.

Les gouvernements de huit provinces vont s'opposer formellement à cette proposition, susceptible de provoquer une forte augmentation des tarifs de transport ferroviaire.

Les chemins de fer ont demandé à la Commission des Transports d'établir un nouveau barème qui assurerait un profit au Pacifique-Canadien. Une augmentation de tarifs

de 30 pour cent pourrait en résulter, ce qui alourdirait de \$150,000,000 par année la facture du transport de marchandises.

A l'exception de l'Ontario et du Québec, toutes les provinces canadiennes ont annoncé officiellement qu'elles vont lutter contre la mesure.

Les porte-parole de ces gouverne-

ments ont déclaré qu'ils mèneront le débat jusqu'au bout.

Le Pacifique Canadien estime que les capitaux investis dans sa compagnie se chiffrent par \$1,140,000,000 et il désire un intérêt de six et demi pour cent, ou d'environ \$68,000,000 par année. Actuellement, le solde qui lui sert à défrayer ses dépenses, dividendes et surplus est de \$37,700,000.

Les provinces prétendent que cette proposition pêche par la base. Elles prétendent aussi qu'une bonne part des capitaux investis dans le Pacifique Canadien provenait du public et qu'un profit de 6 1/2 pour cent est trop élevé.

D'autre part, il se peut que les provinces réclament une révision des dossiers du Pacifique Canadien depuis 70 ans, avant d'accepter ses propositions.

Télévision

CBFT

(Canal 2) — Montréal

AUJOURD'HUI

8.00-8.15—CBC Newsreel
(Actualité en anglais)
8.15-8.30—Film
8.30-9.00—Sing out the news
(Variétés — en angl.)
9.00-9.30—Les Escholiers de la
grande école
9.30-10.00—March of Time
10.00—Lutte

DEMAIN

5.30-6.00—Pouf et Zette
(Pour les enfants)
8.00-8.15—Film
8.15-8.30—Design for Living
(Leçons de choses
en anglais)
8.30-9.00—The Cases of Eddie
Drake
(Film policier - anglais)
9.00-9.30—Studio
9.30-10.00—Variétés

Protestations des exportateurs

OTTAWA, 21. (P.C.f.) — Les exportateurs canadiens ont protesté, hier, contre la décision américaine de suspendre le transbordement de métaux stratégiques canadiens en des ports des États-Unis, parce que les expéditeurs ne se sont pas procuré l'acquiescement de Washington.

Les exportateurs canadiens ont été pris par surprise et le ministre du Commerce annonce qu'il tente actuellement de régler le cas au plus tôt avec le gouvernement américain.

Auparavant, les expéditeurs canadiens pouvaient, à l'aide d'un permis du gouvernement canadien, faire passer des marchandises en territoire américain.

Sans apparemment avoir consulté le gouvernement canadien, les autorités américaines viennent de décider d'interdire le transbordement du cuivre rouge et du cuivre jaune jusqu'à ce qu'un permis d'exportation américain ait été obtenu de Washington.

Plusieurs cargaisons de métaux canadiens sont ainsi immobilisées à New-York, pendant que les expéditeurs tentent de se procurer un acquiescement à Washington.

Les exportateurs déclarent que les expéditeurs encourront des frais additionnels s'ils veulent, par exemple, envoyer des marchandises de Montréal à Londres, via New-York.

M. S.-A. MacKay-Smith, vice-président de l'Association des exportateurs canadiens, a logé une protestation auprès de M. F.-W. Bull, ministre-adjoint du Commerce.

Les régies canadienne et américaine sur les exportations ont pour but d'empêcher des métaux stratégiques de tomber aux mains des communistes. Jusqu'ici, le gouvernement américain considérait les permis canadiens comme s'il les avait émis lui-même.

Le Canada prend actuellement les mesures pour qu'il en soit ainsi de nouveau.

ÉCOUTEZ

Estelle LeBlanc
ex-directrice de l'Ecole
Ménagère Provinciale de Montréal

vedette du programme
"ESTELLE LEBLANC
VOUS PROPOSE..."

Conseils pratiques de toutes sortes sur
l'art ménager et l'économie domestique.
Recettes inédites, etc. etc.

à 1h.45 p.m.

TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS
ET VENDREDIS

au réseau de

RADIO-CANADA

et sur plusieurs autres postes.

Une présentation de

CANADA PACKERS LIMITED

Congrès de l'U.C.C.

Prix raisonnables pour les produits de la ferme

"Les cultivateurs de chez nous ont, tout autant que le citadin, intérêt à bénéficier de prix raisonnables, à la portée du consommateur, dans une économie balancée. Ce que nous voulons, c'est de créer de la stabilisation à un prix moyen, favorable au producteur et au consommateur".

M. Abel Marion a prononcé cette affirmation, au cours d'une conférence de presse, hier soir, à la veille de la tenue du 28e congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs, connue comme l'U.C.C. Les assises de ce congrès commenceront demain et se tiendront au Centre paroissial de l'Immaculée-Conception.

"Le prix fort, affirmait encore M. Marion, est dommageable autant au producteur qu'au consommateur. Si les deux groupes pouvaient s'entendre et se tiendront au Centre paroissial de l'Immaculée-Conception. "Le prix fort, affirmait encore M. Marion, est dommageable autant au producteur qu'au consommateur. Si les deux groupes pouvaient s'entendre et se tiendront au Centre paroissial de l'Immaculée-Conception.

ELEMENT NECESSAIRE

"Nous ne sommes pas un ornement, ajouta-t-il, mais un élément nécessaire dans notre économie. Il y a de la disproportion à dissiper. L'agriculture est pour nous un élément de stabilité. Nous devons nous appuyer sur le milieu rural. Nos racines se puisent dans le sol. L'épine dorsale de l'économie dans l'Est du Canada, c'est encore l'agriculture. Quand le cultivateur soulève des demandes, que l'on tienne compte de sa situation. Il ne demande pas plus que les autres".

M. Marion a signalé que les prix moyens ont baissé de 200.5 à 224.2, d'après le bureau fédéral des statistiques, tandis que les services qu'utilise le cultivateur se sont élevés de 237.8 à 243.4. "Ce que nous

achetons augmente considérablement; et le produit que nous vendons baisse aussi considérablement."

PROTECTION LAITIÈRE

M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président de l'U.C.C., a insisté sur la protection à accorder à notre industrie laitière. "Si on n'y fait pas attention, un danger de besoin d'importation pourrait s'imposer demain, et le consommateur y perdrait. On a déjà importé 17 millions de livres de beurre, pour protéger le consommateur contre de la spéculation".

M. Marion soutint encore que les cultivateurs veulent jouer franc jeu; que l'on n'établisse pas de politique tarifaire de protection pour l'industrie et de bonus ne demandons pas de bonis. Ce qu'il y a, c'est qu'on ignore les faits. Quand on les connaît, il est si facile de se comprendre."

Outre MM. Abel Marion et Jean-Baptiste Lemoine, on remarquait la présence de MM. Samuel Audette, 2e vice-président de l'U.C.C.; Thiribe Belzile, secrétaire; Dominique Beaudin, directeur de "La Terre de chez nous"; Bernard Bérubé et Georges-Noël Fortin, rédacteurs.

Le congrès débutera mercredi matin, à 9 h. par la célébration de la messe en la chapelle du Sacré-Coeur, rue Rachel près de Bord-deaux. Les séances se dérouleront à partir de 10 h. de l'avant-midi. Le soir, à 7 h. 30, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, prononcera une conférence à un dîner des congressistes, en la salle de l'Immaculée-Conception. M. Gilbert Fillion, président de la fédération de St-Jérôme, présidera le dîner.

"Votre famille avant votre auto"

"Madame, dites au Tribunal ce que vous voulez."

"Votre Honneur, je désire simplement que mon mari ne vienne pas nous importuner, moi et mes deux enfants. Il y a assez longtemps qu'il vient à la maison pour y demeurer quelques mois et repartir. Une fois, il est même parti pour deux ans. Je ne lui demandais pas de me faire vivre, mais de me laisser la paix", déclarait devant le Tribunal Mme Stanley Mugford, la voix étranglée par les sanglots.

"Accusé", de dire le juge Irénée Lagarde au prévenu, qui venait de se reconnaître coupable de ne pas avoir pourvu à l'entretien de sa femme et de ses enfants durant les quatre dernières semaines, "j'accuse votre plaidoyer de culpabilité et je mets ma sentence au 13 novembre. D'ici cette date, si vous ne vous conduisez pas comme un honnête homme, je vous enverrai derrière les barreaux."

Stanley Mugford reconnut aussi, devant la Cour, qu'il avait pris "quelques verres de bière" et que sa mauvaise santé l'avait empêché de travailler depuis deux ans.

Comme il n'avait pas \$2.50 en poche pour payer son cautionnement, le juge lui demanda ce qu'il ferait si on le libérait sur parole: "J'irai vendre mon auto, Votre Honneur, si je suis libre."

"Je vous libère sur parole, mais vendez votre auto et donnez-en l'argent à votre femme et à vos enfants. C'est un bon conseil que je vous donne."

Ce que la ville paie à Ottawa et à Québec

Le conseiller municipal Marcel Lafaille vient d'écrire à Me Louis-A. Lapointe, directeur des services municipaux, pour lui demander de lui fournir les montants des taxes payées par la ville de Montréal, à

Les feux d'herbe sont tolérés à certaines conditions

Les citoyens peuvent brûler les feux d'herbe, cet automne, sans obtenir au préalable un permis du poste de pompiers le plus rapproché, comme l'exige un ancien règlement municipal, à condition qu'il ne s'agisse que de petites quantités et que le feu soit étroitement surveillé.

Le directeur des incendies, M. Raymond Paré, a déclaré que son département ne sévirait pas et ne mettrait pas le règlement en vigueur pour ces petits feux d'herbe, enregistrés par milliers chaque automne. Mais il avertit les intéressés qu'il faut un permis pour ce qui a trait aux feux couvrant une grande superficie de terrain.

"Nous avons été favorisés jusqu'ici", a-t-il dit. "La température a été humide et froide et nous n'avons pas eu de graves incendies. Mais la prudence doit toujours s'exercer. Dans le cas des feux d'herbe même un léger vent peut faire se diriger les flammes vers des édifices voisins et causer de graves incendies et même des pertes de vies".

En vertu du règlement municipal No 1621, toute personne peut être condamnée à une amende de \$10 ou à 15 jours d'emprisonnement si elle allume un feu d'herbe près d'une propriété, sans permis. Si une propriété est endommagée, elle peut être condamnée aux dommages causés.

L'article 3 du règlement mentionné stipule que lorsqu'un feu d'herbe est allumé une personne âgée d'au moins 16 ans doit demeurer dans les environs pour empêcher qu'il se propage de façon dangereuse.

Ottawa, soit directement ou indirectement, et à Québec, soit en taxes sur la gazoline ou sous toute autre forme.

Précieuses découvertes

Les plus récents progrès accomplis par les experts britanniques dans le domaine de la teinture du nylon et d'autres fibres chimiques ont fait le sujet d'une intéressante conférence, au cours d'une réunion de la section du Québec de l'Association canadienne des coloristes et chimistes du textile.

Le docteur G. T. Douglas, B.Sc., D.Ph., directeur du nouveau service de teinture des fibres des Imperial Chemical Industries Ltd., d'Angleterre, a signalé qu'on a enfin trouvé le moyen de renforcer les propriétés qui empêchent les couleurs dans les fibres teintées de s'effaucher sous les effets de l'humidité.

Cette amélioration, dit-il, permet l'emploi d'une variété de teintures encore plus grande que tout ce qu'on avait cru possible jusqu'ici et elle ouvre de nouveaux horizons à l'emploi utile des nouvelles fibres.

La réunion de samedi était la première de la série de conférences techniques organisées par l'Association pour la saison 1952-53. Elle avait lieu au Physical Science Centre de l'université McGill.

Disparition du tram St-Laurent dimanche; autres changements

Coincitant avec le remplacement des tramways par des autobus, sur le boulevard St-Laurent, dimanche prochain, des changements seront apportés au service du tramway sur divers circuits, d'après des renseignements obtenus de bonne heure, ce matin.

C'est en effet à 5 h. 30 a.m. dimanche prochain, que disparaîtront les tramways sur le boulevard St-Laurent, et une cérémonie officielle à laquelle sont conviés Son Honneur le maire Camillien Houde, les conseillers municipaux et quelques hauts fonctionnaires municipaux de Montréal, aura lieu mardi prochain, pour marquer officiellement le remplacement des tramways par des autobus sur cette importante artère de circulation nord-sud.

Par ailleurs, dimanche prochain également, la Commission de transport profitera du changement de service du boulevard Saint-Laurent pour modifier certains circuits.

Par exemple, les circuits Mont-Royal 52 et Rachel 9 seront abandonnés.

Un nouveau circuit sera institué dans la rue Rachel, entre les rues St-Laurent et Iberville. Par ailleurs, on augmentera le nombre des tramways sur les circuits 7, 43, 80, 83, 96 et 97, de façon à améliorer les conditions du service.

Pour ce qui est du nouveau service d'autobus, boulevard Saint-Laurent, on mettra 65 véhicules en service aux heures d'affluence, et ce nombre sera réduit à une trentaine durant les heures d'accalmie.

Soumissions pour un emprunt de \$5,170,000

Le comité exécutif de la ville de Montréal a ouvert, cet avant-midi, des soumissions pour l'achat d'une émission d'obligations au montant de \$5,170,000. Au moment où nous allions sous presse, on n'avait pas encore décidé de l'octroi de l'émission.

Il y avait deux offres. Le Crédit Interprovincial offre de payer \$94.59, avec un taux d'intérêt véritable de 5.02 pour cent, et un syndicat dirigé par la maison de courtage L.-G. Beaubien offrait \$95.12 avec un taux d'intérêt de 4.95 pour cent.

Après avoir pris connaissance des offres, les membres de l'exécutif se sont réunis avec le directeur des finances, M. Lactance Roberge, pour étudier les offres et décider laquelle accepter.

Les soumissions ont été demandées pour des débentures de \$1,000 en série, payables en monnaie canadienne, et devenant échues entre le 1er octobre 1953 et le 1er octobre 1971. Le taux d'intérêt varie entre 3% et 4% pour cent.

Cet argent doit servir à financer le coût de certaines améliorations locales et de diverses expropriations.

Shakespeare et les Français

Magistrale conférence de M. Jean-Louis Barrault

"Shakespeare nous apporte un héros nouveau, le héros du doute, le héros de la Renaissance qui est aussi le héros moderne, contemporain", déclarait, hier soir, M. Jean-Louis Barrault, l'un des plus grands comédiens de l'heure, au cours d'une conférence présentée sous les auspices de l'Alliance française de Montréal au grand salon du Ritz-Carlton.

M. Barrault avait intitulé sa conférence "Shakespeare et les Français". — "On a pu s'étonner, a dit M. Barrault, de voir la composition de mon programme pour cette tournée. En voyant une oeuvre de Shakespeare inscrite à ce programme, on a pu se demander par quelle impudence ou quelle inconscience elle s'y trouvait... Une objection pouvait facilement être soulevée, celle de la traduction. Shakespeare ne serait-il pas diminué de l'une de ses plus grandes beautés, la beauté de sa langue?"

Expliquant ensuite qu'il voulait à la fois se justifier et expliquer cette présence de Shakespeare au répertoire de sa compagnie, M. Barrault a donné les nombreuses raisons qui l'ont incité à choisir "Hamlet". — "Je me suis dit en premier lieu que je venais au Canada, un pays bilingue, et qu'il serait par conséquent normal d'y représenter une oeuvre anglaise. De plus, en donnant "Hamlet" dans sa traduction, il me semblait que c'était une façon joyeuse de rendre hommage à la population anglaise. En un mot, j'ai voulu faire d'une pierre deux coups."

Rappelant qu'il a fait appel à l'un des plus purs écrivains de la langue française, André Gide, pour traduire l'oeuvre, le conférencier poursuit: "Jouer Hamlet, c'est une occasion pour nous de subir une épreuve d'humilité parce que jouer Hamlet, c'est s'offrir en holocauste. Nous voulons présenter l'oeuvre dans un esprit "clinique".

Mais la principale raison qui a présidé au choix de M. Barrault, c'est l'importance de la place occupée par Shakespeare dans la vie des Français. Entrant alors au coeur de son sujet, le conférencier a défini le triple message social, artistique et spirituel du grand dramaturge anglais. Il a rappelé que Shakespeare connaît, depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle, une grande faveur en France et qu'il y est joué régulièrement. Il a cité Voltaire, qui s'en éprit, et Antoine, Gémier, Dullin, Baty, Pitoeff, tous hommes de théâtre français qui ont admiré et aimé l'auteur du Roi Lear.

"Nous avons besoin de Shakespeare, a dit M. Barrault. Nos écrivains occupent habituellement l'une des trois positions suivantes: d'abord, une position logique; puis une position lyrique et enfin la position de l'humour ou de la sagesse. Chez nous, cependant, c'est toujours la position logique qui l'emporte."

"Les Français sont avant tout épris de goût, de mesure, de connaissance dans le choix. Ils aiment la lime, ils aiment polir, effacer, corriger. La France est le pays de l'économie. Ce goût, cette mesure, cette connaissance dans le choix peuvent devenir tyranniques et nous finissons par nous épuiser. A force de raffinement, on peut se dessécher."

"C'est pourquoi nous aimons Shakespeare, nous en avons besoin. Notre amour pour lui est complémentaire: il nous donne ce que nous n'avons pas et qui nous manque. Le Français a le goût mais Shakespeare a le génie."

"Pourquoi les auteurs recourent-ils tant à Shakespeare? Parce qu'il a vécu à une époque semblable à la nôtre, une époque de meurtres et de guerres. Comme nous, il a vécu entre deux âges: l'âge de la foi perdue et l'âge de la foi non encore retrouvée. Il voyait s'éloigner le Moyen-Age et il attendait la venue du monde nouveau."

"Aussi, nous qui avons encore vivace le souvenir des horreurs de la guerre, nous le comprenons, nous sommes touchés par lui. Shakespeare est le témoin de son époque, il a descendu dans la rue, il a contemplé son temps sans toutefois se mêler de l'action. Il est un témoin absolu."

"Quelle leçon en tirer, nous, ar-

tistes? Celle de la nécessité d'étudier le monde où nous vivons comme il le faisait. "Nous aussi nous avons des partides, des conspirations", disait Stendhal... On pourrait dire que Shakespeare est le patron des artistes engagés, de ceux qui savent connaître et juger leur temps."

"Mais Shakespeare est aussi un artiste à politique. Il ne prend point parti, il reste simplement un artiste. Pour Shakespeare, une situation dramatique est une mécanique plus ou moins faussée par les passions et qu'il faut redresser... La véritable mission de l'auteur, la fonction sociale de l'art dramatique, est de redresser la mécanique, de corriger la balance faussée, de rendre JUSTICE."

Passant ensuite au message artistique, M. Barrault a défini la poésie de Shakespeare qui se trouve précisément dans son réalisme excessif, un réalisme sanguinaire qui permet à la poésie de s'échapper. Il a ensuite parlé de la représentation d'une oeuvre shakespearienne qui exige une grande synthèse de décors "afin de permettre à l'artiste de créer, par sa virtuosité, un lieu dramatique".

Enfin, M. Barrault a parlé avec ferveur du message spirituel de Shakespeare. Il a remis en question toute l'actualité du drame shakespearien, du héros shakespearien surtout, ce héros de doute et d'incertitude entre la pureté qu'il entend conserver et la justice qu'il lui faut rendre.

M. Barrault avait été présenté avec finesse par le Dr Philippe Panneton... "un médecin en rupture de bistouri qui présente un comédien en rupture de maquillage", de dire le Dr Panneton, qui a précisé qu'il ne voulait pas présenter M. Barrault — celui-ci étant trop connu — mais bien l'accueillir. Au terme de la magistrale conférence de M. Barrault, l'auditoire nombreux a manifesté sa satisfaction par une longue ovation.

Le nouveau comité régional du centre

Le Comité Régional du Centre, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a tenu hier soir ses élections, sous la présidence de M. Paul-Emile Robert, directeur général de la Société.

L'assemblée s'est déroulée au local de la Section Notre-Dame du Saint-Sacrement, rue Saint-Hubert à l'angle de Mont-Royal, en la présence du R.P. Lorenzo Picher, S.S.S., aumônier de la section.

Les officiers élus sont: MM. Léopold Gagnier, à la présidence; Joseph Blouin, vice-président; Roméo Bolduc, secrétaire; Paul Leclair, trésorier; René Bonin, directeur de l'action sociale et économique; Joseph Bouchard, de l'action nationale; Donat Plante, à la propagande; Julien Lapointe, aux loisirs; le notaire Charles-Emile Poirier, vérificateur. M. Alphonse Bourdon en est l'ancien président.

Vente de Clavigraphes UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON

L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner, Gestetter de chèques, Protectors, Calculatrices, Duplicateurs, Mimeographes, Dictaphones et classeurs

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEUE
entre les rues Vitré et Lacanette
Loyer • Vente • Achat • Service
BELAIR 2316 — MONTREAL

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Tresorier, Téléphone LAN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 21 OCTOBRE 1952

Rester chez soi

On répète souvent que de nombreux Canadiens émigrent aux États-Unis. Le cas serait particulièrement fréquent en ce qui concerne les jeunes, qui estiment avoir plus de chances de succès dans le pays voisin. Pour sa part, le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté, l'honorable Walter Harris, ne se montre pas pessimiste. Il est d'avis que ces départs à titre permanent ne sont pas aussi nombreux qu'on a accoutumé de le prétendre. Il ajoute que parmi ceux qui franchissent la frontière, il y en a beaucoup qui le font pour suivre les cours des universités américaines, ce qui ne signifie pas qu'ils ne nous reviendront pas, ou pour bénéficier, à l'âge de la retraite, d'un climat moins rigoureux. Par conséquent, il serait excessif de soutenir que les meilleurs de nos jeunes gens ont perdu la foi dans leur propre pays. Il serait en effet assez curieux et inquiétant s'il fallait que notre jeunesse tourne le dos au Canada, au moment même que des différents pays européens nous arrivent de jeunes émigrants désireux de tenter leur chance au Canada. L'expansion industrielle dont nous sommes les témoins indique que nous vivons une ère de progrès. Les nôtres doivent souhaiter en bénéficier. Nous sommes en mesure de leur offrir des avantages qui n'existaient pas autrefois. Il serait malheureux qu'ils les dédaignent pour se rendre ailleurs exploiter leurs talents. Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés.

Pour les Buissonnets

par Alonzo CINQ-MARS

Une des institutions de charité les plus admirables que possède notre ville est sans contredit l'oeuvre des Buissonnets, qui depuis plusieurs années héberge, nourrit, habille et instruit des enfants de familles nécessiteuses dans l'ancien immeuble de l'Institut des Aveugles, rue Sainte-Catherine. Grâce au dévouement de ses animateurs et à la générosité de ses bienfaiteurs, l'oeuvre a pu tirer parti de ce vieil édifice et y maintenir un collège où des milliers d'enfants pauvres ont échappé aux malheurs qu'engendre la misère et où de nombreux jeunes gens manquant de ressources suffisantes pour leurs études universitaires ont trouvé à se loger en y faisant fonction de surveillants. Il faut cependant dire que ce vieil immeuble ne convient pas à une oeuvre de cette importance. Il lui faut une maison neuve, appropriée à ses besoins.

Ce n'est malheureusement là qu'un rêve dont on ne peut guère entrevoir la réalisation dans un avenir prochain. En attendant, les directeurs des Buissonnets s'adressent de nouveau aux bienfaiteurs de leur oeuvre pour obtenir d'eux l'aide nécessaire à certaines améliorations qui s'imposent. Ils ont accompli dans le passé des prodiges avec les modestes ressources mises à leur disposition. La transformation récente du dortoir est à noter. Il reste cependant encore beaucoup à faire pour l'hygiène, la propreté et le confort des enfants. Le besoin se fait sentir d'une salle de

loisirs bien pourvue de jeux divers, et nous attirons là-dessus l'attention des sportifs généreux. Il faudrait aussi une cour de récréation plus grande, bien nivelée, à l'abri de l'érosion qui maintenant y met une couche de boue.

Les Buissonnets sont en déficit, il faut bien le dire. Longtemps cette oeuvre ne reçut des autorités qu'un subside de 30c par jour pour loger, nourrir et vêtir chaque enfant. Ce n'est que depuis un an que l'octroi a été porté à \$1.20 par jour pour chaque enfant. Quand on songe au coût de la vie, on peut facilement concevoir que le budget des Buissonnets ne puisse se solder que par un déficit si de plus nombreux bienfaiteurs ne viennent à son secours.

L'oeuvre des Buissonnets répond à un besoin social dont peu d'institutions s'occupent dans notre ville. Environ 180 enfants, que la pauvreté ou la désunion de leurs familles voueraient fatalement à une existence pénible pour eux et dangereuse pour la société y trouvent aujourd'hui la chance de devenir des citoyens honorables et utiles. Les efforts que font les directeurs de cette oeuvre pour réparer un de nos maux sociaux méritent l'encouragement de tous les citoyens bien pensants.

Les clubs Richelieu ont lancé en faveur des Buissonnets un mouvement qui a déjà produit d'excellents résultats. Souhaitons que leur exemple soit suivi.

Toute souscription, quelle qu'elle soit, sera reçue avec reconnaissance à la maison des Buissonnets, 171 rue Sainte-Catherine-Ouest.

Echecs et succès

par Roger DUHAMEL

Les Nations-Unies font l'objet des opinions les plus divergentes; pour les uns, c'est l'espoir de l'humanité, pour les autres, c'est un organisme stérile, une espèce de colosse aux pieds d'argile. Ce qui ne fait aucun doute, c'est que depuis sa naissance, cet organisme a traversé de nombreuses crises qui auraient dû normalement le jeter à bas. Des puissances de destruction ont assailli l'O.N.U. beaucoup plus que ne l'avait été entre les deux guerres la Société des Nations.

Il faut bien reconnaître que le public est plus frappé par les échecs que par les succès, si limités et si relatifs que puissent être ces derniers. Il est bien entendu que les Nations-Unies n'ont pas réussi dans leur tentative de résoudre le conflit coréen. Et cependant, sans essayer de les innocenter gratuitement, ne devons-nous pas admettre que cette aventure mal engagée a néanmoins raffermi et coordonné la résistance des peuples libres contre toute agression qui pourrait être tentée à l'avenir dans quelque région de la planète? C'est déjà quelque chose.

La querelle déjà longue entre la Grande-Bretagne et l'Égypte au sujet de la maîtrise de la zone du canal de Suez n'a certes pas été terminée, mais d'autre part un programme de santé publique a été lancé au Caire conformément à un projet d'instruction fourni par l'Organisation mondiale de la santé, une filiale des Nations-Unies.

Une crise de nationalisme dans les pays arriérés, dans les anciennes colonies, menace de déclencher de nouveaux conflits. En Afrique et dans certaines parties de l'Asie, les peuples réclament l'indépendance absolue et immédiate, ils ne se satisfont plus de vagues promesses rarement remplies. Ils demandent aussi de meilleures conditions de vie. L'année écoulée a vu toutefois certains progrès, notamment la libération de la Lybie et de l'Érythrée, en vertu d'un programme des Nations-Unies.

Avant la guerre, la Lybie était une colonie italienne dont l'économie dépendait étroitement de la métropole. Comme son agriculture est encore extrêmement primitive, les Nations-Unies ont élaboré des programmes d'instruction technique afin de rendre cette activité plus avantageuse économiquement. Les représentants de

l'O.N.U. en Lybie ont importé du blé de l'Afrique-Sud, de l'herbe de l'Australie, ils ont versé au pays pour son progrès une somme de trois millions de dollars.

Les Nations-Unies assument la responsabilité de quelque dix-sept millions de personnes habitant d'anciens territoires autrefois sous mandat de la Société des Nations ou vivant dans des pays libérés des puissances fascistes. L'administration est confiée à certains membres de l'O.N.U. Ainsi la France et la Grande-Bretagne ont conjointement administré l'Érythrée jusqu'à sa libération le mois dernier, jusqu'à son accession à la souveraineté. Il se produit parfois des complications, comme dans le cas du Togo, en Afrique occidentale, un territoire divisé entre la Côte d'Or britannique et l'Afrique Occidentale Française pour fins administratives. La population locale souhaite l'unification politique. Après une requête, il y a eu échange de coups de feu. Une mission de l'O.N.U. est rendue sur les lieux pour enquêter et aviser aux moyens à prendre pour rétablir l'ordre.

Les différents services des Nations-Unies recueillent des renseignements sur le commerce mondial, ils font la guerre au génocide, un nouveau mot inventé pour désigner la destruction d'une race par une autre, ils préconisent l'organisation ouvrière, ils mettent à la disposition des peuples une Cour internationale de justice, dont il faut bien dire que les pouvoirs sont limités et les jugements le plus souvent inopérants, ils fournissent aussi une banque internationale, ils contribuent au progrès technique et scientifique.

En d'autres termes, les Nations-Unies atteignent la plupart de leurs objectifs, sauf le principal, qui est l'aménagement pacifique du monde. Les délégués actuellement réunis à New-York n'ont sûrement pas la certitude de parvenir à éviter un conflit armé. Le secrétaire-général, M. Lie, estime que le monde est divisé au point de vue politique, idéologique et économique. C'est une constatation qui est à la portée du premier venu. La seule fiche de consolation, c'est qu'après longtemps que des adversaires irréductibles se réunissent pour s'invectiver, les populations bénéficieront d'un répit.

Le prochain Parlement

En se fondant sur la loi des probabilités, l'un de nos confrères de la presse s'est livré à des calculs, qui ne manquent pas d'un certain intérêt, sur la composition de la prochaine Chambre des Communes, après les élections qui sont censées avoir lieu à l'été ou à l'automne de 1953. Indépendamment des tendances politiques, le prochain Parlement comptera une centaine de figures nouvelles; les remplacements s'effectuent au rythme moyen de 42 pour cent depuis de nombreuses années. Si l'un des partis actuellement dans l'opposition parvenait à obtenir une majorité dans le pays, ce chiffre de nouveaux législateurs pourrait atteindre jusqu'à 160.

Ce qui ne signifie pas du tout qu'une centaine de députés présents sont voués à la défaite. Les uns seront morts pendant l'exercice de leur mandat. Une santé précaire en aura éloigné quelques-uns de la politique active. Un certain nombre auront abandonné les Communes pour devenir sénateurs ou juges, pour passer à l'arène provinciale ou tout simplement pour réintégrer la vie privée, dont on apprécie surtout l'attrait après avoir dû un certain temps la quitter.

Une enquête couvrant les quatre derniers Parlements indique quelques tendances: un pour cent de ces anciens législateurs sont devenus lieutenants-gouverneurs, 5.9 pour cent ont accédé à la magistrature, 11.9 pour cent respirent l'atmosphère plus sereine du sénat, 5.1 pour cent ont préféré le fonctionnarisme, 6.2 pour cent sont rendus dans la politique provinciale, 10.3 pour cent sont morts alors qu'ils étaient encore députés à Ottawa, 30.7 pour cent ont

obtenu, sans l'avoir sollicité, un congé de leurs électeurs, 28.7 pour cent enfin se sont retirés de leur plein gré.

On prévoit que la plupart des nouveaux venus au prochain Parlement auront entre 35 et 50 ans. Les moins de 30 ans et les plus de 70 ans sont extrêmement rares; on n'en relève que trois ou quatre depuis de nombreuses années. Ces nouveaux parlementaires, pour la plupart, n'auront aucune expérience politique, sauf, pour quelques-uns, sur le plan municipal.

Un sur trois d'entre eux sera un avocat, ce qui fait une forte proportion, mais il n'est assurément pas ridicule que des hommes de loi soient appelés à devenir législateurs. Qu'on songe, par exemple, que 59 des 96 sénateurs américains sont des avocats. Les agriculteurs compteront pour un-cinquième de ces effectifs, suivis par les manufacturiers, les médecins et dentistes et les marchands. Parmi les ouvriers, on en trouvera environ un par 30 ou 40 députés, sauf évidemment si les socialistes réussissent à faire élire un grand nombre de leurs adhérents.

Comme on le voit, il est possible, à plusieurs mois d'avance, de prévoir ce que sera la composition du prochain Parlement. Il n'y a qu'un petit détail qui fait défaut, une lacune qu'il nous est impossible de combler: ce sont les noms des prochains députés. Pour les apprendre, il est préférable de se fier aux journaux, le lendemain du scrutin...

Un peu de tout

Une maison de Londres
La mode annonce une nouvelle
à série d'imperméables pour
Londres dames, faits de poul-de-soie de taffetas imperméabilisé. La méthode employée pour l'imperméabilisation consiste à rendre le vêtement entièrement résistant à l'eau tout en lui permettant de "respirer" afin d'éviter la condensation de l'humidité à l'intérieur. Ces manteaux se présentent en une grande variété de couleurs attrayantes; ils se portent avec ceinture pour le jour et sans ceinture pour le soir.

★ ★ ★

A une réception tenue
Boursiers au ministère des Relations du Commonwealth.
Athlone lord Salisbury, secrétaire d'Etat aux Relations du Commonwealth, a récemment souhaité la bienvenue aux 23 sous-gradués et 10 gradués des facultés de génie des universités canadiennes, maintenant en Angleterre sous le régime des Bourses Athlone. Ce régime, dont le gouvernement anglais fait les frais, a pour but d'assurer que les ingénieurs canadiens acquièrent une connaissance personnelle des ressources du génie britannique et de la variété des fabrications anglaises. Les bourses permettent de passer deux ans en Grande-Bretagne, dans les universités, les industries ou dans les unes et les autres à la fois. Les bourses défraient le voyage, la scolarité et la subsistance.

— Que chacun dise la
Paroles vérité; ne sommes-nous
de pas membres les uns des
la Bible autres? Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché: que le soleil ne se couche pas sur votre colère, il ne faut pas donner prise au diable. (Eph. IV, 25-27) Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.

Les mots qui vivent

— Ames chrétiennes qui entreprenez les grands travaux de l'apostolat, connaissez la nature de la terre que vous avez résolu de conquérir; cette terre c'est-à-dire l'âme chrétienne, n'est promise qu'à la douceur, parce c'est une terre intelligente, une terre maîtresse d'elle-même, une terre qui ne se rend qu'à ce qui lui plaît et que nulle puissance ne peut forcer le retranchement d'un coeur. — Bossuet.

En marge de l'actualité

Evolution ou révolution ?

(Par Guy LEMAY)

Aucune journée ne se passe sans que les journaux nous rapportent que l'armée du sexe faible moderne est en train de conquérir toutes les places fortes détenues par les hommes.

En France, par exemple, plusieurs femmes ont été nommées juges, depuis quelques mois. A ce rythme, on peut dire que la Justice française de demain aura des mains de femmes.

En Angleterre, des femmes députées, qui siègent à la Chambre des communes, se sont livrées à des combats de boxe, par pur esprit sportif. Et suivant le conseil donné jadis par Mme Roosevelt, l'Association des femmes mariées vient d'exiger que les épouses aient un salaire fixe, proportionnel au revenu du mari. Vous voyez ça d'ici?

Une dame de la haute société de Londres va plus loin. Elle a déclaré publiquement : "Il faut mettre les maris là où ils doivent être, c'est-à-dire devant l'évier de la cuisine". Rien de plus. Rien de moins.

Dans des pays scandinaves, il existe des corps féminins de pompiers. (Ou pompières?). En Espagne, les femmes se donnent la main pour combattre les "flirts" des hommes avec leur secrétaire et le retour tardif de leurs maris au foyer.

En Hongrie, à Budapest, particulièrement, il n'y a plus un seul homme chauffeur de taxi. Les femmes ont pris leur place. Et ce n'est là qu'une petite énumération de cette évolution (on devrait dire révolution) de la femme moderne.

La situation n'est guère plus relictante au Canada. On n'a qu'à jeter un rapide coup d'œil dans les grands hôtels, dans les restaurants, dans les ateliers, dans les usines, dans les bureaux, pour se rendre compte que la femme est en train de "détronner" l'homme. De plus en plus, la femme tend à prendre la place occupée par les hommes dans le travail. Il n'y a, pour ainsi dire, presque pas de métiers où la femme ne s'est pas introduite en "intruse".

Que dire, maintenant, du port du pantalon chez la femme? Nos filles d'Eve sont décidées à se "masculiniser". Faites un peu le tour des villes et des campagnes, vous constaterez que cette mode du pantalon est de plus en plus en vogue. Qui n'a vu ces jeunes filles portant fièrement le "blue jeans" et se balader sur la route, les mains dans les poches, en sifflant un air à la mode?

Et la coiffure de ces dames? C'est à s'y méprendre.

Le fait est donc là, inéluctable: la femme moderne veut devenir l'égale de l'homme. La petite révolte est commencée depuis longtemps, mais avec les années, elle s'est transformée en véritable révolution.

Allons, citoyens, il faut rétablir l'ordre! Sans quoi, nous risquons, demain, ou un jour prochain, de nous retrouver à la maison, avec un tablier, à préparer les repas de Madame qui rentrera le soir, exténuée (?) parce qu'elle aura assisté, dans la journée, à une assemblée du bureau des directeurs!

Faites comprendre à votre femme que sa place est au foyer, près des enfants qui ont besoin de son attention maternelle. Si elle vous répond qu'une bonne, à sa place, recevrait un salaire de \$50 par semaine, dites-lui simplement ceci :



UNE LETTRE VIEILLE DE 348 ANS — Son Exc. l'ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, Don Jose Felix Lequerica (à gauche) vient de recevoir du libraire officiel des E.-U. M. Luther-H. Evans, une lettre vieille de 348 ans qu'on a identifiée comme étant une pièce authentique signée de la main de Christophe Colomb. Le document a été remis à l'Espagne officiellement au cours d'une cérémonie. La librairie du congrès américain l'avait achetée pour \$60. Il est aujourd'hui évalué à \$250,000.

Chambre de Commerce en voyage

Profonde inquiétude concernant la survivance française au Vermont

(Spécial à la "Patrie" par JEAN BEAUBIEN)

NEWPORT, 21 — "Dans une ou deux générations, je ne sais quel sera le sort des Franco-américains de l'Etat du Vermont. Nous avons lutté aussi longtemps que la chose nous a été possible mais comment refuser à nos enfants de les faire instruire dans la langue parlée par l'immense majorité du pays où ils seront forcés de gagner leur vie?", demandait Mgr Carrier, curé de Burlington, au cours de la brève allocution qu'il prononçait devant une forte délégation de membres de la Chambre de Commerce de Montréal, qui accomplissait une tournée de bonne entente dans l'Etat du Vermont.

La délégation, partie de Montréal le vendredi, au tout début de l'après-midi, avait été les hôtes des principales villes du Vermont où vivent de forts groupements de Franco-américains: Swanton, Burlington, Montpelier, St-Johnsbury et, finalement, Newport. Partout où ils sont passés, les chefs ont exprimé les mêmes doutes en ce qui concerne la survivance du français au Vermont. "La tâche est trop dure. Nous parlons français à la maison de même que nos enfants. Mais avec nos petits-enfants, qui ne fréquentent que l'école anglaise, il y a peu d'espoir", nous déclarait un grand-mère venue accueillir les hommes d'affaires de chez-nous.

"UN AUTRE QUEBEC"

Les représentants civils du Vermont, le gouverneur Lee-E. Emerson en tête, n'ont pas ménagé leurs peines pour s'efforcer de donner aux visiteurs l'impression qu'ils n'étaient que d'autres concitoyens de passage dans une province voisine, et, sans les postes de douaniers, chacun se serait pensé chez-lui en filant sur les routes du Vermont, dans un décor enchanteur où, à tout moment, surgissait une ferme qui rappelait à s'y méprendre celle d'un gros fermier québécois. "C'est un autre Québec" a remarqué un membre de la délégation.

UN PEU D'HISTOIRE

Comme le Québec, le Vermont a eu ses luttes politiques pour maintenir son indépendance contre l'empirement des autorités centralisatrices, et l'un des représentants à Washington déclarait un jour: "Je suis aussi déterminé à préserver l'indépendance du Vermont que le Congrès l'est de préserver celle de l'Union, et, plutôt que de faillir à la tâche, je me retirai avec mes montagnards dans les cavernes et ferai (qui n'est pas de moi, d'ailleurs, mais qui est plein de bon sens): "C'est vrai, mais la bonne n'aurait pas le droit de s'asseoir au salon". Vous m'en direz des nouvelles.

la guerre à l'humanité".

En 1777, le Vermont s'érigea en république pour signaler son indépendance à l'égard des états environnants, qu'il trouvait trop exigeants. Plus tard, il réintégra sa place sous le drapeau étoilé.

A BURLINGTON

A Burlington, ville de 33,000 de population, où la délégation s'arrêta vendredi soir, un banquet fut offert, et la bienvenue officielle fut souhaitée par les autorités de la ville et par un ancien gouverneur, M. Harold Arthur.

Le Brigadier Guy Gauvreau, remerçant les Américains de leur hospitalité, déclara, au nom de la délégation, qu'il espérait que les sentiments qui unissent nos générations actuelles se perpétueraient dans le cœur de nos enfants et de nos petits-enfants.

Burlington, une ville universitaire, entourée d'une immense région agricole, s'étend en bordure du lac Champlain. Ce qui frappe le voyageur, c'est son absence de grosses industries. Les Canadiens, surtout depuis la hausse de notre dollar, que beaucoup de marchands américains refusent de reconnaître, envahissent ses magasins.

"La comme ailleurs, la fidélité à la langue française est à son déclin", déclarait Mgr Carrier.

A MONTELLIER

Montpellier, capitale de l'Etat du Vermont, offrait la bienvenue aux visiteurs dès le lendemain midi.

A cet endroit, le Dr J.-A. Bachand, l'instigateur de cette visite de bonne entente et l'un des pionniers de la lutte pour la conservation de la langue maternelle, fut le premier à nous souhaiter un joyeux séjour dans sa ville, dont il est l'un des premiers citoyens. Malgré ses 38 années de vie professionnelle, le Dr Bachand a conservé une vitalité et une mentalité française qui ont étonné ceux qui le rencontraient pour la première fois.

Après la visite de l'édifice parlementaire sous la direction du gouverneur Emerson en personne, la Chambre de Commerce offrit à ce dernier un drapeau de la province

Le trésor de la SANTÉ

par le DR. C.-A. DEAN

Pour garder sa ligne

Il se produit nombre de phénomènes durant la grossesse. Ainsi, l'un de ces changements affecte l'abdomen et le haut des cuisses. Il s'y dessine des stries appelées stries de la grossesse. Des lignes semblables se voient parfois dans les seins de celles qui nourrissent leur enfant, ainsi que l'abdomen et les cuisses des personnes qui ont perdu beaucoup de poids. Quand l'abdomen s'élargit au cours de la grossesse, la peau s'étire. Des lignes verticales apparaissent, les unes creuses, les autres soulevées. Ces stries sont d'abord roses ou bleuâtres. Après l'accouchement, les stries ne disparaissent pas, mais deviennent brillantes. Dans les grossesses subséquentes, les lignes roses et blanches peuvent apparaître de nouveau, mais seules les stries roses sont nouvelles. En réalité, ces stries sont des cicatrices de la peau. Celle-ci ne peut supporter la distension à laquelle elle se trouve soumise et certaines de ses fibres élastiques sont déchirées. Ces stries se trouvent chez environ 80 pour cent des femmes enceintes. Ce sont les femmes robustes et grasses qui sont le plus affectées. Des massages de la peau avec des crèmes et des huiles peuvent prévenir la formation de stries. Cependant, un corset ou un support abdominal sera probablement plus efficace.

Q. — Il y a six semaines, j'ai subi une radiographie de la poitrine. Le médecin a trouvé que j'avais eu la tuberculose dans le passé, mais que cette maladie s'était guérie. Je voudrais maintenant me faire enlever les amygdales. Croyez-vous que cela pourrait provoquer la réapparition de la tuberculose?

R. — Beaucoup de gens ont eu la tuberculose sans le savoir. La plupart d'entre eux n'ont pas eu d'autres ennuis du fait de cette maladie. L'opération des amygdales devrait être sans effet sur une tuberculose guérie.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "L'opération de la cataracte", paraîtra dans la "Patrie" de mercredi, 22 octobre.

de Québec, qui flottera aux côtés de celui de l'Oncle Sam lors des fêtes célébrées par les Franco-américains.

Dans ses quelques remarques, le gouverneur Emerson a souligné l'apport des Franco-Américains à l'essor du pays. Il a rappelé que des liens très étroits, par-dessus les frontières, unissent le Québec et le Vermont.

M. J.-A. LALONDE

M. J.-A. Lalonde, président de la Chambre de Commerce de Montréal, prenant la parole à la suite du gouverneur Emerson, déclara que la visite des membres de la Chambre avait non seulement pour but de resserrer les liens qui unissent les Québécois et les Franco-Américains, mais aussi celui d'établir de nouvelles relations avec les Américains de toutes origines raciales.

M. Lalonde s'est dit heureux de constater que tant des nôtres occupent des postes importants dans l'administration du Vermont.

M. Paul Dozois, représentant du maire de Montréal, rappela brièvement, le soir, à St-Johnsbury, la grande influence que la métropole canadienne exerce sur la population du Vermont. "L'on peut dire que cet Etat est dans la zone d'influence de Montréal", a-t-il déclaré.

M. André Bachand, directeur des relations extérieures de l'université de Montréal, remerciant les orateurs à Newport, affirma que malgré la note sombre donnée au congrès de la langue française concernant la survivance du français dans l'Etat du Vermont, il ne partageait pas ce pessimisme. M. Bachand a terminé en disant qu'il se refuse à croire que le français doive se limiter au Québec.

Le chœur des disciples de Massenet, sous la direction de M. Charles Goulet, a accompagné la délégation à St-Johnsbury et à Newport. Ils ont donné un concert samedi soir, à St-Johnsbury, et ils ont chanté la messe de onze heures, dimanche matin. Une foule nombreuse est venue les applaudir. Comme dans bien d'autres endroits, ils ont soulevé l'enthousiasme de leur auditoire et reçu de nombreuses invitations à revenir récréer les populations américaines.

Valleyfield fournit 725 pintes de sang

La population de Valleyfield s'est rendue en foule à la clinique mobile de la Croix-Rouge la semaine dernière. En trois jours, la clinique a recueilli 725 bouteilles de sang. A Montréal, la clinique permanente de la rue Ste-Catherine a eu beaucoup moins de succès: il y a eu moins de 200 donneurs. Heureusement, les aviateurs du Dépôt d'Effectifs, de St-Jean d'Iberville ont sauvé la situation en fournissant 300 bouteilles de sang et le total de la semaine a été de 1,225 bouteilles. Cette semaine, la clinique mobile passera trois jours à Granby. L'équipe de la Croix-Rouge sera de retour à Montréal vendredi pour une clinique à la brasserie Molson.

Anciens de Bourget

M. Roger Tartre, organisateur en chef du banquet annuel des anciens du collège Bourget, annonce que, cette année, le banquet aura lieu à l'hôtel Windsor, à Montréal, le 29 octobre prochain. Tous les anciens de Montréal et des autres régions sont cordialement invités à ce souper qui est une des traditions les plus chères à Bourget. Mgr Paul-Edouard Brunet, P.D., curé d'Embrun, présidera cette réunion. Pour toutes informations, s'adresser à l'organisateur, M. Roger Tartre; Tél.: Ex. 4611.

BREVETS D'INVENTION MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays

MARION & MARION
Raymond-A. Roble J.-Alfred Bastien
1510, RUE DRUMMOND
MONTREAL

Le voyage aérien de grand luxe
LONDRES
avec votre billet Montréal-Paris sans qu'il vous en coûte davantage
Avec Constellation dernier modèle, de grand luxe. Tout le confort désiré: 34 passagers seulement. Succulente cuisine française. Tous les lundis, vol de luxe sans escale Montréal-Paris. Aussi de Montréal, service touristique au tarif le plus bas jamais offert. Consultez un agent de voyage ou

Immuable de l'Aviation Internationale
rue Dorchester avant Montréal — JN. 6-8344

AIR FRANCE

LA LIGNE
AÉRIENNE
MONDIALE DE
GRAND LUXE

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à tous! Faites une cure de choucroute et vous aurez un teint superbe

Q. — Quand je vois revenir la saison froide, je m'inquiète de la santé de mes petits-enfants dont plusieurs, devenus adolescents, ne portent pas des vêtements assez chauds et prennent de grands risques en sortant tête nue par tous les temps et souvent sous des pluies glacées. Mais comme l'une de mes belles-filles surtout accepte mal mes avis et me répond invariablement qu'il faut rendre les enfants endurants, je me demande s'il ne vaut pas mieux ne rien dire et me contenter de suggérer des remèdes lorsque se déclarent rhumes et sinusites.

MAMIE

R. — Même si votre cœur de grand-maman vous conseille d'intervenir, il vaut mieux, c'est entendu, laisser aux jeunes parents le soin de veiller au confort et à la formation physique de leurs enfants. Tout au plus feriez-vous bien d'attirer l'attention sur tel ou tel inconvénient possible, faire remarquer que notre climat est rigoureux et faire allusion à la santé robuste des anciens Canadiens encapuchonnés de tuques de laine et vêtus de manteaux en étoffe du pays serrés à la taille par une large ceinture.

Mais, pour ne pas vous exposer à des contradictions désagréables, absteniez-vous de formuler des règles absolues en vous disant qu'il faut vous garder vous-même d'un excès de prudence, et qu'après tout c'est aux parents de ces enfants qu'il appartient d'évaluer la résistance de leurs tempéraments individuels.

Cuisinière:

Voici comment on prépare les piments verts farcis au riz et au fromage et qui composent un plat très appétissant servi avec une sauce aux tomates très chaude.

Choisir 6 piments verts de moyenne dimension; employer 2 tasses de riz cuit, 1 tasse de fromage canadien râpé, 1/2 tasse de lait, 1 c. à thé de sel, 1 pincée de poivre, 1 c. à soupe de persil émincé, 1 c. à soupe d'oignon râpé, 2 c. à soupe de piment émincé, 1 boîte (8 onces) de tomates en conserve. Enlever la queue des piments, en retirer la graine et les membranes; laver à l'eau froide; les mettre bouillir dans l'eau durant une dizaine de minutes ou jusqu'à ce qu'ils deviennent tendres. Mélanger le riz, le fromage, le lait, le sel, le poivre, le persil, l'oignon, et le piment émincé. Remplir les piments de ce mélange et les placer dans une lèchefrite peu profonde. Verser sur les piments la sauce de tomate, et laisser cuire au four durant environ 15 minutes à une chaleur de 350° F. (Pour six personnes).

Q. — Les costumes en flanelle sont-ils encore portés cette saison? Je crois remarquer que l'on recherche plutôt le jersey et les divers tricotés exécutés à la main et à la machine pour les robes et ensembles chauds et pratiques. Renseignez-moi. — MARTINE.

R. — Oui, le deux-pièces en flanelle légère, quoique un peu moins populaire cette année, conserve la préférence de plusieurs en raison de sa sobre élégance et du confort que l'on en retire.

Un modèle attrayant est taillé dans une souple flanelle d'un gris moyen et comporte une jaquette de coupe arrondie dont le rebord du col et les poignets sont bordés de galon noir ou bourgogne.

Une innovation heureuse consiste à border la jaquette avec un tartin écossais et à l'accompagner d'une jupe de tartin identique pour remplacer à l'occasion la jupe de flanelle unie.

Annie

WINNIPEG, 21. (P.C.) — M. Samuel Rosner, 81 ans, fermier au Manitoba et ancien maire de Plum Coulee, est décédé à son domicile, dimanche soir.

L'une des quatre filles qui lui survivent est Mme Samuel Bronfman, O.B.E., membre de la famille Bronfman qui a fondé les distilleries Seagram.

L'abondance du chou sur nos marchés et le fait que des spécialistes en soins de beauté pratiquent des cures de choucroute afin de garder leur beau teint incitent les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada à consacrer le présent article à cet aliment encore peu connu chez nous.

CHOU FERMENTÉ

Ce produit, originaire d'Allemagne, est obtenu par la fermentation de chou mur préalablement lavé et salé. On sait que le chou mur contient beaucoup d'eau, du sucre et des bactéries. Le salage a pour effet d'extraire l'eau et le sucre, alors, ce dernier devient l'aliment des bactéries qui le transforment en acide lactique et en certaines huiles volatiles. A mesure que la fermentation progresse, la quantité d'acide lactique formée est suffisante pour assurer la conservation du chou et communiquer au produit une couleur, une texture et un goût caractéristique. La fabrication de la choucroute est une façon de mettre en conserve un excès de production de chou. D'après les hygiénistes alimentaires, le chou ainsi fermenté est une bonne source de vitamine C. La choucroute se vend en conserve dans les épiceries, et, en certains endroits, on peut l'acheter crue.

Pour celles qui seraient intéressées à fabriquer elles-mêmes de la choucroute, voici les indications que donnent les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada.

SALAGE

10 lbs de chou
4 onces de sel.

Employer un chou frais, ferme, mur et sain. Enlever les feuilles endommagées. Laver, sans tremper, car un excès d'eau diluerait la saumure. Couper en deux ou en quatre. Enlever le cœur. Hacher finement. Mélanger le chou et le sel. Entasser dans un pot de grès (on peut aussi utiliser un seau de bois ou une chaudière émaillée ou des bocaux de verre fermant avec des rondelles de métal autre que le zinc). Couvrir de plusieurs épaisseurs de coton à fromage, d'une planche ou d'une assiette et d'une pesée. Le sel soutire l'eau du chou et il se forme ainsi une saumure. Si, après quelques heures, le liquide ne passe pas par-dessus l'assiette, ajouter de la saumure prépa-

rée à raison d'une cuillerée à table de sel pour 3 tasses d'eau.

FERMENTATION ET ECUMAGE

Laisser fermenter à une température de 66° à 70° F., environ trois semaines ou jusqu'à ce qu'il ne remonte plus de bulles gazeuses. Une mousse blanche se forme à la surface de la saumure; pour écumer, retirer avec soin, pesée, assiette et coton afin de ne pas mêler l'écume à la saumure.

Laver coton, assiette, pesée et les replacer. Répéter l'écumage au besoin ce qui peut vouloir dire à tous les deux jours.

CONSERVATION

La choucroute peut être laissée en pot tout l'hiver, dans une cave froide, si on prend soin de la tenir couverte de saumure et exempte d'écume.

STERILISATION

Un autre procédé recommandé est de mettre la choucroute en conserve quand toute fermentation a cessé. Déposer la choucroute dans des bocaux ou des boîtes métalliques ordinaires, laissant un espace de tête d'un demi-pouce. Couvrir de la saumure qui reste de la fermentation. S'il n'y a pas assez, compléter avec une saumure préparée à raison d'une once (2 c. à table) de sel par pinte d'eau. Fermer et stériliser 25 minutes par chopine, 30 minutes par pinte dans un bain d'eau bouillante.

CUISON

D'après certains auteurs, la choucroute doit être recouverte d'eau bouillante et cuire au moins une demi-heure. Les Allemands, dont c'est le mets spécial, recommandent vingt minutes de cuisson. C'est plutôt une affaire de goût car il est des spécialistes en cuisine qui recommandent plusieurs heures de cuisson alors que des amateurs consomment la choucroute nature, sans aucune cuisson, un peu à la façon d'une salade au chou. Ces données s'appliquent aussi à la choucroute stérilisée puisque la

Pour les gourmets...

GATEAU EPONGE

5 oeufs
1 tasse de farine
1 tasse de sucre
1 c. à t. de poudre à pâte
1 c. à t. d'essence de citron
1/2 c. à t. de sel.

Mode de préparation: Battre les jaunes d'oeufs, le sucre 10 minutes, ajouter par cuillerées les blancs bien montés; fouetter entre chaque addition. Incorporer la farine tamisée avec la poudre, le sel et mélanger le plus délicatement possible; en dernier mettre l'essence et cuire à 350° F.

La réadaptation des anciens tuberculeux

"Collaborons tous ensemble à la réadaptation des anciens tuberculeux." Tel est le mot d'ordre des membres du Comité d'Honneur Féminin de la Croix de Lorraine, à l'approche de leur Réception-Offrande annuelle. Comme par le passé cette manifestation de charité se déroulera au Cercle Universitaire, sous la présidence de son Honneur le maire Camillien Houde, O.B.E., M.P., et de Mme Houde.

Plus de mille invités sont ainsi attendus au Cercle, dimanche le 26 octobre prochain dans le but de prêter main-forte au travail inlassable de l'Association de la Croix de Lorraine. Fondée il y a plus de dix ans, on sait que cette association complète magnifiquement le travail commencé par d'autres organismes, en se dévouant au retour à la vie active des tuberculeux guéris. Plus de mille anciens patients des sanatoria du Québec ont déjà bénéficié des dons de l'association et ont maintenant repris la place qui leur revient dans la vie.

C'est donc avec enthousiasme que tous les invités de l'Association se proposent de répondre à l'appel qui leur est lancé afin de continuer cette oeuvre de réhabilitation que les autorités religieuses et civiles ont maintes fois louée à cause de son caractère tout à fait humanitaire.

L'an dernier cette manifestation avait permis au comité d'Honneur Féminin de remettre à l'Association de la Croix de Lorraine, un chèque de plus de mille dollars. Il faut que ce beau travail se poursuive et on compte sur la générosité et la bienveillante collaboration de tous les invités pour faire de cette réception un succès sans précédent et permettre ainsi à cette oeuvre de prospérer.

stérilisation ne raccourcit pas la durée de la cuisson.

On sert la choucroute avec les viandes grasses comme le porc, les saucisses, l'oie, le canard. Les viandes servies avec choucroute sont dites "à l'alsacienne".

Belle poupée



754

PATRON No 754 — Vous n'aurez aucune difficulté à confectionner cette jolie poupée, offrez-la en cadeau à Noël à votre fillette, elle en sera ravie. Pas de brisure en cas d'accidents. Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. La poupée mesure 15 po. de hauteur. Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, le tout à: Bureau des modes, se, taille et numéro du patron désiré, la "Patrie", 130 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

40¢



Mme J.-PHILIPPE PAQUETTE, présidente du comité d'honneur féminin de l'Association de la Croix de Lorraine, Inc., section de Montréal, qui recevra les invités lors de la réception-offrande annuelle organisée par cette association. La réception aura lieu au Cercle Universitaire, dimanche le 26 octobre, sous la présidence d'honneur de M. Camillien Houde, O.B.E., maire de Montréal, et de Mme Houde.

Une idée...



Ce banc de jardin est peu compliqué. Une épaisseur de liège caoutchouté recouvert d'un tissu plastique est posée sur le siège. La planche inférieure sert à remiser les outils de jardinage.



EN ITALIE. — Les enfants de l'ex-roi Farouk, d'Egypte, actuellement en exil, sont photographiés au balcon de la villa Santa Marinella qu'occupe maintenant la famille en Italie. Ce sont de gauche à droite: les princesses Ferial, Fawzia et Fadia. A droite, une infirmière tient dans ses bras le roi Fouad II en faveur duquel le roi Farouk a abdiqué.

Mondanités

A Villa-Maria

A la partie de cartes de l'Amicale Villa-Maria, qui aura lieu, le mercredi 22 octobre, à 2 h. 30 p.m., au couvent même, les anciennes élèves et les autres invitées seront accueillies par les membres du comité: Mme Conrad Manseau, présidente-honoraire; Mme Camille Dugal, présidente; Mmes Jean-Tellier et Antonio Barbeau, vice-présidentes; Mlle Cécile Décarie, secrétaire; Mme Georges Brosseau, trésorière; Mmes Claude Leduc, Pierre Beauchemin, Jean-Marie Lachance, Claude Panet-Beaubien et Albert Berthiaume, Mlles Luce Bernardin et Suzanne Tellier, les conseillères. Au nombre des invitées d'honneur, on mentionne: Mmes Jos. Beaubien, Alfred Thibaut, de Gaspé Beaubien, Thomas Vén, A. S. McNichols, J. C. MacDougall, Harold Groom, S. L. E. Cuddy, Claude Choquette, Francis Saint-Pierre, L. P. Lussier, J. A. Maillet, Tancrède Jodoin, J. A. A. Brodeur, A. D. Archambault, Raoul Larin, J. P. Lamarche, Mlles Guilbault et A. Lépine.

Le Cercle des Femmes Journalistes Inc.

Le premier dîner du Cercle des Femmes Journalistes Inc., aura lieu lundi, le 27 octobre, à 6 h. 30 p.m., au Cercle Universitaire. Au cours de ce dîner, les gagnants du premier concours littéraire seront proclamés et Mme Germaine Guévremont, MM. Jacques Verrault et Jean-Marie Laurence, membres du jury remettront les prix aux lauréats.

Soirée dansante

La soirée dansante annuelle de l'Organisation aéronautique de Montréal aura lieu le samedi 13 décembre dans le salon rose de l'hôtel Windsor. Plusieurs personnalités du monde civil et militaire rehausseront de leur présence cette manifestation mondaine.

Partie de cartes

Sous la présidence d'honneur du directeur Albert Langlois, M.B.E., et de Mme Langlois, aura lieu jeudi le 30 octobre, 1952, à 8 h. 30 p.m., en l'hôtel Ritz-Carlton, une 2e grande partie de cartes, organisée par l'Auxiliaire Féminin de la Légion canadienne, Filiale Mont-Royal, No 65. Les bénéfices de cette partie de cartes seront versés au profit des œuvres des Anciens Combattants.

Société d'Archéologie et de Numismatique

La réunion mensuelle de La Société d'Archéologie et de Numismatique aura lieu mercredi le 29 octobre à 2 h. 45 p.m., au Château de Ramezay. Le conférencier invité sera M. Charles Rittenhouse qui a intitulé sa causerie: "Playwriting in Canada". Le thé sera servi.



Mlle MICHELINE GRENON, membre du comité de la publicité pour le Bal des Petits Souliers que la Ligue de la Jeunesse Féminine donnera vendredi, le 14 novembre en l'hôtel Windsor. (Photo: Annette & Basil Zarov)



M. René TROTTIER et Mme Trottier (Yvette Blais) dont le mariage fut célébré dernièrement en la cathédrale de Joliette. La mariée est la fille de M. et de Mme Joseph Blais et M. Trottier est le fils de M. et de Mme Willie Trottier.

Thé-musical

Les anciennes élèves de l'école Jeanne-Mance recevront à un thé musical, dimanche le 26 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi. Toutes les anciennes sont priées de considérer cette invitation comme personnelle. L'entrée est libre.

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Le thé sera servi mercredi après-midi par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal dans les Salons d'Exposition du Musée. Mme Jacques Paradis présidera à la table et sera assistée de Mmes Charles Taschereau, Antoine Vanier et René Gauthier. Le public est invité.

Prochains mariages

En la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception, le R. P. René Piette, C.S.V., bénira, samedi, 25 octobre, le mariage de Mlle Hélène Gauthier, fille de M. J.-D. Gauthier, décédé et de Mme Gauthier, avec le docteur Jean Guimond, D.D.S., fils du docteur et de Mme Thomas Guimond.

Dans l'intimité, samedi le 8 novembre, à neuf heures, en l'église Saint-Roch, sera béni le mariage de Mlle Pierrette Bouchard, fille de M. et de Mme Germain Bouchard, avec M. Marcel Turgeon, fils de M. et de Mme Lucien Turgeon.

M. et Mme Philippe Mandeville, de Sorel, annoncent le mariage de leur fille Louise avec M. Blaise (Pat) Lincourt, de Sorel, fils de M. Ubald Lincourt, décédé et de Mme Lincourt, de Berthier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi le 25 octobre, à dix heures en l'église Notre-Dame de Sorel.

QUEBEC

Lambert-Létourneau

En l'église du Très Saint-Sacrement, samedi matin, à neuf heures et demie, M. l'abbé Marcel Drouin, professeur à l'Université Laval, a béni le mariage de Rachel, i.c.l., fille de M. et Mme Omer Létourneau, avec le docteur Jules Lambert, M.D., fils de M. et Mme J.-Théophile Lambert. Pendant la messe, M. Paul Létourneau, violoncelliste, M. Claude Létourneau, violoniste, et M. Edwin Bélanger, altiste, respectivement frères et beau-frère de la mariée, ont exécuté un

programme de musique religieuse. M. Jean-Marie Bussièrès touchait l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin broché blanc aux lignes classiques dont le corsage ajusté fermé par une rangée de minuscules boutons était rehaussé d'un collet à pointes; la jupe ample formait légère traîne. Son voile semi-long de tulle illusion était maintenu par un bandeau de même tissu que sa robe et elle tenait une cascade de gardénias et de pétales de chrysanthèmes blancs. M. Théophile Lambert était le témoin de son fils et MM. Paul-Émile Latouche et Noël Létourneau, beau-frère du marié, plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu aux Anciens de Laval, après quoi les nouveaux époux partirent pour New-York et Washington. A son départ, Mme Lambert portait une jaquette d'antilope gris, un deux-pièces de lainage bleu, un chapeau de plumes rouges et des accessoires marine. A leur retour, le docteur et Mme Jules Lambert résideront à Québec.

OTTAWA

L'ambassadeur des États-Unis est parti pour passer quelque temps à Washington.

L'attaché de presse de l'ambassade de France et Mme Georges Aguesse recevaient à un dîner dans l'intimité, jeudi dernier.

Mme Louis Saint-Laurent reviendra de Québec au début de novembre.

L'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, est parti pour Washington, où il passera quelques jours.

Mlle Suzanne Mathieu a passé la fin de semaine à Québec.

La présidente, Mme Thomas Lauzon, et les membres de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, section Saint-Jean-Baptiste, ont reçu à leur thé-offrande annuel, dimanche 19 octobre, de quatre à sept, en la salle Albert LeGrand, 95, rue Empress.

Les Affaires de l'Etat

L'hon. Alcide Côté, ministre des Postes, parlera ce soir à l'émission "Les affaires de l'Etat" diffusée de 10 h. 15 à 10 h. 30. Le conférencier à l'émission "State Affairs", diffusée de 7 h. 45 à 8 h. p.m., sera l'hon. Robert Winters, ministre de la Reconstruction et du Développement.

5 p.c. de plus que l'objectif proposé

L'objectif de \$101.500 proposé dans la campagne en faveur de l'hôpital Queen Elisabeth a été dépassé d'environ cinq pour cent, a révélé M. S. B. Kimber, président de la campagne.

M. Kimber a remercié la population de Montréal et les auxiliaires de l'appui qu'ils ont donné à l'appel.

"Le succès de la campagne," a-t-il déclaré, "sera d'un grand support moral et physique dans le travail humanitaire que poursuit l'hôpital."

M. L. B. Unwin, président de l'hôpital, a exprimé ses remerciements, au nom du bureau de direction, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la campagne. "Les auxiliaires ont fait un travail splendide à Montréal, et la population de la métropole a prouvé qu'elle estimait les services de l'hôpital en permettant leur continuation."

Démonstration culinaire

Mercredi prochain le 22 octobre à deux heures et à sept heures et demie, il y aura une démonstration culinaire à l'Institut Familial et Social, 1215 est boul. St-Joseph. Le menu suivant illustrera encore de façon frappante, quel parti on peut tirer des aliments les plus simples, même dans les circonstances où l'on veut présenter des mets délicats et donner à la table une apparence d'élégance. Les tons de jaune et de brun seront à l'honneur. La table sera dressée.

MENU

Coquetel orange
Canapé original
Aubergine à l'agneau
Pommes de terre Savoyarde
Fruits mic-mac
Mayonnaise au jus de fruits
Mousses dorées (pièce montée)
Gâteau créole
Glace miroir
Tartelettes délicieuses
Pâte brisée au chocolat.

25e anniversaire de l'hôpital du Saint-Sacrement

QUEBEC, 21. (D.N.C.) — Mgr Ferdinand Vandy, recteur de l'Université Laval, a officié à une messe solennelle célébrée dans la chapelle de l'hôpital du Saint-Sacrement, à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de cette institution.

C'est le R. P. Francis Goyer, S.S.S., qui prononça le sermon de circonstance, dans lequel il retraça l'histoire de l'hôpital, pour proposer en exemple humanitaire les

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4522

PATRON No 4522—Ce patron vous permettra de tailler deux tabliers différents, le premier pratique pour la cuisine et l'autre avec plus de fantaisies pour les réceptions. L'ajustement est parfait et il est facile à confectionner.

Le PATRON No 4522 vous est offert dans les grandeurs suivantes: petite, 14-16, moyenne, 18-20, et grande 40-42. Une verge d'un tissu de 35 po. de largeur suffit pour la taille petite.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine.

médecins fondateurs: les docteurs Calixte Dagneau et Arthur Rousseau. De même il a loué le dévouement apostolique des religieuses Hospitalières, et particulièrement des Soeurs de la Charité, qui dispensent leurs soins aux patients de l'hôpital du Saint-Sacrement.

Ce jubilé donna aussi lieu, samedi soir, à une réunion de l'amicale des anciennes élèves de l'Ecole des gardes-malades.



M. et Mme Lévis DESCHENES photographiés à l'issue de la cérémonie de leur mariage célébré dernièrement en l'église du Bon-Pasteur, de Laval-des-Prairies. Avant son mariage Mme Deschenes était Mlle Thérèse Thellen. (Photo: Studio Yves enrg.)

Ouverture des cours

Les aspects médicaux de la guerre atomique, biologique et chimique

A l'intention des médecins de langue française

"Dans l'éventualité d'une attaque atomique réussie sur une de grandes villes, on peut prévoir une confusion inouïe. En un rien de temps, les services médicaux auront sur les bras des milliers de victimes qui auront besoin de soins immédiats", déclarait, le Dr Leo Lynch, directeur provincial du service de Santé de la Défense civile, à l'ouverture des premiers cours sur les aspects médicaux de la guerre atomique, biologique et chimique, à l'intention des médecins de langue française.

"Toutes les techniques les plus récentes de premiers secours, de traitement de brûlures et autres maladies causées par la radiation, y seront étudiées, de même que les moyens à prendre pour parer aux maladies causées par les agents chimiques et biologiques," ajoutait le Dr Lynch, en expliquant dans une conférence de presse, le sujet des nouveaux cours, qui ont débuté ce matin à l'école Technique de Montréal et qui se poursuivront jusqu'à jeudi, inclusivement.

MOT DE BIENVENUE

Au nom de l'honorable Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, le Dr O. Leroux, directeur adjoint des études sur l'assurance-santé au ministère de M. Martin, a souhaité la bienvenue aux quelque 75 médecins qui suivront les cours.

M. Martin a excusé son absence dans un télégramme dans lequel il souhaite le meilleur succès aux organisateurs. M. Martin est actuellement à New-York, où il dirige la délégation canadienne à la réunion générale de l'O.N.U.

"Nous abordons une importante étape dans les préparatifs de défense civile au Canada," déclarait le Dr Leroux. "Voici que pour la première fois sur ce continent, un cours est donné exclusivement à l'intention de médecins de langue française."

Par tout le Canada, déjà quelque 200 médecins ont reçu des cours analogues en anglais.

NOTRE DELEGATION

Les médecins qui suivent ces cours seront pour la plupart appelés à occuper des postes importants dans l'organisation médicale de défense. La plupart font actuellement partie des services de santé provinciaux ou municipaux. La délégation montréalaise à ces cours compte 32 médecins, sous la direction du Dr R. Lamquin.

L'enseignement sera basé sur le fait que les plans relatifs aux services médicaux de la Défense Civile ont été organisés de façon suffisamment souple pour pouvoir s'adapter à des désastres de moindre envergure à l'occasion, par exemple, les conflits, etc...

A part la représentation montréalaise, les autres médecins viennent principalement de la périphérie des zones cibles de la province de Québec, et quelques-uns même, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Ceux qui auront suivi ces cours recevront un certificat et seront bien préparés une fois retournés dans leur milieu, à collaborer à l'organisation des services de santé de la défense civile à travers la province.

A l'école des vétérinaires

L'Ecole de médecine vétérinaire vient de recevoir la visite d'inspection du "Council on Education" de l'Association vétérinaire médicale américaine, un organisme qui exerce un droit de regard sur l'enseignement de cette science en Amérique.

Le groupe de visiteurs comprenait trois délégués: le Dr R. E. Rebrassier, qui agissait comme secrétaire, est attaché au laboratoire vétérinaire de l'université de l'Ohio, à Columbus; le Dr James Farquharson, qui en est à sa troisième visite à Saint-Hyacinthe, est chef de clinique à l'Ecole vétérinaire du Colorado, sise à Fort Collins; le Dr Niel W. Pieper, praticien à Randolph Road, Middletown, Conn.

Les visiteurs ont manifesté, sans restriction, leur satisfaction de constater que l'école progresse constamment, et qu'elle suit, dans la mesure du possible, les recommandations qui lui sont faites, de temps à autre, par l'association qu'ils représentent.

En même temps que les visiteurs retournaient aux Etats-Unis, les finissants entreprennent un voyage d'études outre-frontière, accompagnés des docteurs Gérard Lemire et Louis-de-Gonzague Gélinas, et se rendaient à l'Ecole de médecine vétérinaire de Cornell de l'université de New-York, à Ithaca.

Une Cour Supérieure bientôt à Val d'Or?

MALARTIC, Qué., 21. (P.C.F.) — L'hon. Jacques Miquelon, ministre d'Etat dans le gouvernement du Québec, a déclaré, hier, qu'il se peut que la Cour supérieure du Québec siège bientôt à Val d'Or.

M. Miquelon a annoncé qu'il s'attend à en causer sous peu avec le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, et avec le solliciteur général, l'hon. Antoine Rivard. Le gouvernement étudie déjà la question.

Présentement, les assises régulières de la Cour supérieure ne sont tenues qu'à Amos, dans le secteur abitibien du nord-ouest québécois. Val d'Or est à 42 milles d'Amos.

Nous aurions 4,500,000 autos au pays en 1960

"Certains économistes croient qu'il y aura 4,500,000 véhicules automobiles d'immatriculés, au Canada, en 1960, et pour ma part, je trouve que ce chiffre n'est pas exagéré", déclarait M. William-A. Wecker, O.B.E., président de General Motors of Canada, dans une conférence qu'il prononçait, au début de l'après-midi d'hier, au congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes, qui se tient actuellement au château Frontenac, dans la vieille capitale.

M. Wecker a déclaré qu'après la dernière grande guerre mondiale, on prévoyait 3,000,000 de véhicules moteurs au Canada, pour 1955, mais qu'on s'aperçoit que ce nombre a déjà été atteint, et qu'on songe maintenant à 1960, et c'est alors qu'il a précisé qu'on s'exposait encore à arriver en deçà de la réalité, en prédisant qu'on aurait 4,500,000 automobiles au Canada, en 1960.

"Les véhicules automobiles devancent les prévisions de 10 ans, et les artères de trafic retardent de 10 ans", a précisé le conférencier, en signalant que les routes actuelles ne sont pas ce qu'elles devraient être, pour répondre convenablement aux besoins de la circulation toujours croissante.

Pour montrer comment les conditions ont changé rapidement, depuis le commencement du siècle actuel, le conférencier a rappelé qu'en 1915, il n'y avait, dans tout le pays que 60,000 automobiles immatriculées, et 533 camions.

Dix-huit ans plus tard, on comptait un million de véhicules moteurs, et en 1948, nous avions touché les 2,000,000. Par ailleurs, précise M. Wecker, il n'a fallu que quatre ans pour enregistrer une nouvelle augmentation d'un million de véhicules automobiles.

Relativement à l'importance que joue le camion dans l'économie canadienne, voici quelques statistiques qui ont été fournies par le conférencier:

Sur la scène parlementaire

(par DENYS PARE)

OTTAWA, 21 — Depuis le début de l'année fiscale en cours, les surplus budgétaires ne faisaient que s'accroître de mois en mois. Mais malgré cette addition mensuelle de surplus, M. Douglas Abbott, ministre des Finances, restait convaincu que son dernier budget était bien équilibré.

A ceux qui lui reprochaient d'avoir imposé plus lourdement que ne l'exigeaient les besoins de l'Etat, M. Abbott répondait que les dépenses du gouvernement sont plus considérables dans la dernière partie de l'année financière, et qu'alors les excédents budgétaires des premiers mois de l'année seraient vite

absorbés par la suite. A un moment donné, le ministre Abbott a même déclaré qu'il faudrait se compter chanceux si on pouvait terminer l'année sans déficit. Toutefois, à venir jusqu'à tout récemment, tous les relevés mensuels de l'état des finances indiquaient surplus sur surplus. Aussi n'est-il pas étonnant que les moins sceptiques commençassent à douter des prévisions du grand argentier du pays.

JUSTES PREVISIONS

Voici que les faits viennent de confirmer les avancées du ministre des Finances. Le dernier rapport mensuel des finances du gouvernement canadien indique que durant le mois de septembre les dépenses budgétaires ont dépassé de \$45.7 millions les revenus de l'Etat. Ce déficit de septembre donne raison au ministre des Finances; d'autant plus qu'à examiner de plus près les finances de l'Etat, on constate que les dépenses seront supérieures aux recettes durant plusieurs mois à venir. Comment explique-t-on le déficit de septembre et les déboursés accrus prévus pour les prochains mois?

Les dépenses de l'Etat au cours de septembre dernier totalisent \$362.6 millions, soit une augmentation de près de \$90 millions par rapport à septembre 1951. Cette différence s'explique en partie par des accroissements de \$22.6 millions au chapitre des paiements de subventions et de location de domaines fiscaux aux provinces, de \$3.6 millions à celui des dépenses du ministère de la Santé nationale (principalement au titre des allocations familiales et des pensions aux personnes âgées et aux aveugles) et de \$3 millions à celui des dépenses du ministère des Affaires des anciens combattants.

Mais c'est surtout les dépenses consenties aux fins de la défense qui expliquent la majeure partie de l'accroissement des déboursés de l'Etat. Les dépenses pour les ministères de la Défense nationale et de la Production de défense ont augmenté de \$56.3 millions pour atteindre un total de \$157 millions durant septembre.

NOUVELLES DEPENSES

Bien que ce total pour septembre soit supérieur à la moyenne mensuelle de \$122 millions enregistrée durant le présent exercice financier, il reste toutefois inférieur à la moyenne mensuelle de \$177.1 millions prévus par le Parlement. C'est dire qu'on n'a pas consacré toutes les sommes destinées à la défense dans le délai prévu. La mise en oeuvre du programme quinquennal de la défense ne va pas aussi vite qu'on le croyait.

La province d'Ontario ayant récemment signé une entente fiscale avec le fédéral comme l'ont fait toutes les autres provinces à l'exception de Québec, on prévoit que les versements aux provinces à titre de subventions seront beaucoup plus considérables durant les derniers six mois de l'année fiscale actuelle qu'elles n'ont été jusqu'ici. A vrai dire à date le gouvernement fédéral n'a versé qu'un tiers du total des sommes qui seront versées aux provinces d'ici la fin de mars prochain.

Malgré le déficit de septembre, les finances de l'Etat restent encourageantes. Le surplus budgétaire pour les six premiers mois de l'année fiscale en cours se chiffre à \$291 millions. A pareille date l'année dernière, l'état des opérations financières du gouvernement indiquait un surplus de \$433 millions.

M. Abbott a prévu lors de son discours du budget qu'il terminerait le présent exercice financier avec un excédent budgétaire de \$9 millions. Même si le gouvernement enregistrait un déficit mensuel de \$45 millions durant l'autre moitié de l'exercice financier actuel, le Canada bouclerait son année fiscale avec un surplus confortable.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

COURS MEDICAUX DE DEFENSE CIVILE. — Des cours sur les aspects de la guerre atomique, biologique et chimique se sont ouverts hier matin, à l'intention des médecins de langue française. Ces cours, donnés à l'Ecole Technique de Montréal, sont les premiers du genre au Canada. Ci-haut, apparaissent les représentants des services de santé fédéraux, municipaux et provinciaux, sous les auspices desquels les cours seront donnés. De gauche à droite, on remarque, le lieutenant-colonel Croteau, coordonnateur de la défense civile pour la région métropolitaine, le Dr Leo Lynch, représentant provincial, le Dr O. Leroux, représentant fédéral, et le Dr R. Lamquin, représentant municipal.

Chasse à l'homme dans le nord: 3 coups de feu

Une chasse à l'homme des plus spectaculaires s'est déroulée au cours de la nuit dernière dans le nord de la ville et s'est terminée par l'arrestation d'un suspect qui sera traduit en Cour de police sous l'accusation de vol et recel.

A 1 h. 30 ce matin les agents Auguste Longpré et Paul-Emile Jubinville de la radio-police 339 faisaient leur patrouille de routine. En passant au coin des rues Everett et Bordeaux ils virent passer à toute allure une voiture Ford 1951. Ils se mirent aussitôt à la poursuite de cette voiture afin d'arrêter le chauffeur pour excès de vitesse. Ce dernier ne l'entendait pas de la même oreille et tenta de fuir.

La course commença. Le fugitif tourna à la rue Chabot vers l'est sur la rue St-Zotique et prit successivement Bordeaux sud, Belle-chasse ouest, Chabot sud et la rue Des Carrières à l'angle Chabot, à une vitesse de 60-65 à l'heure.

La police eut alors des doutes

sur ce chauffeur qui s'en donnait tant pour ne pas se faire arrêter.

A l'angle des rues Des Carrières et Chabot, le policier qui n'était pas à la roue décida de faire feu sur le fugitif afin de le forcer à s'arrêter. Il tira trois coups et fit éclater un pneu de l'auto.

Le résultat fut immédiat. L'auto fit un bond sur le trottoir, arracha un escalier et alla s'immobiliser dans un parterre après avoir enfoncé un autre escalier. Les policiers cueillirent alors le chauffeur et découvrirent qu'il s'agissait d'une auto volée appartenant à M. E. Mignault, 7173, Bordeaux. Le suspect, un nommé Trudeau a été écroué aux cellules et devra répondre à une accusation de vol et recel.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

Un récital Létourneau-Pelletier-Jeannotte marquera demain soir (mercredi), à 8 h. 30, à la salle du Plateau, l'ouverture de la saison 1952-53 des Jeunesses Musicales du Canada, section de Montréal. Des oeuvres de Haydn, Mozart, Grétry, Poulenc sont inscrits au programme du soprano Marthe Létourneau. Le ténor Jean-Paul Jeannotte se fera entendre dans Schubert, Ravel, Milhaud, Daubuisson, et Colombe Pelletier, pianiste, offrira au public trois oeuvres de Chopin, Schuman et Debussy.

Les moins de 30 ans qui désirent faire partie du mouvement et profiter des 4 concerts qui seront offerts par les JMC, durant le prochain hiver, pourront se procurer leur carte de membre à la porte.

Le mouvement de théâtre amateur canadien évoluera naturellement en un théâtre professionnel national, a déclaré Richard MacDonald, secrétaire-administrateur de la Dominion Drama League en fin de semaine au cours d'une visite à Sarnia, dans une dépêche de la Presse Canadienne. En vérité, le Canada possède déjà, en petit, un théâtre professionnel provincial. On compte en Colombie-Britannique trois groupes, dont le Totem Theatre, qui réussissent très bien. Bien qu'ils ne soient certainement pas tous des diplômés de la Dominion Drama League, plusieurs artistes professionnels viennent de groupes amateurs de petit théâtre.

Un récital de PAUL DOYON constitue toujours un événement majeur au calendrier artistique. Cet excellent musicien de chez nous, pianiste averti "aux doigts de lumière", interprète avec une égale maîtrise le répertoire classique et les oeuvres modernes.

Virtuose accompli, il traduit avec une indéfectible fidélité jusqu'aux nuances les plus subtiles des pièces qu'on présente, en les illuminant d'une exceptionnelle vision intérieure, d'une sorte de "joie de vivre", pourrait-on dire, qui se reflète en permanence sur les traits de l'artiste. Rien d'étonnant, par conséquent, si chacun des récitals de PAUL DOYON est couronné d'un remarquable succès.

Ses maîtres de jadis, Alfred Cortot pour le piano et Louis Verne pour l'orgue, ne se trompèrent pas en disant de lui: "C'est un musicien qui ira très loin." On aura de nouveau l'occasion de s'en rendre compte le jeudi, 27 novembre à 8 heures 30 à l'Auditorium du PLATEAU.

La télévision étant un mode d'expression qui s'adresse à l'intimité du foyer devrait, il nous semble, prendre plus souvent le ton de la confiance. Le poste CBFT n'a pas encore commandé de tels programmes. Il s'agirait de multiplier les programmes où des personnalités viendraient s'entretenir face à face avec le téléspectateur.

A quand le défilé des conférenciers qui ont quelque chose à dire au poste CBFT?

Ces programmes ne comporteraient qu'un minimum de frais et seraient sans doute fort goûtés. Aux Etats-Unis, Charles Laughton s'est fait le spécialiste de la lecture de beaux textes, sans avoir à sa disposition un Charles Laughton, il doit certes se trouver au pays des gens capables de réciter face aux caméras de TV. On pourrait de la sorte aussi enrichir les programmes pour les enfants en racontant de façon vivante des contes.

L'actualité pourrait être commentée comme à la radio de façon éditoriale par des journalistes choisis. Nous faisons ici la suggestion pour ce qu'elle vaut.

VERGOR

Les récitals

Witold Malcuzyński

(par Maurice HUOT)

Le pianiste Witold Malcuzyński a donné hier soir au Her Majesty's un récital non seulement pour les fanatiques du piano mais aussi pour tous ceux qui aiment la musique, car si Malcuzyński est pianiste il est avant tout musicien.

Le concert débuta par Prélude, Choral et Fugue de César Franck, une oeuvre comme on le sait magistrale, construite avec la finesse de la dentelle et la solidité de l'acier. Malcuzyński a bien fait ressortir le thème unissonal et déployé le thème unissonal et déployé du Choral pour finir avec grandeur dans la Fugue. C'est dans pareille oeuvre que l'artiste s'est montré musicien profond.

La seconde pièce de résistance au programme, était la Sonate en si mineur dédiée à Schumann de Liszt, et c'est en déployant les beautés de ce véritable monument musical, que le récitaliste a peut-être fait le mieux valoir sa puissante technique, son sens des proportions et de l'équilibre. Il fut énergique à souhait dans l'Allegro et il devint poète dans le sublime Andante sostenuto où un chant très pur se répercute comme un leitmotiv nostalgique et prenant à travers toute l'oeuvre.

Le reste du programme était consacré à Chopin car on fait de Malcuzyński une sorte de spécialiste de ce rayon de la musique ce

qu'il a d'ailleurs nié à des entrevues de presse. Malcuzyński veut simplement en jouant Chopin plaire au public qui ne peut se départir de l'émouvante musique du compositeur polonais. Et d'ailleurs, Malcuzyński est pleinement autorisé à jouer Chopin car il le joue très bien.

Mais qu'on ne fasse pas erreur, Malcuzyński ne joue pas Chopin d'une façon alanguie et efféminée car rien ne justifie cette attitude morbide dans l'oeuvre de Chopin. Le 3e Scherzo en do dièse mineur n'est pas que nous sachions une oeuvre pour coquetteries. Il faut pour en marquer le caractère, avoir l'âme virile.

Malcuzyński a joué avec un fini éblouissant l'Etude en do dièse mineur Opus 10 No. 4 et il s'est révélé gracieux dans quelques valse et mazurkas, ainsi que dans un groupe de Nocturnes.

Inutile de dire que la salle presque comble lui a fait une ovation bien méritée avant son départ pour d'autres lieux à travers les étoiles, car l'éminent pianiste prenait l'avion dès après le concert.

Ce qui plaît en ce pianiste c'est son sérieux, sa réserve. Si d'autres ont un jeu plus brillant, plus extériorisé, Malcuzyński possède une force de concentration peu commune et un souci du détail qui le placent au premier rang des interprètes.

Nous espérons réentendre Malcuzyński dans un avenir très prochain. Montréal a reconnu en lui un grand artiste et ne lui fera pas faux bond.



ROBERT ALDA, étoile de "Guys and Dolls" qui est actuellement au Séville, donne son opinion sur le plat de cuisine fabriqué par Betty Hill, capitaine des danseuses du Bellevue Casino, tandis que Michèle Tisseyre, maître de cérémonies à la Canadian Food Exhibit tient le micro pour Alda. Betty Hill a remporté la victoire à un concours culinaire organisé à l'occasion parmi les danseuses du Bellevue Casino.

Un pays qui progresse a besoin de bonnes routes

QUEBEC, 21 — (PCF) — M. M.-D. Rawding, président de l'Association canadienne des bonnes routes, a déclaré, hier soir, que tout programme de route nationale devrait tenir compte des besoins civils, militaires et de la défense civile.

M. Rawding a déclaré au 33e congrès annuel de l'association que les gouvernements, les contribuables et les usagers des routes n'acceptent pas toujours le fait que "pas une société ne progresse et aucune nation ne grandit sans les moyens propres de communications et de transport".

Le ministre de la Voirie de la Nouvelle-Ecosse a ajouté: "Les autorités fédérales ont relégué à un second plan le problème des routes, car elles croient... qu'aucun effort particulier n'a besoin d'être fait pour intégrer les routes dans le cadre de la défense nationale".

FINS MILITAIRES

M. Rawding ne craint pas qu'au "Canada, pays si peu militariste", les routes ne soient construites que pour des fins militaires.

Alors que les routes sont construites pour la paix, la circulation militaire y est considérée comme une nuisance, dit-il.

En construisant de bonnes routes, on prévoit les besoins d'une circulation civile et militaire.

M. Rawding a aussi déclaré que les dépenses prévues pour les routes, dans les dix provinces du Canada, s'élèvent, cette année, à \$350,000,000. Ce montant ne comprend pas les dépenses prévues par les cités, villes et municipalités.

Il ne croit pas que les budgets pro-

vinciaux et municipaux consacrés aux routes puissent être plus élevés qu'ils le sont présentement, car le coût des matériaux continue d'être très haut. Il y a cependant quelques indices que les prix subiront une légère baisse prochainement, dit-il.

L'hon. G. FAUTEUX

L'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a ouvert officiellement le congrès présidé par l'hon. M. D. Rawding, ministre de la Voirie et des Travaux publics de la Nouvelle-Ecosse.

L'hon. Fauteux a souhaité la bienvenue aux congressistes en déclarant que bien peu de congrès atteignent l'envergure de leur congrès. Par son aspect technique, par ses exigences économiques et financières, par ses répercussions vraiment incalculables dans le domaine commercial, industriel, social, culturel et même militaire, le problème des routes modernes touche à tous les intérêts de la vie nationale et internationale.

L'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie de la province, vice-président de l'association, a souhaité la bienvenue aux congressistes au nom de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Le ministère de la Voirie a attiré



MARTHA LIPTON, une grande vedette du Metropolitan Opera, sera entendue pour la première fois dans une émission radiophonique du Québec, mercredi, 29 octobre. C'est à Radio-Carabon que reviendra l'honneur de présenter ce mezzo-soprano de renommée internationale, sur les ondes de Radio-Canada, de 9 h. à 10 h. du soir. Martha Lipton revient d'une grande tournée en Europe et commence une autre saison au Metropolitan.

L'HORAIRE DU FILM

CHAMPLAIN. — "Corrida mexicaine": 1.35, 4.25, 7.25, 10.30. "Sous-marin mystérieux": 12.05, 3.05, 7.05, 9.05.

CINEMA DE PARIS. — "Sept Péchés capitaux": 11.00, 1.30, 4.10, 6.50, 9.30.

ELECTRA. — "Le Chat sauvage": 12.00, 3.15, 6.35, 9.55. "Obsédé": 1.38, 4.58, 8.18.

LA SCALA. — "Carnaval d'Amour": 12.15, 3.05, 5.55, 8.45. "Une Mère": 1.34, 4.24, 7.15, 10.04.

LOEW'S. — "Ivanhoe": 10.25, 12.40, 2.55, 5.05, 7.20, 9.35.

PALACE. — "World In His Arms": 10.10, 12.30, 2.45, 5.05, 7.20, 9.40.

PRINCESS. — "One Minute To Zero": 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

SAINT-DENIS. — "Barbe-Bleue": 1.05, 4.05, 6.50, 9.50. "Yvonne sait tout": 12.00, 2.50, 5.35, 8.35.

L'attention des visiteurs sur les immenses progrès réalisés dans la province de Québec depuis quelques années et il a déclaré que notre vieille province n'est qu'au début d'une ère merveilleuse de progrès et de développements dont l'ampleur étonnera le monde.

CHAMPLAIN A l'affiche
"CORRIDA MEXICAINE"
aussi
"LE SOUS-MARIN MYSTERIEUX"
ELECTRA A l'affiche
"LE CHAT SAUVAGE"
en technicolor
"OBSEDEE"

LOEW'S 2e semaine
"IVANHOE"
(en technicolor)
Robert TAYLOR — Elizabeth TAYLOR

A l'affiche **Capitol**
"AFFAIR IN TRINIDAD"
Rita HAYWORTH — Glenn FORD

Imperial A l'affiche
"LOAN SHARK"
aussi
"G. I. JANE"

2e semaine **PALACE**
"THE WORLD IN HIS ARMS"
(en technicolor)
Gregory PECK — Ann BLYTH

PRINCESS 2e semaine
"ONE MINUTE TO ZERO"
Robert MITCHUM — Ann BLYTH

A l'affiche **Orpheum**
"THE BLACK SWAN"
aussi
"MY FRIEND FLICKA"

ALOUETTE A l'affiche
St-Catherine & Bleury
"La vérité sur Bébé Donge"
aussi
"La chasse aux contrebandiers"

Cinéma de Paris
HENRI VIDAL
PRENDRA UNE BONNE LEÇON A CAUSE de
LA GOURMANDISE
LES 7 PECHES CAPITAUX

ST-DENIS la affiche
"BARBE-BLEUE"
avec CECILE AUBRY
PIERRE BRASSEUR
JEAN DERUCCOURT • JACQUES SERNAS
EN PROGRAMME DOUBLE avec
* Jean TISSIER dans
"Yvonne sait tout"
et ne dit rien!

Vous vous mariez? Vous organisez une réunion?

ALLEZ AU JOLI MANOIR MERCIER

1331, RUE DU PARC LAFONTAINE

Face au pittoresque Parc Lafontaine

SALLES POUVANT RECEVOIR JUSQU'A 250 PERSONNES

Tél.: CHERRIER 5265

VISITEZ NOTRE COCKTAIL LOUNGE

En vedette: GAETANNE LEMAY

Charmante chanteuse accompagnée de Marcel DESROCHES au piano
CLIFF CARTER, son piano, ses chansons

Votre hôte: LEO BERNIER, gérant

Stationnement facile



A l'affiche cette semaine:

**JEAN-PAUL
BOUVRETTE**
de retour sur demande générale

NIKKI O'BRIEN
chanteuse

GORDON & OLIVIA
artistes du couteau

RITA SCHEEN
danseuse

Les LINDY'S

qui présenteront cette semaine le
dernier spectacle de club de
leur carrière.

OFFRE SES VOEUX AUX

LINDY'S

à l'occasion de leur semaine
d'adieu au monde du théâtre.



JEAN-PAUL BOUVRETTE

Pas de minimum
Pas de frais de couvert

4558^{est}, Notre-Dame CL. 4455

17^e semaine!
**TUNE UP
BOYS**

LES CHATS BOXEURS DELLANS
Rocky CATCIANO vs Jersey Joe WALCAT

AUSSI
TAMMARA
danseuse impressionniste

MARCEL DORE
son piano et son orchestre
Trio Americo Funaro
avec Jean Charette,
chanteur

★ 15^e semaine ★
Roland LEGAULT
chanteur, m.c.

**Casa
Loma
CAFE**

94 est, Ste-Catherine
HA. 2095

JAN ROGERS, m.c.

PRESENTE



TAÏKA

La danse de bronze
Hindou-sauvage

3 représentations tous les
soirs avec 15 actes
américains jamais vus à
Montréal

Café MOCAMBO

2591 est, Notre-Dame

CH. 0435

Nouvel hôtel de ville à Ottawa

OTTAWA, 21. (P.C.F.) — Le nouvel hôtel de ville d'Ottawa sera érigé juste au sud du carré Confédération, sur le site de l'ancien immeuble rasé par le feu il y a quelque 20 ans.

Le commission du district fédéral et la cité se sont entendues hier au sujet de ce site.

2 derniers jours

EN
PERSONNE
DIRECTE-
MENT DE
PARIS

★
**IRENE
HILDA**

Vedette du film "Encore"

ET POUR VOTRE PLAISIR

THE
RADIO
ROGUES

**LEE MARX &
COMPANY**

Jongleurs exceptionnels

Les 8 beautés latines
à directement du Casino Nacional
Havana

Commencant jeudi
la pétillante
TOHAMA

**PARADE DE MODE
CET APRES-MIDI
18 OCT. — 3 H. P.M.**

Commanditée par
ANNETTE DUFOUR

En vedette la commentatrice
Pierrette Champoux

Fourrures • Robes • Toilettes
du soir • Chapeaux • Bijoux

**JACK HORN'S
Continental
Café**

2 spectacles tous les soirs
1er à 10 h.

3 le samedi

DIMANCHE — 1er à 8 h.

Réservations à bonne heure
Tél.: BE. 7097

108 O. Ste-Catherine

Suite à la peinture ou la recherche de l'âme

(par Jacques MADAULE)

M. Jean Mouton observe fort justement, dans le livre que j'ai sous les yeux et qu'il consacre à quelques peintres, que la peinture est l'un des arts les plus universels; l'un de ceux par où s'exprime, de la façon la plus valable, l'état d'esprit d'une époque. Il se réfère à la Psychologie de l'Art d'André Malraux, qui est une sorte d'histoire universelle par le moyen d'un Musée imaginaire. L'ouvrage de Jean Mouton consiste en une brève série d'études sur quelques peintres qu'il a choisis, non au hasard, mais selon que le besoin et la circonstance en ont décidé.

M. MOUTON

Il n'y a donc pas à discuter son choix, mais à le prendre, tel qu'il est. Toutefois, quand on aura vu Jean Mouton aller des frères van Eyck à Renoir en passant par Pisanello, Mathias Grünewald, Brueghel le Vieux, Georges de la Tour, le Lorrain, Philippe de Champaigne et Chardin, on ne sera pas étonné d'apprendre qu'il a, par ailleurs, consacré une étude remarquable au style de Marcel Proust et qu'il prépare un Charles du Bos, sa relation avec la Vie et avec la Mort. La peinture a été pour Mouton l'initiatrice que fut l'art pour Marcel Proust, lecteur de Ruskin et les peintres qu'il a choisis sont des intercesseurs, des compagnons de route, comme le furent les grands esprits morts ou vivants avec lesquels Charles du Bos ne cessa de dialoguer, tout au long de sa vie.

Ce fut, par exemple, le *Retable de l'Agneau mystique* qui accueillit Mouton à Gand, voici de nombreuses années. Je n'hésite pas à dire que les pages qu'il lui a consacrées sont un chef-d'œuvre du genre. Un genre particulièrement difficile et malaisé, car un tableau, et surtout un tableau tel que celui-ci nous invite au silence et à la contemplation. On peut, dès lors, se demander pourquoi écrire sur un pareil sujet et ce que la parole humaine est capable d'ajouter à ce que la peinture dit parfaitement. Rien, en un sens. Mais, de même que le critique littéraire est un homme qui a pour métier d'apprendre à lire aux autres, de même l'écrivain qui parle de la peinture nous apprend à regarder. Il est d'abord sensible comme nous aux variations du décor, aux tons différents de l'atmosphère; il pénètre dans Saint-Bavon comme dans une merveilleuse caverne au fond de laquelle brille doucement le trésor, et puis nous sommes peu à peu requis, uniquement requis par le chef-d'œuvre qui est un monde, tout ensemble étrange et familier. Etrange parce qu'il naquit de la main d'un vieux maître dans des circonstances fort différentes de celles qui nous environnent; mais familier aussi parce qu'Hubert et Jean van Eyck ont exprimé pour toujours quelques aspects essentiels de la condition humaine, si bien que cette *Suite à la Peinture* est une méditation sur l'homme tel qu'il a été capable, au cours des siècles, de se profiler lui-même par le moyen de l'œuvre d'art.

MORALISTE

Je dirais volontiers de Jean Mouton qu'il est un critique moraliste. Sans doute parle-t-il avec une délicatesse et une précision remarquables des jeux de la lumière et de l'ombre, du choix des couleurs et de la composition des toiles. Mais il ne le fait jamais en tech-

nicien, car la technique n'est qu'un ensemble de procédés pour obtenir un certain effet. C'est l'effet qui importe, et cet effet est toujours autre chose qu'une satisfaction de l'œil. De la personnalité des vieux maîtres nous ne savons, la plupart du temps, que peu de choses. Mais nous avons leurs œuvres, qui suffisent. A travers elles, beaucoup plus que par le moyen de l'érudition, Jean Mouton s'efforce de saisir l'âme du peintre, cette âme encore toute proche de la nôtre, malgré la différence des temps et qui vit immortellement devant nous, prise à jamais au piège de toile et de couleurs qui s'étale sous nos yeux.

SUGGESTION

N'est-ce point la suprême ambition de la peinture que de suggérer l'invisible par le moyen du visible? Un homme de notre temps, préoccupé par les problèmes de notre temps, se confronte avec les chefs-d'œuvre et il y trouve réponse aux questions qu'il se pose. Voici, par exemple, ce peintre de la nuit que fut le Lorrain Georges de la Tour. Mouton se demande comment il se fait que la découverte de ce grand artiste ait été réservée à notre époque. Il écrit: "A une époque où les ténèbres s'épaississent sur le monde, où un immense écran noir s'étend au-dessus des hommes, il importe plus que jamais de ne rien renier; et alors que nous nous trouvons presque au cœur des ténèbres, il faut faire plus que se souvenir, il faut laisser se rallumer en nous la vive lumière qui doit percer la nuit". Mouton compare ensuite la nuit de la Tour à celle de Whistler. C'est par peur du jour que Whistler se tourne vers la nuit; au contraire, c'est parce que la lumière n'éclaire jamais mieux qu'à travers ce que Dante appelle "un hémisphère de ténèbres" que la Tour a choisi la nuit. Il plaira à Mouton de reconnaître dans la Tour, contemporain et compatriote de Corneille, de Descartes et de Pascal, une des expressions les plus authentiques du génie français. Notez que ces rapprochements littéraires sont de moi. Jean Mouton, qui pourrait les faire mieux que personne, ne se les permet pas. La peinture a une force propre et suffisante. Il est parfaitement inutile, pour l'interpréter, de faire appel aux autres arts. Ce que Georges de la Tour avait à nous dire, il ne pouvait l'exprimer autrement qu'en peinture.

INTERMEDIAIRE

Mais c'est un long chemin cependant que nous avons parcouru, entre les frères van Eyck et Auguste Renoir, entre un art où la matière n'était que le vêtement de l'esprit et celui, au contraire, où la matière, aimée et caressée pour elle-même ne pouvait que laisser transparaître l'esprit. Qui n'aperçoit ici l'extrême importance de Chardin, comme un intermédiaire entre ce monde et l'autre?

Il n'est, à coup sûr, pas possible de suivre pas à pas Jean Mouton à travers ses promenades. Ce serait refaire son livre qui, justement, est fait et n'est pas à refaire. Ce que l'on peut en dire, c'est qu'il est un précieux et authentique témoignage, dans la ligne même du Baudelaire des *Phares*. Voici devant nous quelques-unes des images que l'homme s'est données de lui-même et de la nature au centre de laquelle il se trouve placé. A propos de Renoir Jean Mouton écrit: "Chez Renoir, nul désir d'être aimable, nul souci de flatter ces êtres pour lesquels il avait d'ailleurs tant d'indulgence; mais volonté d'entraîner la femme dans le grand courant de la création, qui comme un fleuve charrie en plein soleil toutes les clartés du jour. Les femmes et les fleurs se rassemblent, non pour se renvoyer

(Suite à la page 15)



L'AMI DE TOUS
**CONRAD
BOUCHARD**

présente

2 SPECTACLES TOUS
LES SOIRS
AVEC DES

Numéros américains

Grand CONCOURS de DANSE

CE SOIR avec un voyage à
Miami en avion comme prix

CE SERA INOUBLIABLE!

au **HALE HAKALA**

626 OUEST, NOTRE-DAME — UN. 6-5101

Les municipalités veulent obtenir plus de revenus

QUEBEC, 21 — (PCF) — L'Union des municipalités de la province de Québec a demandé au premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, la tenue d'une conférence fédérale-provinciale-municipale, afin de régler définitivement le problème de la répartition des taxes.

L'union a fait cette demande lors de la présentation de son mémoire annuel au gouvernement de Québec, en vue de la prochaine session provinciale, laquelle s'ouvrira le 12 novembre prochain.

M. Duplessis a déclaré à la délégation qu'il favorise "une définition claire des pouvoirs de taxation entre les gouvernements fédéral et provincial, afin que les municipalités qui, depuis longtemps, souffrent d'un manque de revenus, en aient leur juste part".

COUR SPECIALE

M. Duplessis a aussi déclaré qu'il songe à créer une cour spéciale, devant laquelle les conseils municipaux pourraient soumettre les demandes d'assistance publique qui leur parviennent.

Le mémoire de l'Union des municipalités rapporte que les cités et villes sont obligées de payer de lourds montants en assistance publique et qu'elles pourraient bénéficier de l'aide du gouvernement provincial.

Le mémoire demande aussi au gouvernement de Québec que les municipalités soient exemptées du paiement de la taxe de vente de

deux pour cent sur les achats qu'elles font.

ILLOGIQUE

"Nous ne croyons pas qu'il soit logique de taxer les municipalités, alors que les gouvernements supérieurs ne sont pas taxés par les corporations municipales."

Les cités et villes de la province de Québec entretiennent 2,870 milles de chemin, mais ne reçoivent aucune compensation de la taxe sur la gazoline, dit le mémoire.

Le coût de l'enlèvement de la neige sur les chemins municipaux s'est élevé à \$4,919,949, et leur entretien à \$5,268,242, en 1951.

Si le gouvernement provincial ne peut partager le produit de la taxe sur la gazoline avec les municipalités, il devrait "au moins exempter celles-ci de payer la taxe".

Le mémoire contient aussi une résolution demandant au gouvernement d'amender la loi provinciale des cités et villes, afin d'accorder aux employés municipaux deux heures payées pour exercer leur droit de vote, lors des élections municipales.

du 15 au 17 octobre et à Montréal du 27 au 30 octobre au 1170 rue Drummond.

Suite à la peinture...

(Suite de la page 14)

mutuellement leur éclat mais pour affirmer qu'elles sont l'oeuvre de la même main".

DEFINITION

Je n'ai pas encore dit que Jean Mouton est catholique, c'est-à-dire que l'effort de l'artiste pour imiter la création revêt pour lui une signification toute particulière. Il s'inscrit dans un immense dialogue entre Dieu et l'homme, qui a commencé avec le début du monde et qui ne s'achèvera qu'avec le second avènement. L'animateur de peinture n'est pas un dilettante. Ce qu'il demande aux peintres qu'il aime, c'est une nourriture pour son âme autant que pour son regard ou pour son intelligence. Il nous parle sans cesse de

cette nourriture mystérieuse, et voilà pourquoi son livre est beaucoup plus et beaucoup mieux qu'un ouvrage de critique d'art; un document sur notre temps, un coup de sonde jeté dans les abîmes de l'histoire; une "suite à la peinture", en effet, puisqu'il fallait que la peinture fût d'abord et que nous n'atteignons nous-mêmes qu'à sa suite la réalité essentielle.

Jacques Madaule

(1) Un Volume, Paris, Falaise, 1952.

TROIS SPECTACLES TOUS LES SOIRS EN VILLE



En vedette

LADY TERRY

★

NAN SNOW

★

GROUND HOGG

★

THE ROCKADETS ALLAN WELLMAN

Orch.



ROCKHEAD'S
PARADISE CAFE
1252 rue St-Antoine
à l'ouest de la Gare Windsor
UN. 6-1165

"CALYPSOS" TOUS LES SOIRS AU BAR LE PLUS LONG EN VILLE

SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION

LE CAFE GYPSY

présente 3 spectacles cet après-midi

3 h., 5 h. et 7 h.

plus de 15 ACTES

A COMPTER DE CE SOIR UN NOUVEAU SPECTACLE

TONY de la CRUZ



GASTON CAMPEAU

au café **GYPSY**

2017, RUE PAPINEAU

FA. 5266

5ième SEMAINE

au MONTMARTRE



RESERVATIONS
LA. 3520

A LA DEMANDE POPULAIRE
LES VALENTINES
DANSEUR UNIJAMBE

CONCOURS TOUS LES DIMANCHES APRES-MIDI POUR
ELIRE "MISS MONTREAL '53"
AVEC REPRESENTATION D'ALYS ROBI
BIENVENUE A TOUS

Horlogerie française

La France, pays de la logique, patrie de Descartes, se devait de maîtriser le temps et d'apporter ainsi une contribution décisive au progrès technique.

C'est dans le Val de Loire, jardin de la France, berceau de la royauté, que s'installa le premier centre mondial de l'horlogerie où 200 maîtres artisans oeuvrèrent au profit des cours royales sous la direction de Julien Coudray.

Si chaque ville voulait avoir son beffroi avec une horloge sonnant les heures — et la cathédrale de Beauvais eut le sien dès la fin du XIII^{ème} siècle — chaque Seigneur voulait avoir sa montre et la chronique a retenu la livraison à François 1^{er}, en 1519 de deux dagues portant des mouvements minuscules dans leur pommeau.

Les inventions, les perfectionnements se succédèrent. Huygens vint en France où il inventa le spiral réglant, ouvrant ainsi la voie à la chronométrie.

En 1776 Frédéric Japy construisit une manufacture d'horlogerie et entreprit des fabrications en série de montres et de pendules.

Actuellement l'horlogerie française, digne de ses lettres de noblesse, reste toujours à l'avant-garde de la technique.

Les fabricants français de pendules, de réveils et de montres qui ont conservé fidèlement leur belle et honorable tradition sont heureux d'exposer en Amérique leur production à laquelle ils ont voué tous leurs soins tant en ce qui concerne la qualité que la présentation.

Sous les auspices des conseillers commerciaux près des Ambassades de France ils exposeront à New-York du 6 au 10 octobre; à Chicago

Cuisine chinoise

Pas de frais d'admission



Cafe Society Room WONDER BAR



TOUS LES SOIRS

Reservations:
Tél.: UN. 6-2666

Le DOWNBEAT

présente

Un des meilleurs comédiens d'Amérique

JAY JAYSON

"Comédie à son meilleur"



HANK BARNETT Une découverte de la chanson
MATHEWS & DEAN .. Danseurs de la comédie musicale
NICK MARTIN et son orch. favori de Montréal
Joyce HAHN quartet Une senorita et sa musique sud-américaine
MICHEL SAURO et son quatuor. Chanteur de style

PAS DE COUVERT • PAS DE MINIMUM • PAS D'ADMISSION

DOWNBEAT

1424 RUE PEEL

(face à l'hôtel Mont-Royal)

MA. 8975

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
985 Abitibi	13 1/4	13 1/4	13 1/4
500 Acadia	5 1/4	5 1/4	5 1/4
90 Algoma	45	45	45
552 Aluminium	47 1/4	47 1/4	47 1/4
200 Alum pr	24	24	24
2013 Am El	2030	2030	2030
280 Asbestos	22 1/4	22 1/4	22 1/4
230 Atlas	19 1/4	19 1/4	19 1/4
50 Bathurst A	43 1/4	43 1/4	43 1/4
485 Bell Tel	37 1/4	37 1/4	37 1/4
1925 Brazil	10	10	10
165 B A Oil	19 1/4	19 1/4	19 1/4
100 B C Pow	33 1/4	33 1/4	33 1/4
10 B C Tel	35	35	35
95 Bidg Prod	32 1/4	32 1/4	32 1/4
177 Can Cement	72	72	72
5 C Cem pr	27 1/4	27 1/4	27 1/4
10 C Safe pr	99	99	99
5 C Saf 2 pr	99	99	99
19 Can SS	70	70	70
5 C Brew	17	17	17
25 C Car A	16 1/4	16 1/4	16 1/4
126 Celanese	41 1/4	41 1/4	41 1/4
50 C Chem	14	14	14
20 C Fair M	21	21	21
105 Cdn Oil	14	14	14
466 CIPR	31 1/4	31 1/4	31 1/4
300 C Vicker	18	18	18
260 Cock Flow	16 1/4	16 1/4	16 1/4
2005 Cons M Smet	37 1/4	37 1/4	37 1/4
400 Con Glas	20 1/4	20 1/4	20 1/4
300 Dist Seag	23	23	23
100 Dom Ex	6	6	6
25 Dom Bridge	77 1/4	77 1/4	77 1/4
25 Dom Coal	15	15	15
15 Dom Fnd	14 1/4	14 1/4	14 1/4
25 Dom Glas	31	31	31
195 Dom S C	16	16	16
275 Dom Stor	12 1/4	12 1/4	12 1/4
300 Dom Tex	11	11	11
64 Dow Brew	13	13	13
150 Fam Play	16 1/4	16 1/4	16 1/4
100 Fndtn	13	13	13
851 Fraser	16 1/4	16 1/4	16 1/4
20 Gattineau	20	20	20
300 G Baker	400	400	400
50 G Dynam	31	31	31
37 H Smith	18	17 1/4	18
565 H Bay M	55 1/4	55 1/4	55 1/4
100 Husky Oil	11 1/4	11 1/4	11 1/4
735 Imp Oil	32 1/4	32 1/4	32 1/4
510 Imp Tob	9 1/4	9 1/4	9 1/4
2150 Ind Accep	26 1/4	26 1/4	26 1/4
747 Int Nickel	42 1/4	42 1/4	42 1/4
101 Int Paper	47 1/4	46 1/4	46 1/4
140 Int Pete	25 1/4	25 1/4	25 1/4
50 Int Power	68	68	68
575 Int Util	28 1/4	28 1/4	28 1/4
25 Int Util pr	32	32	32
150 Jam P S	10 1/4	10 1/4	10 1/4
300 L Woods	34	34	34
175 MacMill B	17 1/4	17 1/4	17 1/4
270 Massey	31 1/4	31 1/4	31 1/4
729 McCall Front	35 1/4	35 1/4	35 1/4
25 N Steel Car	26	26	26
230 Noranda	76 1/4	75 1/4	75 1/4
25 Oglivie	34 1/4	34 1/4	34 1/4
20 Pag Her	65	65	65
160 Placer Dev	42	41	41
310 Pow River	21 1/4	21	21 1/4
5 Power Corp	32	32	32
180 Price	30	30	30
105 Prov Trans	12 1/4	12	12
150 Royallite	14 1/4	14 1/4	14 1/4
185 Shawin	42 1/4	41 1/4	41 1/4
25 Sherwin	133	133	133
150 Sicks Brew	19 1/4	19 1/4	19 1/4
75 Simpson pr	103 1/4	103 1/4	103 1/4
10 Southam	18	18	18
255 S C Power	25 1/4	25 1/4	25 1/4
50 Steel of Can	31 1/4	31 1/4	31 1/4
25 Steel of C pr	30 1/4	30 1/4	30 1/4
200 Trind	215	215	215
350 Un Steel	11	10 1/4	10 1/4
50 Wabasso	17	17	17
160 Walker G W	43	43	43
200 W Leise	600	600	600
20 Wpg Elec pr	98	98	98
250 Zellers	18	18	18

Prix stables au marché du bétail

MONTREAL, 21. (PCF)—Les arrivages assez nombreux de bovins aux marchés des bestiaux, lundi, se composaient de bouvillons, de vaches et de taureaux dont la qualité allait de bonne à commune. Les ventes, au début, se faisaient lentement, à des prix considérés à peu près stables, jusqu'à 10 h. 30 de la matinée. Des bouvillons de qualité moyenne à bonne se vendaient \$22.50, les moyens, seulement de \$18 à \$21.50, tandis que quelques vaches très communes, (Canners et Cutters), rapportaient de \$7 à \$11.

A 10 h. 30, il n'y avait presque pas de ventes de veaux enregistrées. Les premières ventes d'agneaux ont rapporté \$22 pour les non classés et d'autres valaient \$23 pour les moyens et les bons tandis que les communs se vendaient de \$15 à \$17. Les vieux moutons valaient de \$4 à \$10.

Les arrivages de porcs étaient nombreux à l'ouverture et les prix étaient stables à \$36 pour ceux de la catégorie A. Les truies valaient \$17.00.

Voici le total des arrivages de la journée: 1,241 bovins, 1,222 veaux, 2,724 agneaux et moutons et 1,650 porcs.

PRIX DE L'OR

LONDRES, 21. (Reuters)—L'or se cotait aujourd'hui au marché libre européen à \$37.35 l'once en monnaie américaine.

Bourse de Montréal

La tendance reste ferme mais les échanges manquent de vigueur ici. (Presse canadienne). — Le début de la séance a été calme à la Bourse et au Curb de Montréal aujourd'hui et les cours ont peu varié; toutefois la tendance s'est maintenue ferme et nombre de titres se sont transférés aux cotes de fermeture d'hier. Husky Oil et Banque de Montréal ont gagné des fractions mais Brazilian Traction et Hudson Bay Mining ont baissé.

Hier, la tendance a été la même. Sur 219 titres échangés 80 ont haussé, 68 ont perdu du terrain et 71 n'ont pas varié. Parmi les changements importants, Canada Cement a perdu 1/4 à 72. L'indice des valeurs aurifères a haussé de 1.70 à 63.48 et celui de papeteries a monté de 1.08 à 665.96.

Bourse de NEW-YORK

Cours peu actifs et irrégulièrement à la baisse à Wall Street. NEW-YORK, 21. (P. A.). — Les cours américains ont débuté irrégulièrement à la baisse aujourd'hui dans un marché peu actif. Les quelques changements se sont limités aux fractions et peu de blocs d'actions ont changé de mains. American Cyanamid, sur la vente de 1,200 actions, a haussé de 1/4 et Chesapeake & Ohio, sur un échange de 1,900 actions, a baissé de 1/4. Standard Oil of N.J., U.S. Steel, American Tobacco, American Can, Bethlehem Steel, General Electric et Anaconda Copper ont accusé des pertes. Légèrement à la hausse étaient Boeing Airplane, Chrysler et Dow Chemical. Hier, les cours avaient clôturé à la baisse et la moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a reculé de 30 cents à \$104.80.

Beloil scolaire emprunte \$240,000

Venant sur le marché pour la première fois, les commissaires d'écoles pour la municipalité de la ville de Beloil, dans le comté de Verchères, ont reçu huit soumissions, jeudi soir, pour leur émission de \$240,000 d'obligations par séries quinze ans. L'emprunt a été adjugé à 4% 1953-67 au prix de 97.397 à McNeil, Mantha Inc. et Desjardins, Couture, Inc. Le loyer moyen net de l'émission est de 4.470%. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi total de \$167,200 pour cet emprunt.

Bourse de Toronto

TORONTO, 21 (P.C.). — Les cours à la Bourse de Toronto ont accusé un peu de faiblesse à l'ouverture du marché aujourd'hui; les papeteries ont fléchi et les banques ont progressé. Brazilian Traction a baissé d'une fraction sur un virement élevé. Les valeurs aurifères productives se sont raffermies mais les titres secondaires ont accusé des pertes. Parmi les métaux non ferreux, les valeurs de choix ont fluctué irrégulièrement alors que les titres secondaires accusaient plus de reculs que de gains. Anaconda Lead et Campbell Chibougama ont baissé mais Cassiar a haussé de quelques cents. Les pétroles de l'ouest ont aussi accusé des pertes et Gridoil et Trans-Era ont faibli.

Le dollar canadien

NEW-YORK, 21. (P.C.). — Le dollar canadien a haussé de 1-32 de cent à une prime de 4 1-16 pour cent par rapport à la devise américaine aujourd'hui sur le marché du change étranger à New-York. La livre sterling a baissé de 1-16 de cent à \$2.79 3-4. A Montréal, le dollar américain a débuté à un escompte de 3 7-8 pour cent, à \$0.96 1-8 en fonds canadiens, inchangé avec la fermeture d'hier. La livre sterling cotait \$2.69.

Curb de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
725 Ang Nfld	10 1/4	9 1/4	10
30 Beld Cort	12	12	12
75 B C Pack	13 1/4	13 1/4	13 1/4
970 Brown	8 1/4	8 1/4	8 1/4
36 Can Sugar	18	17 1/4	18
5 Can Malt	48	48	48
50 C Gen Inv	24 1/4	24 1/4	24 1/4
60 Can Ind	32	31 1/4	31 1/4
15 U n I R	85	85	85
100 Can Mar	485	485	485
300 C W Lumb	8	8	8
75 C Westing	67	67	67
100 Can Ind	9 1/4	9 1/4	9 1/4
300 Catell A	15 1/4	15 1/4	15 1/4
50 Catell B	21	21	21
250 Com Al	405	400	400
438 Cons Paper	33 1/4	33 1/4	33 1/4
25 Dom Struct	22 1/4	22 1/4	22 1/4
300 Dom Wool	5 1/4	5 1/4	5 1/4
500 Fleet	110	110	110
400 F R Sec	60	60	60
25 Gt Lakes	16 1/4	16 1/4	16 1/4
60 H El Sec	400	400	400
25 Loblaw B	36	36	36
10 Maple Leaf	8 1/4	8 1/4	8 1/4
100 Mar Tel	15	15	15
100 Mica	150	150	150
310 Moore Co	23 1/4	23 1/4	23 1/4
100 Orange C	350	350	350
130 Russell	24 1/4	24 1/4	24 1/4
12 S C Pow	115	115	115
99 Superst	13 1/4	13 1/4	13 1/4
140 Tr Mount	26 1/4	26 1/4	26 1/4
100 Wilson	8 1/4	8 1/4	8 1/4

MINES

5500 Anacon	255	250	250
9000 Arnona	13	12	13
800 Ascot	170	165	165
2000 Barvalet	18	18	18
1500 Belville	65	65	65
2000 Bobs Lake	03 1/4	03 1/4	03 1/4
1000 Boucat	03 1/4	03 1/4	03 1/4
10000 Cana Chib	245	245	245
11400 Carnegie	14	13	13
4000 Centum	14	13	13
500 Ch Expl	110	105	110
500 Con Cand	32	32	32
40 Dome	19 1/4	19 1/4	19 1/4
1100 Dom Asb	470	465	465
300 East Sullivan	690	690	690
50 Fal Nickel	15 1/4	15 1/4	15 1/4
1200 Gold Man	430	410	410
8500 Herth	23	21 1/4	21 1/4
293 Hollinger	15 1/4	15 1/4	15 1/4
667 Hudson R	13	13	13
310 Hill Crest	25	25	25
600 Joliet Que	35	35	35
25500 Kayrand	10	09	10
2500 Kennayo	25	23	25
600 Lake Shore	780	775	780
1000 Lavalite	17	17	17
1000 McDonald	105	105	105
12 McIntyre	65 1/4	65 1/4	65 1/4
1300 Merrill	45	45	45
100 Min Corp	15 1/4	15 1/4	15 1/4
500 Mogador	40	40	40
2000 Monpas	06	06	06
5100 Montauban	55	55	55
500 Nechi	35	35	35
1200 New Cal	115	112	112
1100 N Pac Coal	63	60	60
2000 N Santiago	11	11	11
1000 Nocana	15	15	15
300 Normetal	455	455	455
200 O'Brien	100	100	100
3500 Que Chib	16	16	16
2000 Que Lab	20	20	20
1000 Royran	09 1/4	09 1/4	09 1/4
900 Sher Gordon	460	455	455
500 Silver Miller	124	124	124
1000 Stadacona	29	29	29
2100 Steep Rock	620	615	620
400 Torbit	180	175	175
2000 Tungsten	10 1/4	10 1/4	10 1/4
2000 Tungsten	21	21	21
3200 Un Asb	245	238	240
100 Ventures	18 1/4	18 1/4	18 1/4
1000 Villbona	04	04	04
1100 Waite Am	12 1/4	12 1/4	12 1/4
500 Weedon P	58	58	58
1000 Wendell	31	31	31
2500 W Uran	435	420	435

HUILES

200 Alex	49	49	49
100 ANG Can	675	675	675
100 C & E Corp	11 1/4	11 1/4	11 1/4
400 Can South	890	875	875
500 Can Adm	90	90	90
1000 Can Pipe	199	199	199
500 Cent Exp	98	98	98
200 Cent Leduc	335	335	335
100 Del Rio	310	310	310
6500 Emp Pete	40	35	38
1400 Emp Oil	415	400	400
200 Fed Pete	785	785	785
400 Gaspe	280	280	280
2000 Jet	55	54	54
50 Home	13 1/4	13 1/4	13 1/4
200 Kroy	195	195	195
3400 New Cont	175	170	170
500 N Pacalta	09 1/4	09 1/4	09 1/4
2100 Okalta	325	325	325
125 Pac Pete	10 1/4	10 1/4	10 1/4
500 Pan West	49 1/4	49 1/4	49 1/4
1300 Phillips	150	135	135
2200 Que Oil	162	162	162
500 Scury	240	240	240
200 Saphire	250	250	250
1500 S Brazera	10	10	10
5000 Tri Tor	74	70	73
10500 Tor Amer	52	50	52
8450 Westburne	85	85	85
6700 W Homest	140	135	135

Bourse des mines

Prix fours par G.-E. LESLIE & CO.				
	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Ascot	1.65	1.63	1.59	1.50
Alma Ruffa	8 1/4	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Base Metals	28	28	28	28
Chesterville	30	30	30	30
Cocheston W	1.40	1.40	1.40	1.40
Donald	4.33	4.33	4.33	4.33
East Malartic	2.60	2.60	2.55	2.55
Falconbridge	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4
God's Lake	63	63	63	63
Heva Gold	.06	.06	.05	.05
Lake Dufault	.65	.66	.65	.66
Louvicourt	.20	.20	.20	.20
Macassa	1.85	1.85	1.85	1.85
God'sfield	1.80	1.83	1.75	1.80
Calumet	1.10	1.10	1.05	1.05
Macassa	.99	.99	.90	.99
McCopper	.80	.81	.80	.80
McClelland	.21	.21	.20	.20
Miller	1.22	1.22	1.20	1.20
Gordon	4.55	4.55	4.50	4.50
Alta	1.28	1.28	1.28	1.28
Asbestos	2.35	2.35	2.31	2.31
Canada	1.50	1.50	1.50	1.50
Ashley	.40	.40	.40	.40
St. Hargr	2.90	2.90	2.90	2.90
Amulet	12	12	12	12
.....	.66	.66	.66	.66

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abernethy	02	03
Amal Kirk	05	07
Anthracite	—	40
Annandale	02 1/2	04
Admiral	05	10
Adnor	20	24
Belmont	27	33
Barnett	—	15
Beaumont	—	36
Beacon	08	12
Brown McEwen	06	08
Chibougamou	01 1/2	03
Chibougamou	—	35
Chibougamou	—	85
Chibougamou	18	22
Chibougamou	11	13
Chibougamou	02	09
Chibougamou	—	23
Dorval	01 1/2	03
Dorval	05	07
Flaming	11	13
Flicka	01 1/2	02 1/2
Flint Chib.	06	10
Freeport	21	23
Gilmont	28	31
Glenora	09 1/2	10 1/2
Glenora	13	16
Glenora	11	13
Greenlee	06	08
Inco	09	11
Int'l. Asbestos	85	90
Kamitac	14	17
Jasper Oil	1.60	1.70
Kenney	04	06
Kenney	17	21
Laurentide Chib.	04	06
Lafayette	46	50
Lafayette	10	13
Lloyd Rock	—	06
Loré (new)	03	04
Major Oil	21	22
Montgomery	02	03
Martin Bird	05	07
Metallum	05	06
New National Malartic	07	09
New Augurita	75	85
Norbeau	—	10
Normiska	06	08
Norcourt	03	05
Obalski (old)	09	11
Obalski (1945)	13	16
Ont Nickel (new)	11	13
Pascal	09	11
Payne	23	26
Provincial Asb.	08	10
Pershing Man.	—	43
Quemague	04	06
Quejo	37	40
Rainville	09	11
Rand Mal	23	27
Roymont	04	06
Scott Chib.	20	23
South Chib.	20	24
Titanium	06	10
Toniska	44	45
Troyes	03	05
Vauze Dufault	20	22
Wm Leys	—	10
Young Dave	—	12

arctique à la Saskatchewan et au Manitoba.

Toutefois, le sous-ministre J.-C. Rickaby a exprimé l'avis que ces nappes d'huile ne soient que des composés du fer ayant l'apparence de pétrole à la surface.

Pétroles de Calgary

Cours fournis par Jas. Richardson & Sons

	Offre	Dem.
Alb. Pac.	35	40
Altex	48	50
Am. Leduc	50	60
Anaconda	12	13 1/2
Ang. Can.	6.75	6.85
Barons	22	23
Bata	46	50
Blue Crown	92	99
Calmont	1.15	1.20
Calnorth	35	40
Cdn. Admiral	80	110
Cdn. Atl.	5.20	5.35
Cdn. Decalta	70	80
Cent. Led.	3.45	3.60
Com'wealth	4.50	4.60
Dalhousie	25	30
Del Rio	3.10	3.20
E. Crest	12 1/2	13
Emjay	10	11
Fed. Pete	7.85	8.00
Flank	29	32
Fortune	36	40
Gas Expl.	1.38	1.45
Grease	0.9 1/2	1.0 1/2
Hanna	11	12
Hargal	10	10 1/2
H. Crest	55	59
Highwood	23	28
Jet	51	59
Jupiter	2.80	2.85
Kroy	1.95	2.05
Led. Cal.	61	65
Led. Cons.	53	59
L. Pete	27 1/2	30
McD. Segur	21	24
Mercury	21 1/2	22
Mic Mac	49	55
Mill City	52	60
Model	1.40	1.50
Nat. Pete	1.85	2.00
N. B. Dom.	2.10	2.25
New Cont.	1.70	1.75
N. Davies	25	25
N. Ranch	10 1/2	11
New Richfield	26	32
N. Superior	3.55	3.70
Nor. Cont.	08	09
Nor. Ext.	18	21
Northland	35	40
Okalta	3.25	3.30
Pac. Pet.	10	10 1/2
Reality	23	24 1/2
Renfrew	25	28
Roxana	24	29
Roy. Can.	20	24
Royalty	14 1/2	14 1/2
Select	34	35
Share	11	12
S. Braz.	10	11
Sunret	36 1/2	38
Spooner	33	42
Spr. Coul.	15	16
Tr. Emp.	3.70	3.85
Turner	80	110
T. Field	15	18
United	1.57	1.60
Vale n.	40	58
Warner	11	13

\$51,500 par jour

«La population métropolitaine devra souscrire \$51,500 par jour pendant la prochaine semaine si l'on veut atteindre l'objectif proposé par l'appel conjoint en faveur de la Fédération de Catholic Charities et de l'hôpital St-Mary», déclarait hier soir, M. R.-S. White, président de la campagne.

Les souscriptions à 10 heures hier soir, se totalisaient à \$148,590, soit 26.4 pour cent de l'objectif. La campagne doit se terminer le 29 octobre.

«Nous savons qu'il y a encore beaucoup de souscripteurs à rencontrer, mais les auxiliaires ne sont pas assez nombreux et nous demandons au public de se mettre en communication avec un des présidents de sections suivants: Mme John J. Corbett, division féminine; M. Merlin Donald, section industrielle; M. T.-V. Burke, noms spéciaux; et Joseph Leddy, section des paroisses. Ils prendront les mesures pour remédier à la situation».

Nos pertes en Corée

OTTAWA, 21. (P.C.F.) — L'Armée a aujourd'hui publié sa 144ème liste de pertes de la guerre coréenne. Neuf soldats ont été blessés au combat. La précédente liste avait été annoncée le 17 octobre.

La liste d'aujourd'hui porte à 1,114 le total des pertes subies par les troupes canadiennes en Corée, dont 202 morts, 826 blessés, 73 accidentés, 12 manquant à l'appel et un capturé.

La Marine a annoncé trois morts et trois blessés au combat.

La liste de l'Armée d'aujourd'hui ne contient aucun nom de soldats de la province de Québec.

Pris sur le fait

Réal Poirier a été accusé d'avoir commis un vol par effraction dans un magasin de la rue McGill et d'avoir volé trois caméras à cet endroit. Le prévenu a nié sa culpabilité et le président du Tribunal a fixé au 28 du courant la tenue de l'enquête préliminaire dans cette affaire.

Comme Poirier avait été pris sur le fait et en possession de la marchandise volée, le juge Irénée Lagarde a exigé un cautionnement de \$2,000 sur immeuble pour sa mise en liberté provisoire.

Z. Conner, Mutual Life of Canada. Directeurs: J. Cooper Smeaton, Sun Life; Edmond Sarasin, Metropolitan Life; Alex J. Marling, Great-West Life; Roger Martel, Alliance Nationale; John B. Sparling, North American Life; Ray Bourbonnière, Industrial Life; Harold A. R. Martin, Standard Life of Edinburgh.

Réunion de la Life Ins. Managers Ass.

The Life Insurance Managers Association a tenu, hier soir, son assemblée annuelle à l'hôtel Ritz Carlton. M. A. Gordon Nairn, directeur des Agences, de The Prudential Insurance Company of America, était l'invité d'honneur. Les officiers et directeurs suivants ont été élus pour l'année 1952-1953: Officiers: Président honoraire: Martin Arnovitz, Occidental Life; Président: J.-Gérard Gauthier, Prudential of America; Premier vice-président: Doug. A. MacDonald, London Life; Deuxième vice-président: Maurice-L. Nadeau, Les Prévoyants; secrétaire-trésorier: Roy

+ DÉCÈS +

COOKE. — A Montréal, le 21 octobre, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Vve Alexandre Cooke, née Donald Groulx, De La Jonquière.

Les funérailles auront lieu vendredi le 24 courant, le convoi funéraire partira des Salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, No 302 rue Ste-Catherine E. à 8.25 heures pour se rendre à l'église St-Jean de la Croix où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement coin Beaubien et St-Laurent à 8.45 heures.

**SOUSSIONS**

DES soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant sur l'enveloppe la suscription: «Soumission pour immeubles à Monivaki» seront reçues jusqu'à midi, JEUDI le 6 NOVEMBRE 1952, pour la construction d'une tour de rawinsonde et d'un immeuble à bureaux, d'un immeuble pour générateur d'hydrogène, de cinq logements du personnel et autres travaux connexes à Monivaki (P.Q.).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, aéroport de Montréal, Dorval (P.Q.), ou en s'adressant à l'acheteur en chef, ministère des Transports, immeuble Hunter, Ottawa (Ont.), contre paiement d'un chèque accepté de \$25 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, ou pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 14 octobre 1952.

AVIS DE BREVET**A TOUS LES INTERESSES:**

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 461,043 Bethlehem Steel Company, de Bethlehem, Pennsylvania, E.-U., accordé le 15 novembre, 1949, pour «ROUE SILENCIEUSE DE VOITURE» désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

La Patrie

Annouces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display sur semaine 8c. la ligne; le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 28c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5235.

AGENTS DEMANDES

VOULEZ-VOUS gagner de l'argent facilement? Vendez à domicile 225 produits JITO, comprenant articles de toilette, médicaments, nécessaires domestiques, thé, café, etc. Magnifique assortiment de boîtes à cadeaux. Revenus basés sur votre travail. Bons territoires vacants. \$18 requi. Informations: JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No. 228.246. Guy Cousineau, demandeur, vs René Cloutier, défendeur.

Le 30ème jour d'octobre 1952, à douze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5655 16ème Avenue Rosemont, Apt. 5 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc...

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Marcel MARC, H.C.S.

Montréal, ce 20 octobre 1952. MA. 7737

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No. 217.802.

Irving Kotler, demandeur, vs Paul Latreille, défendeur.

Le 30ème jour d'octobre 1952, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7531 rue Fabre, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc...

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Morris GOLDBERG, H.C.S.

Montréal, ce 20 octobre 1952. HA. 5239

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No. 321.118.

Ame Garage Limited, demanderesse, vs Mendoza Clermont, défendeur.

Le 30ème jour d'octobre 1952 à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'entreposage de l'automobile saisis du dit défendeur, au No 1159 rue Hôtel de Ville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Nash, portant licence P.Q. 1950 no 128-43 et accessoires.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Léo MIGNER, H.C.S.

Montréal, ce 20 octobre 1952. MA. 7737

Province de Québec — District de Terrebonne — Cour de Magistrat — No. 725.

Henri Beauvais, demandeur, vs Bill Kuzn, défendeur.

Le 30ème jour d'octobre 1952, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 143 Blvd St-Joseph Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc...

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Léo MIGNER, H.C.S.

Montréal, ce 20 octobre 1952. MA. 7737

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"**Deux chants d'amour**

par MARIE-LYNE

PUBLICATION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

14 (suite)

Le même soir, ils se retrouvaient dans le parc de Me Marlière. L'heure était d'une douceur incomparable, propice à l'innocente griserie.

Ils cheminaient en silence dans l'allée principale méticuleusement entretenue, humant la brise chargée du parfum des lilas et des jonquilles, écoutant le clapotis du jet d'eau dans la vasque, se fondant en un murmure paisible qui troublait à peine le silence de cette soirée.

Un oiseau chanta en les apercevant avant de s'enfuir à tire d'ailes. Dans l'herbe humide, des frémissements trahissaient la présence d'insectes. La brise pencha vers le couple un rameau harmonieusement paré de bourgeons et des fleurs.

Ils jouissaient intensément de cette heure douce entre toutes et qui demeurait l'unique, l'inégalée.

Emue et flattée du trouble que sa seule présence apportait, Jeannine s'approcha tout près de lui et murmura affectueusement:

— Jacques, mon Cher Jacques.

Lui, ne trouvait à répondre que les trois petits mots qui avaient fixé sa destinée nouvelle:

— Ma fiancée chérie.

Appuyés l'un contre l'autre, ils s'enfoncèrent dans le parc qu'éclairaient les derniers feux du jour. Puis, il se pencha affectueusement sur elle... Quelles phases furent dites? De ces phrases que l'on n'exprime pas, mais qui éveillent des sentiments ineffables. Leurs effusions furent longues et attendries. De doux baisers ponctuèrent les aveux de l'amour.

VII

Quelques semaines après, dans la propriété de M. Malmoret, eurent

lieu les fiançailles officielles de leur fils avec Jeannine Le Hourriller.

Bien que cette fête fût donnée dans l'intimité, dans le grand salon qu'un décorateur avait aménagé et fleuri avec goût, se mouvaient quelques-unes des plus élégantes notabilités de la région.

De vieilles dames un peu guindées, des personnes entre deux âges, soucieuses de dissimuler aux yeux d'autrui la quarantaine largement dépassée, jeunes femmes parées, jeunes filles gracieuses, tel était l'élément féminin.

Parmi les hommes, M. Malmoret, très bien pris dans son habit à la coupe irrécusable, un fil rouge soulignant sa boutonnière, aussi à l'aise dans ce salon que dans son cabinet de travail, saluait affectueusement Me Marlière qui avait été le trait d'union entre ces deux familles.

M. Malmoret tint à conduire lui-même le notaire vers un coin du salon orné de plantes vertes là où un peu à l'écart, se trouvaient les fiancés.

D'un même élan les jeunes gens se levèrent, Me Marlière s'inclina en exprimant sa joie à Jeannine qui lui tendit avec simplicité sa petite main fine dont le notaire s'empara.

— Mes chers amis, je ne puis que vous féliciter et vous offrir mes vœux les meilleurs.

Le futur beau-père s'était écarté pour contempler avec orgueil la

ravissante jeune fille dans sa toilette du soir que son fils Jacques allait épouser deux mois plus tard.

La réception battait son plein; des couples tournoyaient dans un étroit espace, le buffet était assié-gé. M. et Mme Malmoret allaient d'un groupe à l'autre, offraient des cigarettes. Ils se réjouissaient, jouissant du succès de cette soirée.

Continuant d'aller de groupes en groupes, ils furent chaudement félicités par plusieurs de leurs amis.

Les fiancés égreñaient des souvenirs, perles roses du chapelet de leur bonheur.

— Vous vous souvenez, Jeannine?

— Vous n'oubliez pas Jacques?...

Perdus dans leurs rêves, le présent était doux et l'avenir prometteur.

— Plus tard petite fiancée.

— Bientôt, très bientôt, cher Jacques.

De nouvelles perspectives s'ouvraient... L'heure était unique pour eux. Ils s'en rendaient compte et cherchaient à la prolonger en s'isolant derrière un petit rempart de verdure.

Des jours pleins de joie succéderaient aux fiançailles au cours desquelles Jacques avait glissé au doigt de Jeannine un anneau en platine orné d'un beau diamant.

C'était maintenant la grande cérémonie du mariage dans le petit village où la famille Malmoret possédait sa propriété.

La mariée vêtue d'une élégante robe de faille blanche à longue traîne était agenouillée près de Jacques.

Pendant la cérémonie religieuse quelle allégresse contenue...

Après l'enivrement, la douceur inégalée des têtes à têtes, l'intimité, les réminiscences.

Dans le cadre enchanteur où le hasard les conduisait pendant leur voyage de noces, ils avaient rêvé comme peuvent se le permettre ceux-là seuls qui font confiance à l'avenir.

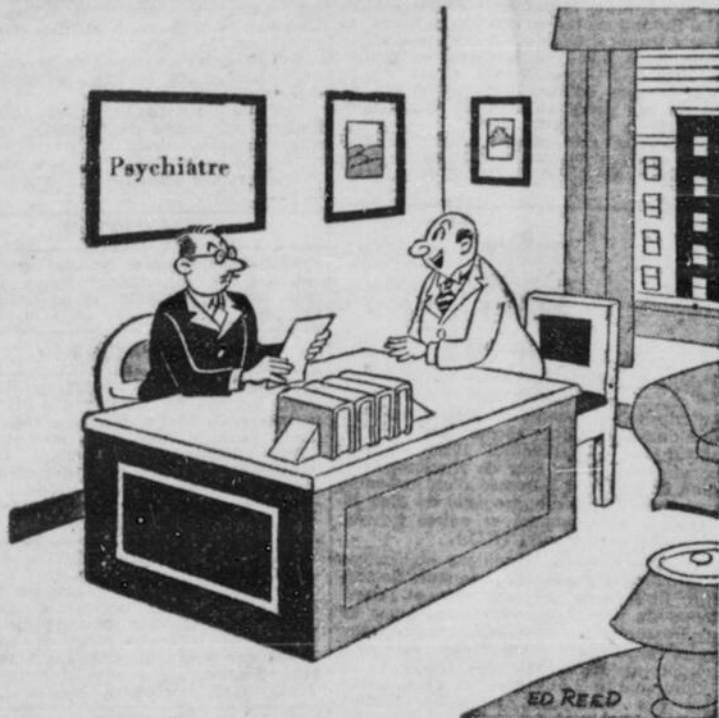
Avant de se rendre aux Iles Baléares, nos jeunes mariés séjournerent en Espagne où ils visitèrent Madrid, avec son Jardin Botanique, l'Escorial avec la visite du Monastère St-Laurent, et l'ancien Palais des rois tout en granit qui offre un aspect grandiose et sévère.

Ils gagnèrent ensuite la capitale de l'Andalousie. Ils virent la Giralda, la merveille de Séville, la Cathédrale et l'Alcazar.

Granada, construite sur trois collines au pied de la Sierra Nevada, l'Alhambra avec ses splendides palais, et ses jardins magnifiques formant un ensemble unique au monde.

(A SUIVRE)

RIONS UN PEU



— On m'a averti que je suis arrivé à l'âge dangereux et je voudrais savoir à quels dangers je suis exposé.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI



Merci, mon vieux. C'est tout ce que je voulais savoir. Pour ce service que tu me rends, il y aura quelque chose pour toi dans le prochain courrier.



Je ne m'étais pas trompé. Je sais maintenant que sir Henri Milban est le vrai coupable. Que vais-je faire maintenant?



Edmond est content de lui-même

Tricheur

TARZAN



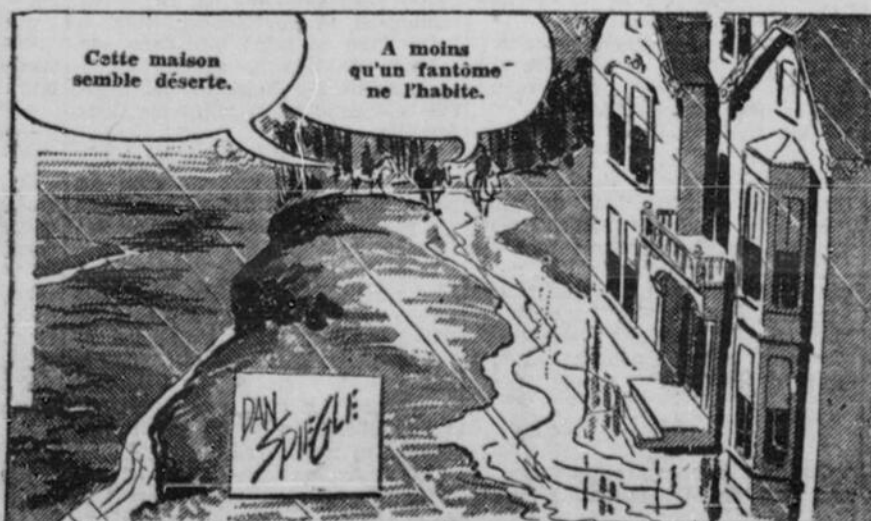
Une lutte terrible s'engage avec les hommes primitifs et les singes. Bientôt, les hommes, plus nombreux que les singes, ont l'avantage.

Un combat terrible



Désespoir

HOPALONG CASSIDY



La maison semble déserte



Dans la pluie

PHILOMÈNE

Il ne peut pas rester seul

Solitude



JEANNINE ET PATAUD

Elle a oublié l'heure

Fleurs



LE FANTÔME

Une bonne nouvelle

Message



ROBERT L'INTÉPIDÉ

La fin de la réunion

Il l'était



JOS BRAS-DE-FER

Il est trop romanesque

Insulte



Mots Croisés de la "Patrie"

HORizontalement

- 1 — Affliger.
- 2 — Enveloppe des oreillers — Déféc-
tuosité physique.
- 3 — Enlève la vie — Durée ordinaire
de la vie — Ordre prescrit des
cérémonies de l'Eglise.

Solution du problème d'hier

S	O	R	C	E	L	L	E	R	I	E
E	N	E	R	V	E	N	U	S		
P	E	T	I	E	N	G	O	C		
T	A	S	I	T	A	R	I	A		
E	S	I	L	O	M	A	R			
N	I	E	L	V	E	R	M			
T	E	R	R	E	I	R	E	O		
R	I	O	S	T	R					
I	R	E	S	T	E	R	O	C		
O	U	R	O	A	A	H				
N	E	V	R	O	P	A	T	H	I	E

- 4 — Petit homme — Négation.
- 5 — Préfixe — Gros perroquet — Pro-
nom personnel.
- 6 — Petit berceau — Choix — Tamis.
- 7 — Ancienne note — Vente à l'en-
chère.
- 8 — Camp, armée — Plante textile.
- 9 — Avidité, cupidité.
- 10 — Possessif — Epoque.
- 11 — Principe de vie — Viscère double.

VERTICALEMENT

- 1 — Assigner, conférer.
- 2 — Figure héraldique en forme de T
— Propre.
- 3 — Qui est à toi — Choix entre plu-
sieurs choses qu'on ne peut faire
ou avoir à la fois.
- 4 — Ile de l'Atlantique — Fleuve cô-
tier de France — Une des cinq
parties du monde.
- 5 — Lieu où l'on bat le grain — Grand
nombre.
- 6 — Remarquable.
- 7 — Ne s'emploie qu'à la suite des
dizaines, des centaines.
- 8 — Conjonction — Sans ornement.
- 9 — Peu fréquent — Qui se rapporte
aux Sallens.
- 10 — Du verbe rire — Tâter.
- 11 — Entêtées — En les.

Au Canadian Club

La discipline, seul remède au "taux de mortalité académique"

(Dr J.A. Jewitt)

Le Dr J.A. Jewitt, vice-chancelier de l'Université Bishop, a déclaré, hier, au premier dîner-causerie du Canadian Club, cette saison, que seule la discipline pourra réduire le "taux de mortalité académique" dans nos universités.

Le professeur a précisé que les carabins en particulier acceptent une discipline sévère dans les universités plus que dans toute autre institution d'enseignement, et que les professeurs devront imposer ce code préventif afin que les étudiants soient prémunis contre les conséquences de leur inexpérience.

"Le corps enseignant," dit-il, "ne doit pas laisser les universitaires glisser lentement vers la faillite, sous prétexte qu'ils ne sont à leur service que pour leur transmettre un savoir et non pas pour assumer la responsabilité de leur comportement et de leur rendement académique."

ART NEGLIGE

Le Dr Jewitt jette en partie le blâme sur le fait "qu'on ne saurait trouver, dans nos universités, un art plus négligé que celui de l'enseignement".

Il distingue quelques exceptions dont le talent et l'exemple sont une richesse pour les institutions d'enseignement. Et, encore là, ces exceptions sont plutôt reconnues, non pour l'art d'enseigner, mais pour les résultats qu'ils ont obtenus dans un travail ultra-spécialisé.

"Trop de professeurs n'ont pas d'expérience avant d'entrer à l'université. Souvent, ils n'auront même pas accompli un stage dans les écoles primaires. Et souvent aussi, ils n'auront pas l'ambition de perfectionner leur méthode."

Cette lacune, le Dr Jewitt l'estime responsable de ce que les classiques soient au déclin dans nos collèges et universités. "Si nos professeurs, dit-il, possédaient une science et une psychologie, donc une expérience suffisante, non seulement ils pourraient transmettre à l'élève le mot, la phrase, mais aussi ils pourraient en déceler avec lui l'esprit."

"La littérature anglaise est, com-

me les classiques, enseignée d'une manière très peu attrayante pour l'étudiant: on lui parle de courants littéraires, d'influences, on situe avec lui un auteur dans la chronologie de l'histoire, mais on oublie trop souvent sa valeur propre."

Le conférencier rappelle ensuite la pensée du Cardinal Newman et de John Ruskin (XIXe siècle) et de Sir Richard Livingstone (XXe siècle), dont la conception idéale du curriculum comprenait: la langue, la littérature, la philosophie, la religion, l'histoire et les mathématiques.

Nouveau cours de mesureurs de bois

La Scierie-Ecole de Duchesnay ouvrira ses portes à une nouvelle promotion de mesureurs de bois, le 2 mars prochain.

Le cours dure quatre mois et demi. On y enseigne les matières suivantes:

Enseignement général: français, anglais, arithmétique, algèbre, géométrie pratique, premiers soins, morale et civisme.

Enseignement technique: botanique, dendrologie, pathologie, mesurage des bois abattus et sur pied, exploitation, réglementation du mesurage, législation.

Enseignement pratique: dendrologie, technologie, mesurage des bois abattus et sur pied, levés topographiques, dessin panoramique, culture physique.

On doit adresser toute demande d'admission ou de renseignements à M. Maurice Gérin, directeur général Station forestière, Duchesnay, Port-neuf, P.Q.



AU CLUB WILFRID-LAURIER DES FEMMES LIBERALES, l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes aux Communes, était le conférencier invité lors de la première réunion de la saison du Club Wilfrid-Laurier des Femmes Libérales lundi après-midi au Club de Réforme. Sur cette photo on remarque de g. à d.: M. Eugène Lefrançois, député de Montréal-Laurier, aux Communes; l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes et conférencier; Mme Tancrede Jodoin, M.B.E., présidente du Club; M. J.-G. Ratelle, député de Lafontaine; M. Ulric Leblanc, conseiller municipal et M. Roland Beaudry, député de Saint-Jacques.

Au Club Wilfrid-Laurier

Mme Louis St-Laurent devrait être l'idéal de la Canadienne

Lundi après-midi, le Club Wilfrid Laurier des Femmes Libérales inaugurait la saison de ses réunions par une grande assemblée au cours de laquelle l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes était invité à prononcer une conférence.

Le conférencier a intitulé sa causerie: "Rôle de la femme dans l'avancement du libéralisme au Canada". Dès le début, le ministre a souligné le vif plaisir qu'il éprouvait à se trouver parmi les membres de ce Club qui, depuis sa fondation, ont suivi l'exemple du grand Canadien, Wilfrid Laurier, qui a porté bien haut l'idéal de son peuple.

LA FEMME CANADIENNE

La femme canadienne, en plus d'avoir donné l'exemple, a servi d'inspiration, d'élan et d'encouragement dans toutes les sphères humaine, nationale et politique. La politique n'a jamais été exercée par la Canadienne aux dépens de ses devoirs de mère. Au fait, sans la justice, la liberté et la prospérité, la femme verra son oeuvre entravée à toutes les étapes. Il n'est donc pas superflu de voir la femme exercer son rôle même en dehors de la famille. L'expérience ne nous a-t-elle pas appris qu'en divers pays, tout avait été perdu dans l'oeuvre politique parce que les femmes n'avaient pas accompli leur devoir de vote, et pas seulement en Allemagne, mais dans tous les pays où l'on a eu à déplorer cette lacune. Le droit de vote est le fondement de notre vie démocratique canadienne. La femme de notre pays se doit donc de continuer à jouer un rôle important dans notre vie politique, car immense est l'influence qu'elle peut exercer dans le pays, surtout à l'approche d'une élection générale.

DEVOIRS

Dans ce domaine, comme dans tous les autres d'ailleurs, la femme canadienne se doit comme premier devoir, d'impregner cette doctrine libérale dans son entourage. Deuxième devoir: de prendre contact avec les oeuvres du parti libéral au Canada et ici le conférencier ouvre une parenthèse sur les oeuvres de justice et de sécurité sociale. On parle parfois sans apprécier à sa juste valeur, sans s'occuper de son véritable sens, de la justice sociale, qui repose sur la dignité humaine. Aujourd'hui avec les allocations familiales, les parents sont aidés à pousser leurs enfants vers un idéal, des enfants qui, autrefois, auraient souffert d'un lamentable complexe d'infériorité. Que dire des bienfaits de l'assurance-chômage? La législation permet ainsi à un ouvrier en congé temporaire, d'apporter à sa famille une partie du bien-être auquel elle a droit. Les vieillards, hommes ou femmes, après avoir travaillé pendant leur vie, se voient en sécurité par une législation qui leur donne une pension leur permettant encore de jouir de la vie à leurs derniers jours.

L'Etat a aussi reconnu la nécessité d'agrandir et de bâtir des hôpitaux où chacun trouve une place aux heures pénibles de la maladie. Elle le fait avec l'aide des gouvernements provinciaux. L'éducation commence dans la famille, elle est un progrès non seulement matériel, mais intellectuel et moral. La science a dans certains pays devancé le spirituel et a produit un déséquilibre qu'il faut niveler au plus tôt. Qui pourra, comme en France, faire rayonner le flambeau de la vérité? Canadiennes, c'est à vous qu'il appartient de faire rayonner la civilisation et la civilisation chrétienne. La croix domine le monde, il ne faut pas qu'elle soit remplacée par la faucille et le marteau.

Comme troisième et dernier devoir, il vous faut étudier les causes de la prospérité canadienne, et enfin, bien aguerries, vous répandez cette doctrine parmi vos concitoyennes. On demande votre contribution constante. La femme libérale est appelée à jouer un rôle dans ce grand drame qu'est la destinée du peuple.

EXEMPLE

Je propose à votre exemple, la femme idéale, Mme Louis Saint-Laurent, l'épouse de notre premier ministre, qui par ses talents de femme a contribué à l'ascension rapide de son époux sur la scène canadienne. Vous, maintenant, héritières d'une grande tradition, je vous invite à y donner le meilleur de votre esprit et de votre coeur, termina le conférencier, qui fut présenté par Mme T. Jodoin, M.B.E., présidente du Club Wilfrid-Laurier des Femmes Libérales, et remercié par Mme E. Prevost, secrétaire de cette même association. La causerie fut suivie d'un thé servi dans le salon du Club de Réforme. Mme Marthe Massé-Maitre et M. Manuel Maitre ont exécuté des airs d'opéra très appréciés de l'auditoire, accompagnés au piano par Mme Folsy.

M.-Olive PINTAL

M. Groleau chez les ingénieurs en radio

L'Institute of Radio Engineers à sa prochaine réunion, mercredi le 22 octobre, aura pour conférencier invité M. A.-J. Groleau, I.P., chef ingénieur des projets spéciaux à la Compagnie de téléphone Bell du Canada, qui parlera sur le nouveau relais de radio-télévision actuellement en construction et reliant Montréal-Toronto-Buffalo.

Cette intéressante causerie sera donnée dans l'auditorium de l'Engineering Institute of Canada, à 2050 Mansfield.

Le colonel Dextraze est nommé à Québec

OTTAWA, 21. — Le quartier général de l'Armée annonce aujourd'hui que le lieutenant-colonel J.-A. Dextraze, D.S.O. et agrafe, O.B.E., âgé de 33 ans, de Montréal, ancien commandant du 2e bataillon du Royal 22e Régiment, actuellement en Corée, sera nommé adjudant et quartier-maître général adjoint, zone de l'Est du Québec. Il succédera au lieutenant-colonel L. A. Gagnon, C.D., âgé de 45 ans, d'Edmundston (N.B.), qui deviendra l'adjudant général adjoint de la Région de Québec, à Montréal.

Le colonel Dextraze est diplômé du collège de Saint-Joseph (Ber-



Le lt-col. DEXTRAZE

thierville). En 1940, il s'engage comme simple soldat dans les Fusiliers Mont-Royal. En 1942, il obtient son brevet d'officier et, en 1944, après avoir occupé successivement neuf emplois différents dans le bataillon, dont celui d'officier des renseignements, il devient commandant de son unité. La décoration du D.S.O., lui est décernée alors qu'il est commandant de compagnie en Normandie, et son agrafe, alors qu'il est commandant de bataillon, au moment de la traversée du Rhin.

À la fin des hostilités il retourne à la vie civile, mais, en août 1950, il s'enrôle de nouveau dans l'armée comme commandant du "Van Doos". A son retour de Corée, en décembre 1951, il est envoyé au Collège d'état-major de l'Armée canadienne, à Kingston. C'est donc sa première nomination depuis son départ pour le Collège d'état-major.

Le colonel Gagnon, ingénieur en électricité de l'université du Nouveau-Brunswick, a été outre-mer en 1941 avec la 4ème Division blindée canadienne. En 1943, il a suivi les cours du "Sandhurst Junior Staff College" et, un peu plus tard, il faisait partie du personnel directeur du "Intermediate Staff Course" au Royal Military College.

Après avoir occupé divers postes (il a servi aussi dans l'Armée canadienne d'occupation), et fait une période de service en qualité d'officier d'état-major à son université du Nouveau-Brunswick, le colonel Gagnon est actuellement officier d'état-major général à la direction des armes et du perfectionnement au quartier général de l'armée.

Soyons joyeux GAY LON LA... Restons français

La vie HUMORISTIQUE

UNE VÉRITABLE HISTOIRE DE FOUS
Une commission médicale visitait un asile. Un homme d'aspect intelligent attira l'attention et l'un des médecins lui demanda pourquoi il était interné.

— Voyez-vous, dit l'homme, j'ai épousé une femme qui avait une fille adulte. Un jour, mon père a épousé cette fille et ma femme est ainsi devenue la belle-mère de son beau père. Un jour, ma belle-fille, qui était la femme de mon père, mit au monde un garçon et ce garçon était mon frère puisqu'il était le fils de mon père. Mais il était également le petit-fils de ma femme, donc le mien, et j'étais devenu le grand-père de mon demi-frère.

A quelque temps de là ma femme eut également un fils. C'est ainsi que ma belle-mère, demi-sœur de mon fils est devenue en même temps sa grand-mère. Je suis le frère de mon propre fils qui est également le frère de sa propre grand-mère. J'ai maintenant l'impression d'être le beau-frère de ma mère, d'avoir une femme qui est la tante de son propre enfant, un fils qui est le neveu de son père, d'être mon propre



DISTRACTION
— C'est à n'y rien comprendre. Voilà à présent que je pèse autant qu'un habillé.

grand-père et, qui plus est, le frère de ma femme.

C'est pour cela que je suis ici.
JEAN RIGOLE

Une production accrue permettra la réduction des taxes fédérales

(L'hon. D. Abbott)

VANCOUVER, 21 — (P.C.) — L'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, a déclaré, hier, que "nous pouvons anticiper avec confiance" qu'une production accrue au Canada permettra de réduire les taxes, en dépit du fait qu'il faudra maintenir les dépenses pour la défense et le bien-être social.

Mais M. Abbott a ajouté dans une entrevue subséquente qu'il y a "peu de chance" que les impôts soient réduits dans le prochain budget.

Comme dans ses allusions antérieures à la possibilité de réduction dans les impôts, le ministre a dit que seule une augmentation de la production peut faire espérer aux Canadiens une réduction du fardeau de la taxation.

Puis, faisant allusion aux possibilités d'une production accrue, il a ajouté pour la première fois: "Je crois que nous pouvons anticiper cette possibilité avec confiance."

La moitié du présent budget de \$4,500,000,000 est consacrée à la défense et la plus grande partie du reste, au bien-être social.

Parlant devant la Chambre de Commerce de Vancouver, le ministre a dit:

"Il semble improbable que la nécessité des dépenses pour la défense disparaisse bientôt ou que nous abandonnions les progrès réalisés dans les domaines du bien-être social."

"Notre véritable espoir en des réductions substantielles des taxes repose dans la perspective qu'une production accrue allégera le fardeau de la taxation, que l'accroissement annuel de notre production nationale ira grandissant pour améliorer notre niveau de vie."

L'allusion de M. Abbott à une réduction des impôts a été faite à la fin d'un discours de 6,000 mots traitant surtout des plaintes à l'effet que le taux d'échange du dollar canadien est trop élevé.

Le ministre a dit qu'il ne s'alarmait pas outre mesure de voir le dollar baisser en bas de la parité à l'avenir, mais le gouvernement ne tentera pas de le faire baisser par des moyens artificiels.

Cela voudrait dire l'achat de montants "substantiels" de numéraire américain et comme il n'y a pas de surplus d'argent "inactif" dans le Trésor, le gouvernement devrait "augmenter les taxes ou emprunter davantage du public". De telles manœuvres artificielles entraîneraient l'inflation.

M. Abbott a déclaré qu'il est possible que le gouvernement juge éventuellement approprié de fixer un taux d'échange pour le dollar, mais pour le moment il considère qu'il vaut mieux ne pas intervenir.

Le ministre a également déclaré que le Canada tentera d'obtenir une entente sur une solution "réaliste" à la crise du sterling quand les premiers ministres du Commonwealth

se réuniront à Londres le mois prochain.

Il a expliqué que le Canada désire l'expansion solide du commerce avec ces pays "qui ont été considérés pendant si longtemps comme notre principal marché et une importante source d'approvisionnement".

Echos de la dernière élection provinciale

TROIS-RIVIERES, 21. — (P.C.F.) — Des témoignages contradictoires ont été entendus au procès de Raymond Gagné, accusé de voies de fait sur la personne de M. Florent Grandbois, de St-Stanislas, lors de l'assemblée contradictoire, tenue à Ste-Geneviève de Batiscan, le jour de l'appel nominal, soit le 9 juillet dernier.

Certains témoins affirmèrent que M. Grandbois n'avait en aucune façon provoqué l'accusé, qu'il lui avait simplement tendu la main en lui disant qu'il ne lui en voulait pas et que Gagné aurait alors sauté sur M. Grandbois et lui aurait administré plusieurs coups de poings qui entraînerent une fracture d'un os du visage. D'autres témoins déclarèrent que M. Grandbois avait appelé Gagné en lui donnant le nom de "Tit-Noir" et lui avait dit: "Tu m'as déjà battu, mais t'es pas capable de me battre ici aujourd'hui".

Vingt-quatre témoins ont été entendus au cours de la journée par le juge Léon Girard, de la Cour des Sessions de la Paix. La cause se terminera demain.

Cette bataille se produisit dans la cour de M. Jean-Paul Saint-Arnaud, à Ste-Geneviève de Batiscan. Il y avait, suivant les témoins, une foule considérable dans la maison, la cave et la cour, et l'on y prenait maintes bouteilles de bière. Suivant un témoin, il se vendait même de la bière dans une auto stationnée devant la maison de M. Saint-Arnaud.

Réunions de la S.S.J.B.

Section St-Jean-de-la-Croix: assemblée générale de recrutement et soirée cinématographique, ce soir, le 21 octobre, à 8.30 heures p.m. à la salle du Jardin de l'Enfance rue St-Laurent près St-Zotique.

Section Henri-Bourassa: Inauguration de la section, mercredi le 22 octobre à 5 heures p.m., à la Librairie Beauchemin Ltée., 430 rue St-Gabriel.

Au Parc Richelieu

INSCRITS POUR CE SOIR

1ère course. D. amble. Bourse \$200: Luzerne Boy E. Larente; Hughie Mac, T. Turcotte; Carmen Patch, C. Lachance; Money Dale, E. Filion; Sister's Joe, R. Gagné; Princess McGregor, M. Ricard; Red Derby; Mionne McGregor, G. Beauchamp.

2e course. DD trot. Bourse \$200: Dean The Reaper, H. McKinley; Happy Lee, H. Desroches; Cousin Hall, H. Pausé; Flying Eagle, R. Dussault; Gagner, J. Jodoin; Lorod Lee, T. Turcotte; Guy Scott, F. Turcotte; Going Up, E. Larente.

3e et 6e courses. B. amble. Bourse \$300: Little Champ, A. Côté; Ainslie, T. Turcotte; Lucy B. Grattan, F. Leboeuf; Major Hal Bond, E. Larente; Balbo Siskiyon, B. Bomar; Kate C., P. Turcotte; Eddie Mack, H. Hébert; Guy Worth, A. Boucher.

4e et 7e courses. B. trot. Bourse \$300: Sandy H. Lee, G. Boudrette; Heiderberg, C. Brissette; Brooklawn, C. Baker; Hideaway Hanover, A. Boucher; Jerry Van Elwyn, S. Craig; Jeanne Hal, F. Turcotte; Highland Wayne, A. Harrison; Royal Widower, M. Gingsma.

5e course. D. amble. Bourse \$200: Little Captain, O. Boudreau; Brown Eyes, C. Bardier; Bill Crozier, L. Brodeur; Brady McKillop, P. Boily; Tom's Star Hal, B. Grisé; Doris Volo, A. Carpentier; Teddy Chilcoat, T. Turcotte; Silver Van, L. Bourgon.

6e course. C. trot. Bourse \$200: Miss Templeton, A. Boudrette; René Volo, E. Leboeuf; Laurel Theresa, H. McKinley; Ritz Evans, P. Mercille; Select, E. Dumoulin; Guy Astra, E. Bradette; Speedway Brld Law, F. Leboeuf; April Rose, R. Armstrong.

9e course. C. amble. Bourse \$200: Danny Brooke, L. Boudreau; Pete Mills, C. Baker; Tommie Mc, A. Boucher; Bernard Grattan, O. Lalonde; Royal Spice, F. Leboeuf; Dale Whitney, T. Turcotte; Ruby Rex, G. Wanamaker; Volo Bars, B. Grisé.

SELECTIONS

- 1-Hughie Mac, Money Dale, Luzerne Boy.
- 2-Dean The Reaper, Flying Eagle, Gagner.
- 3-Lucy B. Grattan, Major Hal Bond, Guy Worth.
- 4-Jeanne Hal, Highland Wayne, Rideaway Hanover.
- 5-Bill Crozier, Teddy Chilcoat, Silver Van.
- 6-April Rose, Laurel Theresa, Speedway Bradford Law.
- 7-Danny Brooke, Volo Bars, Royal Spice.

John Mackinson brille à Caracas

CARACAS, Venezuela, 21. (PAF) — John Mackinson, un lanceur appartenant aux Athlétiques de Philadelphie, a lancé une partie sans point ni coup sûr durant 10 manches et deux tiers hier alors qu'il a mené le club Magallanes à une victoire au compte de 10-1 et en 13 manches contre le Caracas lors d'une joute de la ligue de Baseball professionnelle du Venezuela.

Alors que le compte était égal et qu'il y avait deux joueurs retirés à la seconde moitié de la 11e manche, Chico Carrasquel, l'arrêt-court des White Sox de Chicago, a gâché la performance de Mackinson en réussissant un simple.

Après que son club eut compté neuf points à sa moitié de la 13e manche, Mackinson accorda deux autres coups sûrs lorsque le Caracas s'amena à son tour au bâton.

Kowalski s'oppose au choix d'un arbitre de l'extérieur

Le champion mondial, Wladek Kowalski, s'est vertement opposé, hier, à l'emploi d'un arbitre de l'extérieur, demain soir, au Forum, pour son match de championnat contre Tarzan Zorra, de Paris. Kowalski s'est dit des plus satisfaits des officiels locaux et ne veut rien entendre au sujet d'un changement quelconque.

"Quand on ne peut trouver d'adversaires capables de me battre", de dire le champion, "on tente par tous les moyens possibles de m'enlever ma couronne. Le choix d'un arbitre extérieur serait un tel moyen de se débarrasser de moi et je ne veux aucunement de cela. Je suis parfaitement satisfait du travail des officiels locaux et en tant que champion, j'exige que ces derniers soient employés".

On sait que Kowalski est la cible de tous les fervents de lutte de Montréal et des environs depuis qu'il a arraché une oreille à Yukon Eric lors de leur match de la semaine dernière. On craint fortement qu'une émeute n'éclate demain soir et le promoteur Eddie Quinn a demandé une protection additionnelle de la force constabulaire pour éviter tout incident désagréable. Le champion a cependant déclaré qu'il ne redoutait personne, "même une foule de 15,000 personnes", a-t-il dit.

Entretiens, le promoteur Eddie Quinn a complété sa carte de demain. En semi-finale, Larry Moquin s'attaquera à Rebel Bob Russell. Dans l'une des préliminaires un match par équipes mettra aux prises d'un côté Billy Darnell et Manuel Cortez et de l'autre Hull Montana et Jimmy Coffield. Dans le premier match de la soirée, Ken Ackles fera face à Al Tucker.

Ces matches promettent d'être aussi intéressants l'un que l'autre mais c'est évidemment la rencontre principale qui suscite le plus d'attention. Zorra s'est donné mission de venger Yukon Eric et de décrocher le championnat mondial.

Davis défait Percy Bassett

BROOKLYN, 21 — Teddy Davis, vétéran boxeur, de Hartford, a causé une surprise, ce soir, en battant Percy Bassett, de Philadelphie, par décision partagée, dans un match de dix rondes, à l'arena Eastern Parkway. Bassett est l'aspirant No 1 au titre chez les poids plume.

Davis a utilisé à profit un crochet de gauche qui a constamment tenu Bassett à distance. Bassett ne semblait pas être au meilleur de sa condition et a vainement tenté de l'emporter par knock-out.

Turner dispose de Cunningham

ALLEN TOWN, 21. (PA) — Gil Turner, jeune aspirant au championnat mi-moyen du monde, a défait Johnny Cunningham de Baltimore par knockout technique à la cinquième ronde d'un combat qui devait en durer 10 ici hier soir. Turner pesait 148½ livres et Cunningham, 145½.

Cunningham est allé au plancher pour neuf secondes à la cinquième ronde, et lorsqu'il s'est relevé, Turner l'a bombardé de coups de droite et de gauche. Cunningham était apparemment sans défense lorsque l'arbitre Saurina a arrêté le combat.

C'était le premier combat de Turner depuis sa défaite par décision aux mains de Bobby Dykes à New-York il y a un mois. Turner et Dykes se disputeront un match-revanche à Philadelphie le mois prochain.

JACKSONVILLE, Flo. — Willie Pep, 123, Hartford, Conn., bat aux points Billy Lima, 124, Boston, Mass. (10).

SYRACUSE, N.Y. — Carman Basilio, 150, Canastota, N.Y., knockoute Sammy Gulliani, 153, Stamford, Conn. (3).

HOLYOKE, Mass. — Mario Terry, 140, 1-2, La Havane, Cuba, knockoute Iggy Vaccari, 141, Boston (8).

Agent blessé à son devoir

L'agent Gérard Rongeau, de la police de Montréal-Nord, a été grièvement blessé, hier soir, lorsque l'automobile qu'il conduisait dérapait soudain sur la chaussée, à l'angle des rues L'Archevêque et Bayonne, et alla donner dans un fossé en bordure de la route.

Le directeur Charles St-Amour, du même corps policier, a rapporté qu'au moment de l'accident, l'agent Rongeau se rendait d'urgence à l'angle du boulevard Gouin et de la rue L'Archevêque où un autre accident venait de se produire.

Transporté à Notre-Dame, l'agent blessé subit trente-cinq points de suture pour des blessures à la figure et put ensuite réintégrer son domicile.

Brevet de SUPÉRIORITÉ

EST 'CLIMATISÉE'

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

Mlle Alouette sera choisie

Tout n'est pas fini. Il ne faut pas désespérer. Il reste encore une lueur d'espoir. Montréal ne remportera pas la coupe Grey, ça c'est entendu. Mais il reste encore ceci que Montréal peut être doté de Miss Grey Cup. Toujours mieux que rien, n'est-ce pas?

Alors voici l'histoire. La Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal organise d'abord un concours pour le titre de Mlle Alouette. A en juger d'après les minois qui assistent aux joutes de football locales, la gagnante de ce titre devrait être un numéro sortant de l'ordinaire.

Voici les conditions. Pour poser sa candidature au titre de Miss Alouette: 1) il faut avoir entre 18 et 21 ans; 2) il faut que la candidate soit bilingue; 3) elle devra faire parvenir son inscription au local central de la Chambre de Commerce des Jeunes, 14, rue St-Jacques est, Montréal; 4) faire parvenir, avec son inscription, une photo avec son nom, son adresse, son occupation et... son numéro de téléphone.

Le comité de sélection de la Chambre de Commerce nous assure que tous ces détails seront traités très délicatement et que par exemple, la question du numéro de téléphone est extrêmement confidentielle.

On ne se servira de ce numéro que pour informer la gagnante de ses succès. Le choix de la gagnante sera fait lors de la dernière partie locale des Alouettes.

Un point très important dont les candidates devront se souvenir: les inscriptions devront être envoyées au bureau de la Chambre de Commerce avant jeudi matin de cette semaine.

Miss Alouette représentera Montréal au concours de Miss Grey Cup, à Toronto, lors de la classique annuelle, en novembre. En plus de prix alléchants, elle passera la fin de semaine de la coupe Grey à Toronto, aux frâs des Alouettes. Et il y aura beaucoup à voir et à faire à Toronto cette fin de semaine-là.

Montréal est justement célèbre pour ses jolies demoiselles. Il importe qu'une d'entre elles "sauve les meubles" pour la Métropole. Si nous n'avons pas la coupe Grey, tentons au moins d'avoir, chez nous Miss Grey Cup 1952!

Boxe amateur à la Palestre

Tous les amateurs du "Noble Art" se donnent rendez-vous ce soir à la Palestre Nationale. Tous les athlètes qui monteront dans le ring sont prêts à déclencher des combats encore plus intéressants que ceux du 7 octobre dernier. Nos jeunes boxeurs sauront prouver une fois de plus que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Eddie Valkovic qui devait rencontrer Normand Charette, changera d'adversaire pour rencontrer un boxeur supérieur en la personne de Paul Notor de University Settlement. Ce combat dans la classe de 165 livres sera de cinq rondes. Deux boxeurs légers se feront face dans un deuxième combat de cinq rondes. Sylvio Mireault considère ce combat comme très important car Albert Padulo des Grenadier Guards et Pat Supple du Irish A.C. sont deux jeunes boxeurs d'avenir qui sauront donner un combat spectaculaire.

André Brisebois, vedette des derniers Golden Gloves apparaîtra pour la première fois dans l'arène cette saison, en rencontrant l'étoile des Loisirs St-Jean-Baptiste, Lucien Desrosiers. Depuis ses débuts, Desrosiers n'a livré que six combats sans connaître l'humiliation de la défaite.

Si les amateurs continuent à encourager ses séances de boxe, la Palestre Nationale adoptera une nouvelle politique d'organiser à toutes les deux semaines des combats de plus en plus intéressants tant pour les spectateurs que pour les jeunes pugilistes qui désirent participer très activement à ces tournois.

Cette séance est sous la direction de Dennis White, surintendant de la boxe amateur dans le Québec.

ALLENTOWN, Penn. — GH Turner, 148 3-4, Philadelphie, knockoute Johnny Cunningham, 145 1-4, Baltimore, Md. (5).

Sam Pollock confiant de conduire son club à la victoire contre Galt

Les Black Hawks de Galt de l'instructeur Red Hamill seront le premier club de la ligue Junior de l'Ontario à faire face à un club du Québec, ce soir, alors qu'ils rencontreront le Canadien dans la deuxième partie d'un programme double qui mettra aux prises le Royal aux Reds de Trois-Rivières dans la première joute.

Une forte assistance est prévue pour ce programme double, le meilleur depuis le début de la saison. Le Galt est pratiquement inconnu à Montréal, mais il est une forte attraction dans l'O.H.A. où il occupe la deuxième position.

Le club de Red Hamill n'aura pas la tâche facile contre le puissant Canadien, mais de l'avis de ceux qui l'ont vu à l'oeuvre plusieurs lui président la victoire. A son arrivée à Montréal hier, l'instructeur Red Hamill s'est dit confiant de voir ses joueurs disposer du Canadien. "Nous avons fait face aux meilleurs équipes de notre circuit et nous les avons vaincues. Le Canadien devrait être notre prochaine victime," a dit l'ancien joueur des Black Hawks de Chicago.

Hamill désire prendre une douce revanche sur le Canadien. On sait que le club de Pollock a défait le Galt 2 à 1 la saison dernière dans une joute d'exhibition. Le Tricolore s'était de plus assuré la victoire durant la dernière minute de jeu.

La première ligne d'attaque des Black Hawks est formée de Ken Wharen, Tom Poeta et John Sleaver. Ces trois joueurs font sensation depuis le début de la présente saison. Ils ont conduit leur équipe à une victoire de 4 à 1 récemment sur les Biltmores de Guelph, les détenteurs de la coupe Memorial.

Le deuxième trio du Galt est formé de Jim McBurney, Pete Kowalchuck et Frank Bonsello; Neil McDonald, Burt Horne et Eddie Switzer forment la troisième ligne d'attaque.

Les Binkely est le gardien de buts des Black Hawks. Selon Hamill ce jeune cerbère épatera les amateurs de hockey de Montréal. "Binkely est tout simplement sensationnel", a dit Hamill.

Ce cerbère sera protégé à la défense par Art White, Bob Wilson, John Muskler, Doug Moore et Maurice Mantha. Ce dernier n'a aucun lien de parenté avec Sylvio Mantha l'ancien instructeur des Aigles de St-Jérôme.

Jacques Bélanger qui a dirigé le Royal pour la première fois cette saison dimanche dernier contre le Canadien est bien confiant de conduire son club à la victoire contre Trois-Rivières. "Mes joueurs ont très bien joué dimanche", a dit Jacques, "s'ils affichent la même tenue contre Trois-Rivières ce soir, nous l'emporterons".

Bélanger a révélé qu'il fera jouer

le rapide Brian McCann avec Eddie Swartzack et Réal Vincent sur la première ligne d'attaque. McCann remplacera Normand Grisé qui n'a pas encore trouvé son aplomb. Claude Beaupré, Ken Nay-



SAM POLLOCK

lor et Russ Watson formeront encore le deuxième trio.

Jack Toupin est très satisfait de la tenue qu'affichent ses joueurs depuis le début de la saison. "Nous avons été malchanceux de perdre contre Québec dimanche", a dit Jack. "Les punitions nous ont coûté la joute," a ajouté ce combatif instructeur. L'instructeur des Reds a révélé qu'il aura recours au même alignement que dimanche dernier. Il est fort probable que Claude Roy soit dans les filets des Reds. Roy a très bien fait dans les deux joutes qu'il a jouées aux Trois-Rivières.

Knoblauch à Buffalo

BUFFALO, 21 — Les Bisons de Buffalo de la ligue de baseball Internationale ont fait l'achat du voltigeur Eddie Knoblauch qui a conservé une moyenne au bâton de .306 avec le Dallas de la ligue du Texas la saison dernière.

Knoblauch a été le deuxième meilleur frappeur du Dallas. Il est âgé de 34 ans.

SAN ANTONIO, Tex. — Bobby Dykes, 154, Miami, Flo., knockoute Gilbert Barragan, 159, Mexico (6).

Flock gagne à Darlington

Habituellement, ce sont les vainqueurs qui reçoivent les félicitations, mais dans le cas de Fonty Flock, qui a conduit sa voiture Oldsmobile à la victoire dans la course de "stock cars" de 500 milles à Darlington, Caroline du Sud, c'est le contraire qui s'est produit.

Immédiatement après la course, Flock a envoyé le télégramme suivant à la fabrique de bougies d'allumage Champion:

"J'ai gagné les 500 milles à Darlington aujourd'hui, et vos bougies ont fonctionné à perfection. Mes félicitations."

Les dix premières voitures dans la course étaient munies de bougies Champion. Le groupe comprenait des autos Hudson, Plymouth, Lincoln et Ford.

Flock s'est distingué avant la course en établissant un nouveau record pour l'épreuve de qualification, parcourant 10 milles en 6 minutes, 46-53 secondes. Sa victoire lui a valu une bourse de \$25,750.

Lamotta vs Nardico

NEW-YORK, 21. (PAF). — Le matchmaker Billy Brown a annoncé hier que l'ancien champion poids moyen Jake LaMotta, de New-York, et le poids mi-lourd Danny Nardico, de Tampa, Flo., avaient signé des contrats pour un match de 10 rondes qui sera disputé au Madison Square Garden le 14 novembre prochain.

NEW-YORK, 21. (PAF). — L'ancien champion poids lourd Ezzard Charles et l'Argentin Cesar Brion ont subi avec succès leur examen médical en vue de leur combat de 10 rondes qui sera présenté au Madison Square Garden de New-York le 24 octobre prochain. Le match sera télévisé.

Fête aux huitres des arbitres

Les arbitres de baseball et de balle-molle de Montréal sont en voie d'organiser leur fête aux huitres annuelle pour le 22 novembre à la salle St-Louis, située à 458, rue Laguchetière est. Cette soirée sportive devrait être couronnée d'un

Gérard Côté est inscrit

Le marathon de douze milles (course à pied) organisé sous les auspices de la Palestre Nationale par Roland Bouffard sera présenté samedi, le 25 octobre à 2.30 heures de l'après-midi.

On compte déjà sur la présence de Valdu Lillikas, champion de l'an dernier et champion provincial du 12 milles. Lillikas a établi un record pour ce marathon qu'il a couru en une heure et huit minutes. Il est aussi champion du 6 milles et du 10 milles.

Gérard Côté, quatre fois champion du marathon de Boston, a donné son inscription. Lloyd Evans champion du 10 milles en raquette depuis une dizaine d'années et Richard McDonald, un dangereux coureur feront partie de la course.

Antoine Dossaer, un Belge, qui a couru contre Gaston Reiff de Belgique, détenteur de trois records du monde, et contre le meilleur coureur au monde, Emile Zatopek, prendra également part à cette course.

Plusieurs autres seront aussi dans ce marathon; entre autres: MM. Montpetit, Loïselle, Brunet, Millette, Bouffard, Caron, Cyr, Paquin et Baillargeon.

Le départ aura lieu à la Palestre Nationale le 25 octobre à 2.30 heures. Les coureurs devront faire huit fois le grand tour du Parc Lafontaine avant de revenir à la Palestre où se termine cette course. Pour information écrire à la Palestre, a/s de M. Jean-Paul Massicotte, directeur des sports.

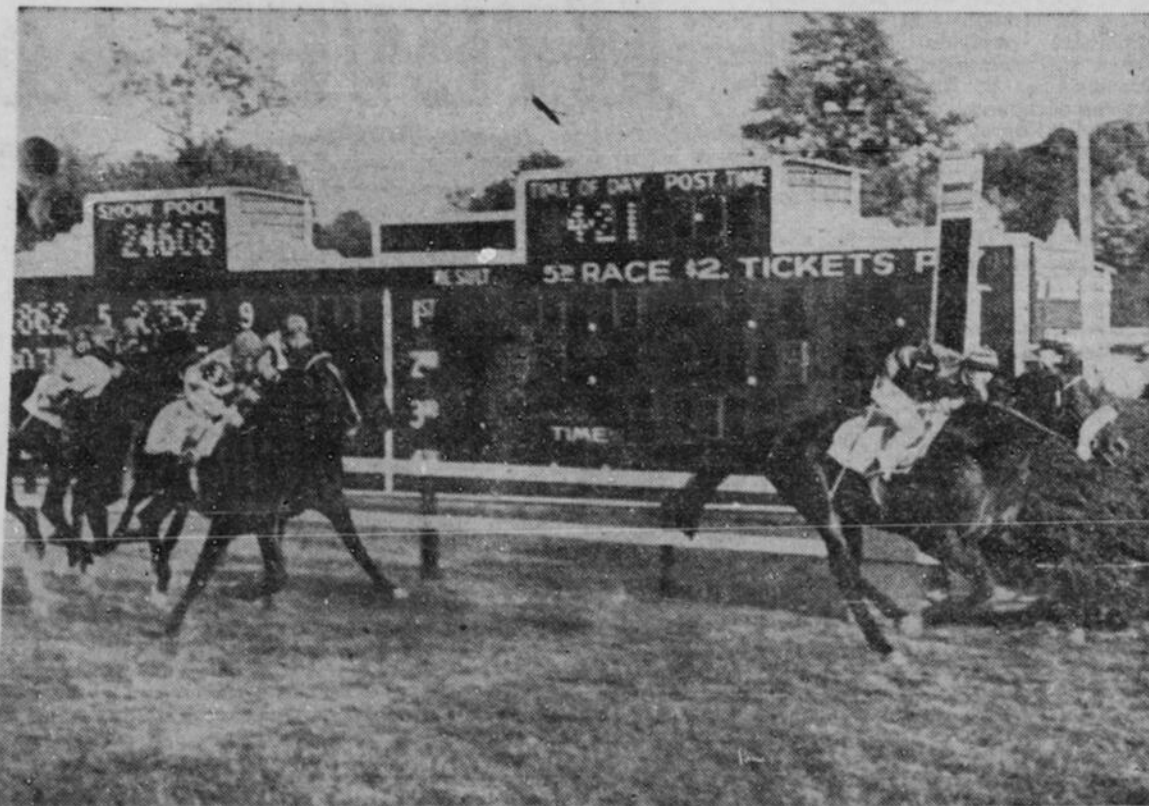
Salas fera face à Tommy Collins

BOSTON, 21. (PAF). — Lauro Salas, du Mexique, qui a perdu la semaine dernière son championnat mondial des poids légers contre Jimmy Carter, rencontrera le rude pugiliste Tommy Collins, de Boston, le 17 novembre lors d'un combat de 10 rondes qui sera disputé au Boston Garden, a annoncé hier le club athlétique Callahan.

Collins, qui possède un des plus puissants coups de poing parmi les petits hommes de la boxe, a mis le champion poids plume britannique, Ronnie Clayton, hors de combat lors de son dernier match il y a une semaine.

Salas recevra une garantie de \$10,000 pour le combat et a promis de ne pas peser plus de 128 livres, soit quatre de moins que lors de son match contre Carter.

éclatant succès. Plusieurs personnalités sportives et sociales seront sur les lieux. Cette soirée sera sous la présidence de Gérard Thibeault, M.A.L., président de la ligue Montréal Royale junior. Inf.: BE. 6734, DU. 1635, TA. 4614.



WILWYN, un pur-sang anglais appartenant à Robert Boucher, a causé une surprise en gagnant le handicap international Washington à Laurel. Wilwyn a établi un nouveau record de piste de 2:30 4-5 minutes pour un mille et demi. Wilwyn termine ici l'épreuve avec une avance de deux longueurs sur Ruhe, qui est suivi de Zuchero.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

**ZIG-
ZAG**

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

Ted Kennedy en première place chez les compteurs de la N.H.L.

Les choses reviennent à la normale dans la ligue Nationale de hockey. Les Red Wings de Détroit, détenteurs de la coupe Stanley, ont repris la première position dans le classement, et six de leurs joueurs sont parmi les dix premiers compteurs du circuit, quoique le meneur soit Ted Kennedy des Maple Leafs de Toronto.

La seule anomalie, c'est que les Black Hawks de Chicago, qui ont terminé à la queue l'hiver dernier, sont en deuxième position, sur un pied d'égalité avec les Canadiens.

Kennedy a compté cinq buts et quatre assists en cinq parties et il

soir, dans une joute qui décidera de la deuxième position.

On prévoit une forte assistance dans la ville des vents jeudi soir, car les Black Hawks affichent une meilleure tenue cette saison. Et en plus de cela, le club de Sid Abel a battu le Tricolore lors de l'ouverture de la saison. Dimanche dernier, un peu plus de 13,000 personnes ont vu les Torontois se rallier pour disposer des Black Hawks.

Aucune joute ne sera à l'affiche ce soir dans la ligue Nationale, mais quatre clubs seront à l'œuvre demain.

Les Rangers, qui ont obtenu leur premier point dimanche à Boston, ouvriront leur saison locale alors qu'ils recevront la visite des Bruins. Et dans l'autre partie, Détroit jouera à Toronto.

Voici les statistiques:

	P.	A.	T.
Kennedy, Toronto	5	4	9
Lindsay, Détroit	4	4	8
Prystal, Détroit	3	5	8
Howe, Détroit	4	3	7
Gardner, Chicago	3	3	6
Smith, Toronto	2	4	6
Delvechio, Détroit	2	4	6
Pronovost, Détroit	1	5	6
Ronty, New-York	2	3	5
J. Wilson, Détroit	3	2	5
Dickenson, New-York	2	2	4
Pavelich, Détroit	2	2	4
Hergesheimer, N.-Y.	1	3	4
Olmstead, Montréal	1	3	4
Lach, Montréal	3	0	3
Gee, Chicago	3	0	3
Migay, Toronto	2	1	3
Mickoski, New-York	2	1	3
Skov, Détroit	2	1	3
Stewart, Toronto	2	1	3
Curry, Montréal	2	1	3
Leswick, Détroit	2	1	3
Couture, Chicago	1	2	3
Bodnar, Chicago	1	2	3
Mosienko, Chicago	1	2	3
Gamble, Montréal	1	2	3
McFadden, Chicago	1	2	3
Cawsbury, Chicago	1	2	3
Toppazzini, Boston	0	3	3
Richard, Montréal	0	3	3
Sinclair, Détroit	0	3	3

SELKE EST DEÇU

Frank Selke a assisté à la partie des Canadiens dimanche à Détroit et n'a pas caché son désappointement après l'humiliante défaite 6-1 aux mains des Red Wings.

"Nous joueurs ont manqué de rapidité, et n'eût été la brillante tenue de Gerry McNeil dans les buts, la défaite aurait été beaucoup plus humiliante, a déclaré Selke."

Les Canadiens sont à Cincinnati aujourd'hui pour une partie hors-concours contre les Mohawks, de la ligue Internationale amateur.

Selke a aussi rapporté que Butch Bouchard et Tommy Johnson avaient bien joué sur la défensive. Il a ajouté que Dick Gamble, Johnny McCormack et Floyd Curry avaient formé la meilleure ligne d'attaque. Le centre Billy Reay, Maurice Richard et Doug Harvey auraient beaucoup déçu, selon Selke.

EN DEUXIEME PLACE

Si les Canadiens avaient triomphé à Détroit, ils occuperaient aujourd'hui la première position. Ils doivent maintenant se contenter de partager la deuxième position avec les Black Hawks de Chicago. C'est probablement la première fois depuis ses débuts dans la ligue Nationale, que Maurice Richard éprouve autant d'ennuis à compter, au début d'une saison. Le "Rocket" a obtenu trois "assists" depuis le début de la saison, mais il n'a pas encore réussi à enregistrer un seul but. Paul Meger est un autre dangereux compteur du Tricolore l'an dernier, qui n'a pas encore "brisé la glace" cette saison.

Avant la joute de dimanche Gerry McNeil était installé seul en première position chez les gardiens de buts, mais il est descendu au troisième rang, après avoir été déjoué six fois. Il est devancé par Terry Sawchuk et Jim Henry.

A CHICAGO

Les Canadiens se rendront à Chicago, immédiatement après la joute d'exhibition de ce soir. Ils rencontreront les Black Hawks jeudi

Le Cancar sera très puissant

Hooley Smith, ancien brillant joueur de hockey de la ligue Nationale, agira comme gérant du club Cancar, de la ligue de hockey Montréal a annoncé le gérant général du club, Charlie McAleer. Ce dernier est fort enchanté du choix de Smith. L'ancien portecouleurs des défunts Maroons de Montréal possède beaucoup d'expérience et enseignera plusieurs petits trucs du métier à ses portecouleurs.

Hooley Smith a joué durant 16 années dans la ligue Nationale. Il était membre de la célèbre ligne des "S" qui comprenait Seibert, Stewart et lui-même.

Les joueurs du Cancar ont tenu trois pratiques jusqu'ici. Hooley prétend qu'il possède le matériel en mains pour former une excellente équipe dans la ligue Montréal.

Le Cancar fait partie du circuit Bryce Mackasey depuis trois années. A chaque saison, il a été éliminé en semi-finale.

On apprend que plusieurs joueurs s'entraînent avec le Northern Electric qui l'année dernière a remporté les honneurs des séries éliminatoires. La ligue de Hockey Montréal inaugurera sa saison régulière vendredi soir prochain, à l'Auditorium de Verdun. Pour la circonstance, un programme double sera présenté.

Les As de Canadair joueront contre le Northern Electric dans la première joute, tandis que les clubs C.N.R. et Molson feront les frais de la deuxième joute.



HIER

Aucune joute.

AUJOURD'HUI

Ligue Junior :

T.-Rivières à Royal.

Galt à Canadiens.

Ligue Provinciale :

Joliette à St-Jérôme.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale :

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
Détroit	6	3	1	2	24	11	8
Chicago	6	3	2	1	14	15	7
Canadiens	6	3	2	1	11	13	7
Toronto	5	2	2	1	14	17	5
Boston	4	1	1	2	6	6	4
New York	5	0	4	1	9	15	1

Ligue Senior :

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
Royal	5	4	1	0	20	10	8
Valleyfield	4	2	0	2	10	7	6
Sherbrooke	4	2	1	1	17	10	5
Ottawa	4	1	0	3	19	8	5
Québec	3	1	2	0	8	16	2
Chicoutimi	3	0	1	2	6	10	2
Shawinigan	5	0	5	0	6	13	0

Ligue Junior :

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
Canadiens	4	3	1	0	18	9	6
Québec	4	3	1	0	14	12	6
T.-Rivières	4	2	2	0	10	12	4
Royal	4	0	4	0	5	15	0

Ligue Américaine :

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
Providence	3	2	0	1	8	5	5
Cleveland	2	2	0	0	7	3	4
Syracuse	1	1	0	0	4	1	2
Buffalo	2	0	1	1	2	5	1
Pittsburgh	1	0	1	0	1	2	0
St-Louis	1	0	1	0	2	5	0
Hershey	2	0	2	0	4	7	0

Ligue Provinciale :

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
Lachine	1	1	0	0	4	2	2
St-Thérèse	1	1	0	0	3	2	2
St-Hyacinthe	2	1	1	0	12	9	2
St-Jérôme	2	1	1	0	9	12	2
Joliette	2	0	2	0	4	7	0

Ligue Junior de l'Ontario :

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
Barrie	5	4	0	1	30	22	9
Galt	5	3	1	1	25	23	7
S. Michael's	4	2	1	1	22	14	5
S. Catharines	4	2	1	1	18	17	5
Kitchener	5	2	2	1	14	11	5
Guelph	5	2	2	1	14	15	5
Marlboro	5	1	2	1	7	9	3
Oshawa	5	1	3	1	20	20	3
Windsor	5	0	5	0	5	24	0

Ligue Laurentienne Junior "B"

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
St-Philippe	3	2	1	4			
Police Jr.	3	2	1	4			
Commodore	2	2	0	4			
National	3	0	3	0			
Park Extension	1	0	1	0			

	Pj	g	p	n	pp	pe	pts
Saraceno, H. St-Ph.	3	5	4	9			
Soal, Maurice, St-Ph.	2	3	5	8			
St-Vincent, C. Com.	2	4	3	7			
Charbonneau, A. P. j.	3	4	1	5			
Blouin, P. P. j.	3	3	2	5			
Maheux, C. Com.	2	3	2	5			
Tackacs Steve, P. j.	3	2	3	5			
Bayard, R. St-Ph.	3	3	1	4			
Sinodines, R. P. j.	3	2	2	4			
Brisebois, R. N.	3	1	3	4			
Fernet, E. St-Ph.	1	1	3	4			
Thibodeau, J. Nat.	3	2	2	4			

Despírito conduit quatre vainqueurs

SALEM, N.-H., 21. — Le sensationnel Anthony Despírito a remporté quatre victoires hier à la piste de Rockingham Park pour porter son total de gains à 300 depuis le début de l'année.

Despírito un jeune apprenti de 17 ans a gagné la première course avec Liberty Andy à \$4.00. Il a ensuite gagné la quatrième avec Braseda à \$7.20, la cinquième avec What à \$11.60 et la course principale de la journée, la sixième avec Usual à \$5.00. Ce cheval était le favori des parieurs. Il a couru la distance d'un mille et un seizième en 1.45 2/5 minute.

Trois joueurs des Dodgers en vedette à la défensive

NEW-YORK, 21 — (PAF) — Les Dodgers de Brooklyn et les Reds de Cincinnati dans la ligue Nationale et les Yankees de New-York et les Sénateurs de Washington dans l'Américaine ont été les meilleurs clubs défensifs des ligues majeures durant la saison 1952, d'après les statistiques non officielles de la Presse Associée.

Trois joueurs des Dodgers, le

troisième-but Billy Cox, le receveur Roy Campanella et le voltigeur Duke Snider, ont terminé en première place à leurs positions respectives. Les deux as défensifs des Reds ont été le premier-but Ted Kluszewski, le deuxième-but Grady Hatton et le voltigeur Bob Borkowski.

Gil McDougald, troisième-but, et le voltigeur Gene Woodling représentent les Yankees parmi les meneurs au champ dans l'Américaine. Washington compte aussi deux détenteurs de première place, le premier-but Mickey Vernon et le voltigeur Jim Busby.

Cox a conservé une moyenne au champ de .972. Il n'a commis que huit erreurs en 286 chances durant la saison.

Campanella n'a commis que quatre erreurs en 726 chances pour une remarquable moyenne de .994. La moyenne au champ de .992 de Snider est la seconde meilleure, Sid Gordon, du Boston, ayant conservé une moyenne de .996. Durant toute la saison, Snider n'a commis que trois bévues.

Kluszewski est le meilleur premier-but défensif de la Nationale pour la deuxième année consécutive. Il est un point en bas de sa moyenne de l'année dernière avec .993. Il a accepté 1,190 chances au cours de la saison 1952 et n'a commis que huit erreurs.

Hatton, un ancien troisième-but, a raté six roulements pour conserver une impressionnante moyenne de .990 au deuxième cousin.

Borkowski, obtenu des Cubs de Chicago par le Cincinnati l'an dernier, a accepté 267 chances au champ extérieur et n'a été débité que de trois erreurs. Sa moyenne est .989.

McDougald a participé à 117 parties au troisième but et a commis 12 erreurs tout en acceptant 435 chances pour une moyenne de .972.

Woodling, dont la moyenne de .996 est la meilleure parmi tous les voltigeurs de l'Américaine, n'a été coupable que d'une seule bévue en 251 chances. En 1951, il avait commis deux erreurs et terminé ex-aequo avec deux autres rivaux pour la meilleure moyenne défensive parmi les voltigeurs.

Vernon, le seul autre joueur de l'Américaine à être encore choisi, a eu 1,416 chances au premier cousin et a maintenu une moyenne de .993 à comparer à .994 l'an dernier.

Il a pédalé 50,000 milles

COLUMBIA, Caroline du Sud. — (PAF) — Un cycliste de Montréal est passé à Columbia hier alors qu'il entreprenait la dernière étape de 11 années de vacances d'été occupées à pédaler quelque 50,000 milles de par le monde.

Roméo Morin, 44 ans, qui a l'air fragile, s'est arrêté à Columbia pour se reposer brièvement avant de reprendre sa route vers Washington, D.C., en passant par la Caroline du Nord et la Virginie. Sa présente tournée d'été de 8,500 milles prendra fin à Washington.

Morin a visité les 48 Etats américains, sans oublier 13 pays européens, le Mexique et le Canada au cours de ses 11 années de persistant cyclisme.

Il prendra un train de Washington pour retourner à Montréal et à son emploi de rembourreur pour le chemin de fer Pacifique Canadien. Parmi les importantes tournées à bicyclette du sympathique cycliste montréalais, mentionnons sa tournée de 12 Etats et de 4,000 milles en 1945; une autre de 7,000 milles à travers le Canada en 1947; une randonnée de 8,000 milles entre New-York et Los Angeles en 1950, et une tournée européenne de 7,000 milles l'an dernier.

Morin a déclaré qu'il n'avait pas encore eu de crevaisson au cours de son présent voyage.

Joliette opposé au Saint-Jérôme

Après la première fin de semaine de jeu dans la ligue de hockey Provinciale Senior, les Cyclones de Joliette sont le seul club à avoir une victoire à leur crédit et les Rapides de Lachine et les Castors de Ste-Thérèse sont les seuls clubs à n'avoir pas perdu une joute.

Le Joliette, qui commence la saison en jouant quatre parties en cinq jours, sera à St-Jérôme ce soir et il jouera demain soir à Joliette contre les Castors. Joliette a perdu ses parties en fin de semaine dans la troisième période. Dans la joute de samedi soir contre Lachine et dimanche soir contre le Ste-Thérèse le score était, 1 à 0, à la fin de la deuxième période.

Antonio Lambert a gardé intact le trio obtenu du St-Hyacinthe, avec Paul Hébert au centre de Gaston Gauthier et Marcel Bouchard, cette ligne fera parler d'elle cette saison, Maurice Lévesque joue au centre d'Eddie Murphy et Eddie Lozinski, tandis que Fern Gagné joue entre Jackie Armstrong et Jean Désautels.

Pour la joute de ce soir et celle de demain le Joliette n'aura pas Ray Labelle sur la défensive.

Les Castors de Ste-Thérèse qui ont remporté une victoire de 3 à 2 sur le Joliette, dimanche soir, ont pratiqué hier soir et ils commenceront mercredi soir une série de quatre joutes en cinq jours. Après avoir visité Joliette mercredi, ils recevront le St-Jérôme jeudi soir et le Lachine samedi soir. Dimanche après-midi le club de Raymond Lagacé jouera à St-Jérôme.

Le Lachine et St-Hyacinthe ont seulement une partie cette semaine et ces deux rivaux pour la première place en viendront aux prises mercredi soir à St-Hyacinthe. La première ligne du St-Hyacinthe, composée de Paul Saindon, Johnny Mahaffy et Fern Gladu a compté sept des onze buts contre St-Jérôme en fin de semaine. Ce trio sera dangereux dans le circuit du président Alphonse Therrien cette saison.

Après les joutes de fin de semaine il y a trois joueurs égaux en première place des compteurs avec cinq points chacun. Ce sont Saindon et Mahaffy du St-Hyacinthe avec trois buts et deux assistances tandis que Spike Laliberté a deux buts et trois assistances.

Kaiser et Davis en première place

Vern Kaiser et Lorne Davis des Bisons de Buffalo se partagent la première place chez les compteurs de la ligue Américaine avec un total de cinq points chacun en trois parties. Kaiser a compté quatre buts et s'est mérité une assistance tandis que Davis a obtenu deux buts et trois assistances jusqu'ici.

Ken Hayden du Syracuse et Eddie Stankiewicz du St-Louis viennent ensuite avec quatre points chacun.

Voici les meilleurs compteurs:

	B.	A.	Pts
Kaiser, Buffalo	4	1	5
Davis, Buffalo	2	3	5
Hayden, Syracuse	2	2	4
Stankiewicz, St-Louis	0	4	4
Sullivan, Providence	3	0	3
Poland, Pittsburgh	2	1	3
Ceresino, Cleveland	2	1	3
Lund, St-Louis	1	2	3
Fielder, St-Louis	1	2	3
Olsen, Cleveland	1	2	3
Lemieux, Syracuse	1	2	3
Scherza, Providence	1	2	3
Kubasek, Cleveland	0	3	3
Burnett, Syracuse	0	3	3
Eddolls, Buffalo	0	3	3
Pennell, Buffalo	0	3	3

EN CORÉE

Les communistes ont perdu plus de 25,000 hommes en octobre

SEOUL, Corée, 21 — (PAf) — Les fantassins des Etats-Unis et de la Corée du sud attendaient de pied ferme aujourd'hui, dans leurs tranchées froides et boueuses, les prochains assauts de l'ennemi sur le front central en Corée.

Mais les communistes ne se sont pas montrés. Les officiers alliés assurent que c'est le calme qui précède la tempête. Ils sont certains, disent-ils, que les Chinois se porteront une fois de plus à l'assaut des collines du Triangle et du Franc-Tireur.

Une pluie glacée tombe sur tout le front, trempant les troupes alliées et rendant le sol boueux. Les sentiers sont très glissants.

Le ciel couvert a retenu au sol des avions alliés. Seules les salves spasmodiques des artilles alliées et communistes ont brisé le calme sur les crêtes du Triangle et du Franc-Tireur, hier soir et tôt aujourd'hui.

LOURDES PERTES

On mande du front que les rouges ont perdu plus de 7,500 hommes, tués ou blessés, au cours des deux premières semaines de combats pour la possession des deux sommets.

Les officiers de la 7e division américaine disent que les rouges ont subi 4,640 pertes dans la lutte pour la colline du Triangle. Les officiers de la 2e division sud-coréenne estiment que les pertes communistes se chiffrent par 3,000

hommes, tués ou blessés, dans la bataille du Franc-Tireur.

Ces chiffres ne comprennent pas les pertes infligées par l'aviation alliée, qui a pilonné les environs des collines presque continuellement.

En octobre les communistes auraient donc perdu plus de 25,000 hommes. On n'a pas encore annoncé les pertes des Nations Unies pour la même période, mais on s'attend à ce qu'elles soient élevées.

20 EXPLOSIONS

Les avions de bombardement B-26 ont attaqué hier deux centres de rassemblement en Corée septentrionale. Les pilotes mandent qu'ils ont provoqué 20 explosions au nord de Pyongyang, la capitale communiste. Ils avaient probablement fait sauter des munitions.

Les appareils des porte-avions ont attaqué hier différentes cibles sur la côte orientale de la Corée du nord pour la deuxième journée consécutive. Les Sky Raiders, les Corsairs et les Panthers à réaction des navires Bonhomme Richard et Essex ont pilonné les communistes de Kosong à Tanchon.

"Fausseté outragante"

M. Truman demande au général Eisenhower d'user de bon sens

JERSEY-CITY, N.-J., 21 — (PAf) — Le président Truman a qualifié, aujourd'hui, de "fausseté outragante" ce qu'affirment les républicains au sujet de la mollesse de son gouvernement envers le communisme.

M. Truman a dit que les chefs républicains ont eu recours "à tous les moyens de propagande et à de grosses sommes d'argent" pour essayer de faire passer cet "énorme mensonge".

Le gouvernement, a-t-il affirmé, a pris "des mesures d'ordre concret pour combattre le communisme au pays et à l'étranger", tandis que le général Dwight D. Eisenhower et son parti s'efforcent de répandre les fausses semences du soupçon.

M. Truman a fait ces déclarations dans le discours qu'il a prononcé à Jersey City, durant une tournée d'un jour dans l'est industriel.

LE BON SENS

Le candidat républicain à la présidence, a ajouté M. Truman, conseille aux militants de son parti "de faire appel à la sensibilité plutôt qu'à la raison".

Au sujet de la prétendue mollesse du gouvernement à l'endroit des communistes, elle ne peut exister, a-t-il soutenu que "dans l'esprit de démocrates décidés à s'emparer du pouvoir politique".

"Il est temps, même pour eux, de revenir au bon sens, car le poison qu'ils vendent est néfaste à la sécurité de la république qu'ils font profession de vénérer."

"Il n'y a rien de plus subversif à notre forme de gouvernement que la doctrine communiste, fasciste et antireligieuse selon laquelle la fin justifie les moyens."

LES DROITS CIVILS

Lors d'un autre arrêt à Newark, M. Truman s'en est pris au gén. Eisenhower au sujet de la question des droits civils.

Il a déclaré dans son deuxième discours de la journée que le candidat républicain à la présidence "ignore les dures réalités de la vie à ce sujet".

"Il croit que pour régler un problème, il suffit de convoquer une conférence des gouverneurs", a déclaré M. Truman au sujet du Général. "Mais je vous dis qu'il faut plus que cela pour abattre les barrières des préjugés."

Le président a dit que le gén.

Eisenhower a promis de mettre un terme au traitement différentiel des races dans le district de Columbia (Washington), mais "je dois l'avertir que le président ne peut accomplir quelque chose dans le district de Columbia simplement en levant la main."

Le train du président a quitté Washington à 5 h. 20 du matin. Le président prononcera 16 allocutions durant la journée, dont la plus importante à Philadelphie, où il arrivera vers 5 h. 30 de l'après-midi.

Dans son discours rédigé à l'intention des citoyens de Jersey City, le président a révélé que la plupart des mesures adoptées dans la lutte contre le communisme ne peuvent même pas être divulguées pour des raisons de sécurité.

Il a dit: "Nous avons constamment poursuivi en justice les conspirateurs communistes et nous les avons enfermés là où ils doivent l'être — en prison."

Un nouveau drame du rail

FORT-KENT, Maine, 21. (P.Af.) — Quatre préposés à l'entretien des voies ferrées ont été tués et 20 autres blessés, hier, lorsque le train de marchandises de Bangor-Aroostook a heurté de front leur petit véhicule à moteur dans une courbe.

Les victimes sont: M. Edmund Lavoie, 67 ans, de Siéges, N.-B.; M. Damase Daigle, 64 ans, de Fort-Kent; M. Jay B. Scribner, 38 ans, de Bath; et M. Reno P. Cyr, 35 ans, de Madawaska. Seul M. Daigle est marié. Il est mort sur le coup, ainsi que M. Scribner et M. Cyr, tandis que M. Lavoie a succombé à ses blessures à bord du train de marchandises qui le transportait à l'hôpital.

Le plus gravement blessé des 20 ouvriers est M. Frank Lebel, de Van Buren, qui a une épaule disloquée.

Les autres s'en sont tirés avec des coupures et des meurtrissures, ayant sauté de leur train quelques secondes avant la collision.

La société Mau Mau

130 indigènes sont détenus en Afrique

LONDRES, 21 — (PAf) — Les autorités de la colonie britannique du Kenya, en Afrique orientale, détiennent plus de 130 indigènes arrêtés au cours de raids contre la société fanatiquement antiblancche Mau Mau qui terrorise le Kenya depuis des mois.

Ces arrestations massives résultent de l'état de siège décrété hier soir par le gouvernement de la colonie. Un bataillon du régiment britannique Lancashire Fusiliers, transporté par avion, est arrivé dans la capitale de la colonie à Nairobi.

Les membres de la société Mau Mau, qui jurèrent dans le sang d'expulser les blancs de la colonie, ont mis à mort environ 43 personnes, incendié des immeubles et des récoltes et abattu des bestiaux. Quelque 200,000 membres de la tribu Kikuyu appartiennent à la société.

A Londres, le secrétaire des Colonies, M. Oliver Lyttelton, se propose de faire une déclaration à la Chambre des communes, à la fin de la journée, au sujet de la situation et sur les mesures prises par le gouvernement de M. Churchill.

L'ETAT DE SIEGE

Le secrétariat des Colonies a déclaré, hier, que l'état de siège permettra au gouvernement d'arrêter ceux qui sont soupçonnés de menées terroristes et de les détenir sans procès pour le moment.

Les troupes transportées par avion seront appuyées par la flotte. Le croiseur de la marine royale Kenya, se rendra à Mombasa, principal port de mer de la colonie situé à 280 milles de Nairobi, afin de porter main forte aux fantassins.

C'est la première manifestation de force de la Grande-Bretagne en Afrique depuis des années. Les Britanniques craignent que le Kenya devienne un autre centre de guerre d'embuscades comme la Malaisie.

Me J.-A. Hamelin décédé à 67 ans

La Chambre des notaires vient de perdre un de ses membres les plus estimés en la personne de Me J.-Armand Hamelin, décédé samedi à l'âge de 67 ans.

Me Hamelin avait fait ses études au séminaire de Joliette et à l'Université Laval de Montréal. Admis au notariat en 1908, il s'établit en la paroisse Saint-Joseph de Bordeaux, où il a toujours exercé sa profession.

Il laisse sa femme, née Hamelin (Thérèse), sa nièce et fille adoptive, Mlle Françoise Boucher; ses sœurs, Mme A.-A. Boucher, de Montréal, Mlle Berthe Hamelin, de San-Francisco, et la R. S. St-Onésiphore, de la Congrégation Notre-Dame; ses beaux-parents, M. et Mme Ernest Hamelin.

De 1942 à 1950, il avait été président de la Librairie Beauchemin. Il était gouverneur de l'Hôpital des convalescentes. Me Hamelin participait aussi activement à la vie paroissiale, aux œuvres de charité et de jeunesse, en particulier, le scoutisme et les Amis de l'Art.

Les funérailles auront lieu, mercredi matin en l'église St-Joseph de Bordeaux.

Un violent typhon balaie la péninsule de Luzon

MANILLE, 21. — (P.A.) — Le plus violent typhon de la saison a balayé la péninsule de Luzon, dans le sud-est et se dirige maintenant vers la région de Manille.

On ne signale aucune perte de vie.

La météo dit que cet ouragan, où la vélocité du vent atteignait parfois 140 milles à l'heure, a obliqué légèrement vers le nord après s'être abattu sur l'île de Samar dans l'est central. La station météorologique de la marine américaine prévoit que l'ouragan soufflera à environ 30 milles au sud de Manille ce soir.

Un bateau à moteur de 250 tonnes a pris feu et a sombré au large de Mindanao, dans le nord, en tentant d'échapper à la tempête. Deux autres bateaux ont coulé au large de l'île de Samar. Le transport routier a été paralysé dans tout le sud-est de Luzon et de vastes étendues de riches terres arables sont inondées.

Les eaux limitrophes

Décision d'ici trois jours sur le projet d'une centrale

WASHINGTON, 21 — (PAf) — La Commission des eaux limitrophes doit étudier, aujourd'hui, les requêtes des gouvernements fédéraux du Canada et des Etats-Unis concernant la construction d'une centrale hydro-électrique sur le St-Laurent.

Les six membres de la commission ont fini hier d'entendre une série de dépositions relatives aux demandes d'autorisation. Un des membres, qui préfère garder l'anonymat, prévoit qu'une décision sera peut-être rendue d'ici trois jours.

Le président de la section américaine de la commission, M. A. O. Stanley, a indiqué quelle sera probablement la décision en affirmant qu'il préconise la construction de la centrale. Les témoins qui ont comparu devant la commission ont aussi pour la plupart rendu des témoignages favorables.

La centrale serait construite entre Massena, N.-Y., et Cornwall, Ont. Elle pourrait produire plus de 13,000,000 de kilowatts-heures par année.

La partie canadienne de ces travaux évalués à \$400,000,000 a déjà été confiée à la Commission hydro-électrique de l'Ontario.

La Commission hydro-électrique de l'Etat de New-York a demandé à la Commission de l'énergie des Etats-Unis la permission d'entreprendre les travaux du côté américain.

Appel urgent de la France à la Grande-Bretagne pour sauver l'armée européenne

PARIS, 21 — (PAf) — Le ministre des Affaires étrangères Robert Schuman et le ministre de la Défense René Pleven, de France, ont lancé, aujourd'hui, un appel urgent à la Grande-Bretagne en vue d'aider à sauver le plan de l'armée européenne.

Les deux ministres français, dont le projet d'une communauté de défense européenne groupant six nations et rattachée aux forces de l'Otan a provoqué une crise dans la politique française, ont conféré avec M. Eden, secrétaire britannique aux affaires étrangères, à l'ambassade britannique.

On a appris qu'ils ont demandé une nouvelle preuve de l'appui britannique à la communauté de défense européenne afin de répondre aux objections soulevées en fin de semaine par les vieux chefs du parti radical-socialiste. MM. Edouard Herriot, Edouard Daladier et Edgar Faure.

AUTRE LUTTE

M. Schuman, qui est ministre des Affaires étrangères depuis 1948, fait également face à une lutte au sein de son propre parti, le Mouvement Républicain Populaire, pour garder son poste.

M. Pierre-Henri Teitgen, président national du M.R.P., a con-

seillé à M. Schuman, au cours d'un entretien privé, de démissionner afin de sauver le présent gouvernement de coalition, qui comprend le M.R.P. et les radicaux-socialistes.

D'autres chefs du M.R.P., dont Robert Lecourt, leader du parti à l'Assemblée nationale, et Alfred Coste-Floret, expert en affaires étrangères, ont convenu avec M. Teitgen que la politique de Schuman est maintenant en jeu, mais ils ont conseillé au ministre de rester fermement sur ses positions.

Les deux sections du M.R.P., parti catholique un peu à gauche du centre, ont convenu que la question d'une armée européenne doit être réglée aussitôt que possible afin que les autres partenaires européens, l'Allemagne occidentale, l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, sachent exactement quelle est l'attitude de la France.

UNE DEMANDE

C'est pourquoi M. Schuman a l'intention de demander au cabinet aujourd'hui ou mercredi de soumettre le plan d'armée européenne à la ratification du Parlement le plus tôt possible au lieu d'attendre à janvier, tel que prévu d'abord.

INQUIETUDE

A Bonn, les autorités de l'Allemagne occidentale et les Américains se sont dit alarmés de la tempête politique soulevée en France au sujet de l'armée européenne. Cette tempête arrive à un très mauvais moment pour le chancelier Konrad Adenauer, un chaud partisan de la coopération allemande avec l'Ouest.

Le Parlement de l'Allemagne occidentale doit discuter la ratification du traité de la communauté européenne et le contrat de paix entre l'Allemagne et les puissances occidentales. Les socialistes, puissant parti d'opposition, ont promis une bataille à finir contre ces ententes sous prétexte qu'elle sont injustes envers l'Allemagne.